CENTRE INTERNATIONAL DE FORMATION EUROPEENNE

INSTITUT EUROPEEN DES HAUTES ETUDES INTERNATIONALES

DIPLOME DES HAUTES ÉTUDES EUROPÉENNES ET INTERNATIONALES (D.H.E.E.I.) Filière trilingue



La République de Moldavie et l'Ukraine comme enjeu entre l'Union européenne et la Russie

Mémoire présenté par **Alexandr Baltag**

Directeur de recherche

M. Claude NIGOUL

Président de l'Institut Européen des Hautes Etudes Internationales, Nice, Secrétaire général de l'Académie de la Paix et de la Sécurité Internationa le

Remerciements

Je veux accentuer mon profond respect et ma reconnaissance à mon Directeur de Recherche, M. le Président de l'IEHEI Claude NIGOUL pour les conseils et le rôle de "catalyseur" qu'il a joué au début de cheminement de ma pensée sur ce sujet.

Egalement, je tiens à remercie d'autres personnes qui, d'une manière ou d'autre, avec des références et des conseils m'ont aidé dans la rédaction du ce mémoire, à savoir:

- M. Nizar BEN AYED Directeur du D.H.E.E.I., filière anglophone
- M. Oleg SEREBRIAN Député du Parlement de la République de Moldavie
- M. Ragnar LEUNIG Chargé d'enseignement à l'Université de Poznan

Je dédie ce mémoire à ma chère sœur Olga Baltag

Table des matières

En guise d'Avant – propos 5 -
Introduction 6 -
Chapitre I : L'importance géopolitique et géostratégique de l'espace moldo - ukrainienne 17 -
§1 L'importance géographique de la région moldo-ukrainienne 18 -
§2 L''intérêt des grands puissances sur la région à travers l'histoire 22 -
§3 Le facteur géoéconomique et géo-énergétique de la région respective 25 -
§4 Le facteur géo-ethnique de l'espace moldo-ukrainien 31 -
Chapitre II : La mer Noire comme un facteur déterminant dans la géopolitique de la région moldo-ukrainienne39 -
§1 L'importance de la mer Noire dans l'évolution de ces deux pay s 40 -
§2 Le rôle de la Crimée dans la géopolitique régionale 43 -
§3 L'importance géopolitique et géoéconomique des régions d'Odessa et de Giurgiulesti
§4 Le rôle de l'OCEMN dans l'évolution géoéconomique de l'Ukraine et de la Moldavie 57 -
Chapitre III : Les désaccords autour du conflit de la Transnistrie 66 -
§1 L'aspect géo-historique de la Transnistrie 68 -
§2 Le conflit armé de 199273 -
§3 Le processus des négociation post-conflictuel 78 -
§ 4 Les intérêts des acteurs impliqués dans les négociations de solution 82 -

§5 Les solutions viables pour le problème transnist rien 90 -
Chapitre IV : Le facteur occidental dans l'évolution géopolitique de la région moldo-ukrainienne ————————————————————————————————
§1 Les politiques de l'Union européenne dans la région moldo -ukrainienne 99 -
§2 GUAM – organisation "épine" pour la Fédération Russe 106 -
Conclusion 112 -
Bibliographie 116 -
Sigles 122 -
Annexes 124 -

En guise d'Avant – propos

"L'unité pontique risque plus que jamais devenir un mythe. A son tour, l'espace pontique n'est pas une notion géopolitique, mais plutôt symbolique – c'est une terre d'une société maudite par "la providence spatiale" d'être toujours en transition et seulement de transition" (n. trad.)

Oleg SEREBRIAN

"Qui domine la Crimée domine la mer Noire" (n. trad.)

Ion BRATEANU

"On ne peut pas souligner suffisamment le fait que sans l'Ukraine, la Russie cesse d'être un empire, mais avec l'Ukraine, premièrement trompée puis subordonnée, la Russie devient automatiquement un empire "3"

Zbigniew BRZEZINSKI

"La question la plus importante qui doit être mentionnée est que la Russie ne peut pas être en Europe sans que l'Ukraine soit en Europe, tandis que l'Ukraine peut être en Europe sans que la Russie y soit" ⁴ (n. trad.)

Zbigniew BRZEZINSKI

"La politique de voisinage et les relations russe – européennes: partenariat stratégique ou lutte d'influence?" ⁵

Laure DELCOUR

I.E.H.E.I., Nice, 2008

¹Citation de la conclusion in Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique,

[&]quot;Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", Chisinau, Ed. Cartier, 2006, p.195

²Citation in Brateanu I., La mer Noire de l'origine jusqu'à l'occupation ottomane, "Marea Neagr de la origini pîn la cucerirea otoman", Bucarest, Polirom, 1999, p.99

³Brzezinski Z., "Le partenariat prématuré" dans le volume "L'Europe Centrale et de l'Es t dans le cyclone de transition", p.290

⁴Brzezinski Z., Le Grande Échiquier, "Marea tabl de ah", Univers Enciclopedic, Bucarest, 1999, p.138

⁵Ce texte a fait l'objet d'une présentation au colloque C ERI-MGIMO sur "La Russie et la nouvelle Europe: dynamiques nationales et transnationales", qui s'est tenu à Paris en juin 2005

Introduction

§1 Fin 1991, la désintégration de l'Etat ayan t le plus vaste territoire mondial, a créé "un trou noir" dans le centre de l'Eurasie. Le démantèlement de l'Union soviétique a été la phase finale de la fragmentation progressive du vaste bloc communiste, qui a pour une courte période égalé l'étendue de l'Empire Gengis-Khan.⁶

Généralement, les raisons et les conséquences de l'effondrement de l'URSS dans l'historiographie moderne russe et étrangère sont examinées dans le contexte des processus globaux sociaux et économiques, politiques et scientifiques du X Xème siècle. Les conséquences internationales de la désagrégation de l'URSS sont, principalement, étudiées par les investigateurs russes et étrangers comme des aspects géopolitiques et économiques. La plupart d'entre eux tentent d'esti mer ces conséquences dans les contextes globaux et régionaux. Certains auteurs pensent que l'écroulement de l'URSS constitue un accident géopolitique qui sort de la notion du "système des relations internationales" et qui peut être seulement estimé au niveau de l'histoire de la coopération des civilisations. Les autres pensent que l'effondrement a déterminé la fin du système des relations internationales, dont la base et le noyau résultaient de la seconde guerre mondiale, ainsi que de la concurrence de deux systèmes idéologiques et militaro - politique des Etats - leaders: Etats-Unis et Union soviétique. Après l'implosion du bloc communiste, on s'attend au retour d'un monde multipolaire, qui va contribuer à la réorganisation globale et régionale du système des relations internationales, qui pourrait conduire à l'instabilité dans certaines régions du monde.

L'effondrement de l'URSS a produit une confusion géopolitique énorme. En seulement deux semaines, le peuple russe - qui d'une manière générale était moins informé de la désintégration de l'URSS que les peuples étrangers - a découvert brusquement qu'il n'était plus le possesseur d'un empire transcontinental, mais que

⁶Annexe 1

ses frontières se limitaient à ce qu'avait été la Russie au début du XIXème siècle - dans le Caucase et en Asie Centrale au milieu du même siècle - mais plus impressionnante et difficile - ce qui avait été en 1600 vers l'Ouest, soit immédiatement après le règne de Joan le Terrible.

§2 L'effondrement de l'Empire soviétique a déterminé la faiblesse et l a confusion de <u>la Russie</u>, en produisant une importante crise du système, plutôt que le simple renversement politique, cet écroulement a été accompagné par une tentative de démonter complètement le vieux modèle socio-économique soviétique". ⁷ La crise interne russe et la perte de son statut international était inquiétante pour l'élite politique russe et la situation géopolitique de la Russie était affectée de manière très négative.

Dans la perception psychologique ou traditionnaliste, la situation russe au niveau géopolitique ou politico-géographique est très différente tant de celle de 1914, que de celle de 1989. Géographiquement l'implosion de l'URSS a désavantagé la Russie non pas tant au niveau de proportion qu'au niveau morpho-politique (de configuration) et topo-politique (de situation géographique). Il est bien constaté que la Russie a hérité du plus grand territoire de l'Union soviétique, mais que sa frontière extérieure se superpose uniquement à la soviétique sur la bordure nord -européenne et est-asiatique. Seulement dans ces deux régions nous pouvons vraiment parler d'une continuité de la géopolitique russe vis-à-vis de la soviétique (puisqu'il existe une continuité géographique), par contre les frontières sont totalement changées dans la zone centrale-européenne, sud-est européenne, caucasienne et centrale -asiatique. Ici, les réalités politico-géographiques ne se sont pas seulement modifiées, mais aussi avec elles l'atmosphère géopolitique. Ainsi, vers l'Ouest, comme conséquence du collapse, les frontières de la Russie furent douloureusement modifiées et sa sphère d'influence géopolitique fut dramatiquement réduite.

⁷(v.) Brzezinski Z., Le Grande Echiquier, "Marea tabl de ah", p.106.

L'implosion de l'Union soviétique fit que Moscou posa avec insistance la question: quel est et que sera le rôle de l'acteur russe dans la géopolitique de la zone de la mer Noire? La perte d'une frontière maritime significative et d'une domination à l'est, au nord et à l'ouest de l'espace pontique a été perçue par les hommes politiques et l'opinion publique, dans son ensemble, comme l'une des pertes principales de la Russie. "On invoquait la lutte menée par le tsar russe Pierre I ou la reine Ekaterina pour avoir le débouché maritime du sud, qui constitue une importante pérenne des axes balkaniques et caucasiennes dans la géopolitique russe et de l'orthodoxie qui pourrait être menacée par l'islam tant dans les Balkans que dans le Caucase". ⁸

La situation de la Russie dans la zone pontique se complique du fait que le littoral russe de la mer Noire est avant tout le littoral ukrainien et caucasien. Les complications sont de nature géographique et sont causées par trois facteurs: physico géographiques, ethno-géographiques et géoéconomique. Dans le sens physicogéographique, les montagnes caucasiennes séparent le littoral du reste du territoire, étant difficilement praticable et où il est facile d'interrompre la communication de cette région avec le reste du pays. Par exemple, durant la seconde guerre mondiale, l'armée allemande n'a pas réussi à franchir cette espace montagneux pour pénétrer vers Sotchi et Touapse. Le sens ethno-géographique est caractérisé d'un côté par la présence des tatares (population d'ethnie turque) et de l'autre côté par la population Tcherkesse (près de Krasnodar jusqu'à Grozny) dans la patrie du nord Caucas e. Sous l'aspect géoéconomique la présence russe dans la zone de la mer Noire ressent une série de difficultés. Le fait est que la Russie ait perdu les grands ports com merciaux de la région et ne dispose maintenant que d'un seul port important en mer Noire – Novorossisk (assez modeste). De plus, l'accès vers cette ville n'est assuré que par une seule ligne ferroviaire, Novorossisk, qui est proche de la zone secouée par les conflits

⁸(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", p.9

caucasiens (le nœud ferroviaire qui assure la communication avec la ville a 70 km de la frontière de l'Aiguée).

Concernant la doctrine géopolitique soviétique, il est bien de mentionner que dans les remarques de Macfarlane et Huntington on peut trouver certaines solutions à ce problème qui a deux bases: l'idéologie communiste et le potentiel militaire. Le facteur militaire est un élément persistant de la doctrine russe et soviétique, étant le seul pilier sûr de la conception géopolitique bouleversée de la Russie postsoviétique. Le problème est du ressort spirituel - une permanence comme le contenu et pas comme la forme. Ainsi, le communisme, "part spirituelle" de la doctrine géopolitique soviétique a remplacé l'orthodoxie, "part spirituelle" de la doctrine géopolitique de la Russie impériale. La question est de savoir si la Russie contemporaine va vraiment rester fidèle au binôme militaire-spirituel typique de ses doctrines géopolitiques et est-ce que nous assistons au retour de la tradition, c'est -à-dire à la reconstruction du binôme militaire-spirituel caractéristique de l'Empire Russe?⁹

§3 La fin de l'URSS a changé la situation dans la région de la mer Noire puisque les Etats successeurs ont empli le littoral russe. Dans cette mesure, un nouveau pays devient, du point de vu géographique, un acteur important de c ette zone pontique - <u>l'Ukraine</u>¹⁰, qui a hérité les plus grands ports soviétique de la mer Noire et la plus grande partie de l'ancienne bande du littoral et du plateau continental de l'URSS. Les dimensions géographiques, le potentiel économique, militaire et démographique contribuent à percevoir l'Ukraine comme un pouvoir régional. Dans le même temps, l'Ukraine a privé la Russie de frontière avec le sud -est de l'Europe, se plaçant dans cette zone comme un substitut partiel de l'Union soviétique. L'Ukraine a éloigné la Russie du Danube, a désenclavé la mer Azov et a séparé le Bosphore de la Crimée (Kertch) - l'étroitesse de la valeur géoéconomique et géostratégique reste à découvrir.

⁹(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", p.10

¹⁰Thual F., "Repères internationaux: L'événément de la géopolitique", Ellipses, Paris 1997, p.97

L'Ukraine aurait certaines difficultés qui découleraient de la configuration même de l'état, à savoir les considérations morpho-politiques. La faible cohésion morpho-politique de l'Ukraine est, sans doute, l'une des causes qui crée une série d'entraves concernant la consolidation de la nation ukrainienne, mais, c'est aussi une cause du retard de la présence de l'Ukraine comme un important acteur de la géopolitique régionale.

Dans le même contexte de la fraction morpho-politique, s'inscrivent les différences zonales provoquées par les grandes barrières naturelles qui traversent l'Ukraine, un exemple étant le Dniepr (la plus grande barrière naturelle qui traverse l'Ukraine du nord au sud). Ce qui confère à l'Ukraine tant au niveau de la perception cartographique, que du psychologique, une image d'un espace fragmenté, d'un "archipel continental". ¹¹

La situation d'incertitude de l'Ukraine peut être dépistée grâce à une analyse géopolitique sommaire. L'état ukrainien est une réalité, mais la nation ukrainienne est un désidérata. L'édification d'une nation est plus difficile que la constructi on d'un état. L'Ukraine ne peut se maintenir dans sa forme actuelle que soutenue par l'Ouest et pas importune par l'Est. 12

Les autres raisons qui conduisent à "l'introversion" de l'Ukraine sont de nature géoéconomique. Sous cet aspect, l'Ukraine a quelques sensibles désavantages. A l'évidence, le premier serait lié à l'industrie énergétique, du fait que le pétrole et le gaz sont majoritairement importes de Russie, cette dépendance unilatérale étant une grande déficience sous l'aspect empirique-politique. Un autre facteur qui la désavantage dans le même ordre d'idées constitue ses propres ressources énergétiques - les énormes ressources de charbon dans le Donbass. C'est une réalité qu'une industrie énergétique moderne conduit à la diminution de l'intérêt pour le charbon. Mais ce sont justement les ressources charbonnières qui étaient le plus fréquemment mentionnées dans les discours des leaders politiques jusqu'en 1991, tant comme

.

¹¹(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", Chisinau, Ed. Cartier, 2006, p.13

¹²Calvocoresi P., La politique mondiqle après 1945, "Politica mondial dup 1954", CEU ALLFA, Bucarest 2000, p.74

celles grâce auxquelles s'édifiera la prospérité de l'état ukrainien. La situati on de la région à la frontière avec la Russie, le mécontentement de la population désespérée, la crise écologique et le paysage ethnique font de Donbass le désavantage géopolitique le plus flagrant de l'Ukraine.

§4 En 1991, après l'effondrement de l'Union soviétique, la République de Moldavie est devenu un état Independent. Il faut premièrement analyser et évaluer l'impact géographique et géopolitique de la Moldavie après la reconnaissance de son Independence. D'abord il est intéressant de mentionner que la République de Moldavie a hérité d'une position géographique complexe. De par son emplacement, ce pays représente une semi-enclave entre la Roumanie et l'Ukraine, se trouvant à la frontière géopolitique entre l'est et l'ouest. 13 La complexité de cette position est déterminée par le voisinage de deux centres de pouvoir, d'un côté, la Roumanie, avec ses orientations pro-ouest, et d autre part, la Russie par l'intermédiaire de l'Ukraine. Cette situation est d'ailleurs la cause du séparatisme de la Transnis trie aidée en cela par la Russie, ce qui a divisé la Moldavie et qui a eu une influence négative sur la situation politique (la confusion interne des parties politiques), économique (40% de l'industrie de l'ex-RSSM a été située sur la rive gauche du Dniest r), sociale et linguistique. De plus, il faut remarquer dans ce contexte, que dans son histoire la République de Moldavie n'existait pas avant 1991 comme sujet de droit international, ce qui a causé l'apparition de certains problèmes tel que sa reconnaissa nce sur la charte politique mondiale, ses priorités en politique étrangère, son intérêt national et ses priorités géopolitiques et géostratégiques dans la région. La classe politique moldave n'était également pas prête pour une Independence véridique après le collapse soviétique ce qui a provoqué sur le plan intérieur une atmosphère chaotique et une politique économique et sociale primitive.

¹³Beniuc V., Rusnac Gh., Les concepts et les notions de base de la dip lomatie, "Conceptele i no iunile de baz alr diploma iei", Chisinau, 1998, p.110

Concernant le problème social il est caractérisé par la crise d'identité de la population de la République de Moldavi e causée par un passé tragique et un avenir peu claire. Cette incertitude identitaire a déterminé la qualité de la vie, a creusé l'inégalité sociale et généralisé la pauvreté. Quant à la situation linguistique elle a été secouée par les soviétiques en fave ur des russophones et maintenant les dissensions linguistiques constituent un élément prépondérant dans les conflits interethniques de la Moldavie. Ces conflits sont mis en évidence entre la population moldave majoritaire et les ethnies russes.

Comme avantages, on peut souligner la possibilité pour la République de Moldavie de s'affirmer comme acteur international, d'acquérir un statut régional et international assez important grâce à sa position géographique et géopolitique et de construire elle-même sa propre politique étrangère et sa propre diplomatie, sans influence étrangère. Egalement, c'est un acte de réponse historique vis -à-vis du pacte Ribbentrop-Molotov, pacte qui a changé dramatiquement l'histoire de la nation de cette région sud-est européenne.

§5 L'effondrement de l'Union soviétique a eu également une grande influence sur <u>l'Europe Occidentale</u>, c'est-à-dire un esprit de gagnant, mais dans le même temps une confusion et une peur d'instabilité. A l'époque la Communauté Européenne s'est retrouvée à côté d'un vide géopolitique, d'une région instable et désagrégée du point de vue politique et sociale (Europe centrale, de l'est et du sud est). Les occidentaux ont gagné d'un côté un espace élargi et dans le même temps éliminé un ennemi pour une péri ode indéfinie, une hostilité et une menace à la frontière de l'est comme l'était l'URSS.

La confusion dans l'espace d'influence soviétique a obligé les européens à revoir leurs priorités en politique étrangère, de la changer et de participer à l'élimination du choc géopolitique par l'intermédiaire de la politique multilatérale. Par conséquent la division politique de l'Europe a été éliminée grâce aux révolutions et les mouvements sociaux contre le totalitarisme soviétique. Ces bouleversements

ont posé le problème de la réorganisation de l'Europe centrale et orientale ce qui va préoccuper les états européens dans un proche avenir.

La réunification de l'Allemagne à la suite de la chute du régime communiste de l'Allemagne de l'Est sans que l'Union soviétique ait eu la possibilité de s'y opposer, a eu une influence directe sur la construction européenne. Il a été indispensable, pour intégrer l'Allemagne réunifiée, de renforcer la Communauté européenne par l'institution de l'Union européenne comportant une union économique et monétaire (UEM) et une union politique. Ce sera l'objectif du traité de Maastricht (7 février 1992). Aujourd'hui, l'effondrement de l'URSS appartient au passé et l'Union européenne s'étend de l'Atlantique à l'Ukraine.

§6 Donc, après cette brève introduction il faut parler du but même du travail, soulignant que l'espace géographique analysé, de l'Ukraine et de la Moldavie, va être pris comme un ensemble géopolitique tout entier. C'est -à-dire que ces régions ayant plusieurs points communs, comme la même influence extérieure, pratiquement la même évolution historique tant après la seconde guerre mondiale, qu'après l'implosion de l'empire soviétique, pratiquement la même mosaïque sociale et le vecteur extérieur de la politique étrangère, déterminent une attention afin de trouver les aspects géopolitiques certains de cette zone et des réponses plus ou moins claires à beaucoup de questions. Ce qui est le but de mon analyse c'est de montrer les lignes géopolitique, géostratégique, géo-historique, générales d'évaluation géoéconomique, de dépister une bonne réponse et de trouver des arguments pertinents à un certain nombre d'événements qui se déroulent maintenant, ainsi que de faire certains pronostics ou bien de désigner les tendan ces principales qui peuvent ressortir.

§7 Comme la <u>base théorétique-méthodologique</u> du mémoire j'ai utilisé les recherches théoriques et pratiques de la géopolitique, de la géostratégie, de l'histoire et des relations internationales des spécialistes de la Russie, de la République de

Moldavie, de l'Ukraine, de la Roumanie, de la France, des Etats -Unis, du Royaume Uni, etc. Dans le cadre d'investigation ont été appliquées et utilisées un complexe des méthodes théoriques et empiriques. Ainsi, il faut mentionner la méthode historico—facto-logique, systémique et structural-fonctionnelle, celle synergétique, systématique et comparative, aussi la méthode institutionnelle, sociologique, de l'analyse des dates statistiques et de pronostication.

Dans le processus d'investigation on a appelé, également, à l'analyse et synthèse, à l'abstraction et rationalisation, à l'induction et déduction, au content - analyse des sources publiées et des sondages d'opinion. L'analyse se base aussi sur le principe interdisciplinaire, de déterminisme et d'objectivité.

§8 En ce qui concerne <u>les matériaux utilisé</u> pendant mon travail, j'avais toujours cherché à trouver une source plus véridique et complexe. Ainsi, plusieurs ouvrages utilisés sont en russes, roumaine, français et anglais, comme par exemple les encyclopédies de L'Académie de Science de la Russie, les travaux de Soskin O., Andreev A., Serebrian O., Dobrescu P., Bratianu Gh.I., Brzezinski Z., Jafalian A., etc. Egalement, certaines sources de base m'ont servir les documents officielles, comme la Constitution de la Crimée, les derniers recensements de l'Ukraine et de la Moldavie, les rapports et les dates statistiques de l'OTAN et de la Commission Européenne, etc.

Un support significatif a constitués les journaux avec le caractère politique et économique, comme "Le Monde diplomatique", "Géopolitique" (la revue de l'Institut International de Géopolitique), "Questions internationales", " " (Le Journal russe), "H " (Le Journal indépendant), le Quotidien National Ukrainien " " (Le Jour), la revue électronique roumaine "România liber " (La Roumanie libre), l'hebdomadaire moldave "Ziarul de garda" (Le Journal de garde), etc. Finalement il faut remarquer les sites de l'internet, comme le site de l'encyclopédie libre "Wikipedia", les sites des agences de presse — BBC, Reuters, CNN, etc. les sites officiels des différentes institutions publique de l'Ukraine et de la

Moldavie, comme le site officiel de la Présidence de l'Ukraine ou du Parlement moldave, etc.

§9 Concernant <u>la structure</u> du mémoire, je l'avais prévu <u>en quatre chapitres</u>, chacun devant aborder une question d'analyse concrète de la région moldo - ukrainienne, de l'histoire et de l'actualité de l'Uk raine et de la Moldavie comme pays séparés. Egalement, les chapitres se suivent l'un à l'autre sur le principe de gradation.

Je commence avec une analyse sur l'importance géopolitique et géostratégique de la région moldo-ukrainienne, en montrant l'importance des aspectes géographiques de la région et les intérêts des grands puissances sur la zone respective à travers l'histoire. Egalement, j'aborde les facteurs géoéconomiques, géoénergétiques et géo-ethniques qui, d'ailleurs, déterminent un grande intérêt sur la région. Dans le deuxième chapitre je passe à une analyse de l'espace pontique adjacente de l'espace moldo-ukrainien, mettant en évidence l'importance de la mer Noire et le rôle de la Crimée dans l'évolution de ces deux pays. Puis je passe à une investigation dans la matière de géopolitique et géo-économie des régions de l'Odessa et de Giurgiulesti, en finissant dans la même direction avec une analyse du rôle de l'OCEMN dans l'évolution géoéconomique des pays.

Le chapitre suivant est prédestiné à un e investigation ample du conflit de la Transnistrie. Pour le début du chapitre je fais une analyse de la Transnistrie dans les termes de la géohistoire, en passant aux causes et effets du conflit armée de 1992. Après ça, une abordassions de processus des négociations post-conflictuel a été inévitablement qui est accompagnée avec une investigation des intérêts des acteurs impliqués dans les négociations de solution, c'est-à-dire de la Russie, Ukraine et Occident. Je finis le chapitre avec des propositions de s solutions viables pour le problème transnistien.

Le mémoire se fini avec une chapitre d'analyse des politiques occidentaux dans l'évolution géopolitique de la région. C'est-à-dire j'aborde la relation entre l'Ukraine avec l'UE et entre la Moldavie avec l'UE et le projet pan-occidentale,

GUAM, dans l'espace des intérêts vitaux de la Russie. Ainsi, j'essaye faire une analyse de la viabilité de l'organisation et de son efficacité. Finalement, dans la conclusion j'évalue la situation actuelle de la région moldo-ukrainienne, en constatant la place et les perspective de l'évolution politique et géopolitique des pays abordés dans le proche avenir.

Je suis conscient que certains points ne seront pas d'un bon niveau, que peut être je n'aurais pas toujours abordé toute la diversité qui existe actuellement en Ukraine et en Moldavie, toute la mosaïque (géo) politique, (géo) économique et sociale qui peut être encadrée en réalité d'événements mais, je le répète mon but a été de rédiger les lignes générales, d'esquisser un plan ou un tableau élargi suivant lequel j'espère continuer et développer le thème respectif, des mon retour en Moldavie.

Iа	République de l	Moldavie et l'I	Ikraine comme	enieu entre	l'Union er	ronéenne et	la F	211ccie

Chapitre I:

L'importance géopolitique et géostratégique de l'espace moldo-ukrainienne

Le premier chapitre sera consacré à une analyse de point de vue de la géographie politique, géopolitique et géostratégie de la région moldo -ukrainienne. Pour le début j'essaye mettre en évidence l'aspecte géographique de cet ensemble géopolitique, formé par l'Ukraine et la République de Moldavie. C'est -à-dire j'analyse l'emplacement géographique et le voisinage diversifié des pays concernés, en remarquant le contraste de cet espace, surtout maritime, déterminé par la mer Noire et la Crimée. La deuxième tâche constitue une analyse géo-historique de la région, en soulignant les intérêts des grandes puissances pour cette zone. Je commence avec les goths, romans, mongols, turcs et slaves, en passant aux lituanienspolonais, russes, casaques ukrainiens et les tatares de la Crimée. Finalement je montre les batailles sanglantes dans cette région pendant la deuxième guerre mondiale et les intérêts actuels de part de la Fédération Russe et l'Occident. Après cette abordassions je concentre mon attention sur l'aspecte géoéconomique et géoénergétique de cette région, en analysant aussi la place des économies ukrainienne et moldave dans l'économie soviétique. Le chapitre fin avec un paragraphe visant le segment géo-ethnique de la zone, aussi que l'effet du polyc entrisme des pays abordés.

§1 L'importance géographique de la région moldo-ukrainienne

La tradition de carrefour de la République de Moldavie et de l'Ukraine, la région même, est bien celle d'une zone de transition, qui fut tour à tour un accaparement mongole, un condominium russe-ottoman, un pont et un couloir mais aussi une barrière et une zone tampon. Cette histoire troublée a cimenté les principaux caractères distinctifs de la région: un groupe hétérogène de peuple ayant en commun le fait d'avoir subi les influences souvent contraires des puissances qui

ont dominé la région.¹⁴ La région moldo-ukrainienne, au bord de la Mer Noire, est donc incontestablement une zone de contrastes et, pourtant, les pays qui la composent prennent de plus en plus conscience de leur identité historique.

Cet espace, surtout, l'Ukraine, constitue un pivot géopolitique parce que son existence comme pays indépendant contribue à la transformation de la Russie. Sans cette région la Russie cesse d'être un empire eurasia tique, même la perte de cette région respective n'a pas eu seulement l'effet de pivot, mais aussi de cataclysme géopolitique. En fait, l'importance géopolitique et géostratégique de la zone est significative grâce à la liaison qu'elle a avec la méditerrané e et les Balkans. Généralement l'Ukraine représente l'interface européenne du vieil empire: "On ne peut pas souligner suffisamment le fait que sans l'Ukraine, la Russie cesse d'être un empire, mais avec l'Ukraine, premièrement trompée puis subordonnée, la Russie devient automatiquement un empire". 15 Dans ce contexte, concernant la charte politique, il est bien de mettre en évidence la remarque pleine de sens de Brzezinski Z.: "La question la plus importante qui doit être mentionnée est que la Russie ne peut pas être en Europe sans que l'Ukraine soit en Europe, dans le même temps que l'Ukraine peut être en Europe sans que la Russie y soit". ¹⁶ Donc l'Ukraine. et dans le même temps la Moldavie, n'ont pas seulement la signification géopolitique grâce à leurs positions géographique, mais aussi la lourdeur qui provient d'un processus qui peut être filtré par ces pays.

En plus, située entre l'Europe, le Caucase, la Turquie et la Russie, l'Ukraine et la République de Moldavie ensemble constituent un cent re de gravité stratégique. Théâtre de luttes d'influence, cet espace, exclusivement maritime, se distingue par la diversité de ses États voisins et des ensembles géopolitiques auxquels ils appartiennent: la Russie, acteur majeur de la Communauté des Etats Indépendants (CEI), la Turquie, membre de l'OTAN, la Roumanie et la Bulgarie, membres de l'Union européenne, et, enfin, les pays du Caucase, où des événements troublants

.

¹⁴Middel B. (Pays-Bas) rapporteur, "Cadres et domaines de coopération dans la région de la mer Noire", NATO PA - 165 CDSDG 06 F, Rapports de Commission 2006, Session annuelle, p.2

¹⁵(v.) Brzezinski Z., "Le partenariat prématuré", p.290

¹⁶⁽v.) Brzezinski Z., Le Grande Échiquier, "Marea tabl de ah", p.138

pourraient contribuer à la modification des équilibres politiques et institutionnels d ans la région. Champ de projection de la puissance, la zone analysée avec la mer Noire forme également une zone où les États-Unis et l'UE déploient leurs influences et acquièrent, auprès de certains États riverains, le statut de partenaire stratégique de premier plan. ¹⁷

En générale, l'équation géopolitique de la région moldo -ukrainien est, peutêtre, la plus complexe d'entre toutes les républiques ex -soviétiques. On plaide pour cette situation l'existence de 11 millions de russes qui habitent dans cet espa ce. Le fait est que cette région détient la péninsule de Crimée, région russe, habitée en majorité par les russes et donnée en cadeau par Khrouchtchev en 1954 à l'occasion des 300 ans de l'union de l'Ukraine et de la Russie. Mais qui détient la Crimée, détient une position clé dans la région de la mer Noire, parce que cet espace a constitué un pont de liaison avec l'Europe. C'est pourquoi "la transformation de cette région d'une prolongation européenne de la Russie comme une barrière vers l'Europe va être très difficilement acceptée par Moscou". 18

En fait, grâce à la dimension géographique de l'Ukraine (deuxième pays en Europe), au nombre de la population (le sixième pays en l'Europe) et au potentiel technico-scientifique de la nation donnent à ce pays c'ertaines caractéristiques géopolitiques importantes qui font de l'Ukraine un acteur assez impor tant tant dans la région de la mer Noire, que dans la partie est de l'Europe. Il ne faut pas oublier le grand avantage de la région moldo-ukrainienne, c'est-à-dire la Crimée, qui constitue une zone riveraine pivot de la mer Noire. D'ailleurs le Bosphore Trac (qui est indiscutablement le point plus important qui sert comme connexion de la mer Noire avec l'Océan Mondial) 19, la portion du Danube qui se jette dans la mer Noire et le Bosphore de la Crimée constitue ces trois points géostratégiques très importants de l'espace pontique. En plus, la Crimée est située dans le milieu même du bassin

_

¹⁷Jafalian A., "La mer Noire : un centre de gravité stratégique", Questions internationales, juillet-août 2005, N.14, p.62-63

¹⁸Dobrescu P., "On n'existe pas le lieu pour l'utopie" dans le volume "L'Europe Centrale et de l'Es t dans le cyclone de transition", p.298

¹⁹(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", p.17

pontique, son rivage du sud étant à une distance égale de Sinop au sud et de Skadovs'k au nord, du littoral balkanique à l'ouest et du caucasien à l'est. Visant le Bosphore de la Crimée, il est bon de remarquer sa valeur géostratégique grâce à la connexion du canal Volga – Don (ayant une longueur de 101 km et inauguré en 1953) qui relie la Mer Caspienne avec l'Océan Mondiale. Ce canal ayant été construit pour des raisons stratégiques permet le passage des navires avec des charges de 5000 tonnes, c'est- -dire des navires maritimes.²⁰

Un avantage topo-politique de l'emplacement de l'Ukraine et de la République de Moldavie constitue sa présence dans trois ensembles géopolitiques: pontique, central-européen et est-européen. Cela confère à cette région un intérêt majeur de la part de grandes puissances, par exemple Lvov et Chisina u ont une visible orientation "mittél-européenne", prononcée est-européenne vers Kharkov, Odessa, Tiraspol et Donetsk et plutôt pontique vers Simferopol. Mais dans le même temps dans le présent ça constitue un désavantage, puisque persiste une faible cohésion interne dans la région respective.

Il est vrai que malgré les plus grands désagréments géopolitiques cette région parmi les autres régions de la Communauté des Etats Indépendants intéresse beaucoup les occidentaux, mais dans le même temps la Russie. Concernant l'intérêt de l'Occident, d'une part, cet espace est vu comme le seul contrepoids de la Russie dans la CEI, d'autre part cet ensemble géopolitique constitue un bouclier pour la Russie vis-à-vis du péril venu de l'ouest, surtout de l'OTAN. Mal gré la faiblesse russe et les moindres performances de la CEI, l'Occident regarde encore avec réserve les plans d'intégration de l'espace ex-soviétique. Dans le cas de détérioration des relations Est – Ouest (ce qui ne peut pas être exclue, même si la lig ne générale des rivalités géopolitiques était Nord – Sud) pour les occidentaux eux-mêmes une Russie entourée d'un système d'alliances ²¹ ne leur conviendrait pas.

²⁰Ionescu M., "Bistroée – une extrême urgent", la publication roum ain "Romania Libera", 20 juin 2007

²¹Hebdomadaire moldave "Ziarul de garda", N.13, 21 octombrie 2004

§2 L''intérêt des grands puiss ances sur la région à travers l'histoire

Concernant l'évolution historique de la région formée par la République de Moldavie et l'Ukraine au bord de la mer Noire ou le Pontus Euxinus, qui apparait sur la charte du monde comme un lac, étant relié à l'Océan Mondial par le Bosphore Trac avec une largeur de 0,7 km, a toujours suscite l'intérêt des grands pouvoirs continentaux et du monde. Ce bassin aquatique de dimensions moyennes (422 milles km) avec la région moldo-ukrainienne, constituant une enclave eurasiatique, pendant trois millénaires se sont trouvés au milieu d'une histoire troublée. Cette région a été convoitée par des goths, romans, mongols, turcs et russes (slaves). Grâce à son enclave et à une grande distance de l'Océan Mondial, cette région avec la mer Noire a un hinterland immense et important. L'histoir e et la présence de ce territoire ont été déterminants lors des événements pleins de tensions parce que ces deux pays, la Moldavie et l'Ukraine, sont situés au confluent de deux parties du monde – Europe et Asie, de deux religions mondiales – christianisme et islamisme, de trois familles de peuples – slaves, latines et turcs. Maintenant, deux parties du monde, c'est -à-dire la Russie et l'Occident, construisent leurs conceptions stratégiques, politiques et économiques dans cette région, tenant compte de l'es pace adjacent et de l'espace abordé. Le grand historien roumain, Gheorghe I. Bratianu, disait dans sa célèbre œuvre "La mer Noire" que "le théâtre offert par le bassin de la mer Noire favorise plus que les autres les considérations qui dépassent les problè mes régionaux et se rapportent aux forces qui actionnent le climat de l'histoire universelle".²²

Dans ce contexte, il est bon de remarquer les principales confrontations qui ont eu lieu pour ce territoire et sur ce territoire et qui d'ailleurs ont determiné l'évaluation (géo)politique, (géo)économique et (géo)sociale de la région. Pour commencer, il est bon de mentionner qu'au le IIème siècle ce territoire a été convoité par les Goths et les Slaves et un peu plus tard lors de ces batailles se sont

²²Bratianu Gh. I., La Mer Noire, "Marea Neagr", vol. 1, Maison d'édition Meridiane, Bucarest, 1988, p.76

impliqués aussi les Romans (en 238 une bataille en Moéssia). ²³ Dans les années 238-248 les Goths ont occupé la zone des steppes de l'Ukraine obligeant les Sarmates à se réfugier en Moldavie d'où ils attaquaient la Dacie roman avec les carpes.²⁴ De ce fait nous pouvons observer multiples dissensions entre les différents peuples, comme les Romanes situés dans la partie sud de Bessarabie ²⁵, les Slaves et les Goths. Plus tard, au XIIème siècle, cette région a été convoitée par la Russie Kiévienne et les mongols. La bataille de Kalka en 1223 (un affluent de la rivière Kalmus qui se jette dans la mer Azov) est entrée dans l'histoire comme l'une des plus importantes étapes de la grande invasion mongole en l'Europe ²⁶, qui a culminé en 1241, occupant les territoires de l'Ukrain e et de Moldavie d'aujourd'hui. ²⁷ Dans les périodes qui suivirent, la région respective a conduit aux dissensions entre les lituaniens-polonais et les russes (au XVème siècle le Grand Ducat de Lituanie occupe l'Ukraine, la Biélorussie, la Lituanie et la Pologne)²⁸, entre les casaques ukrainiens et les tatares de Crimée (la bataille de la Konotop 29 juin 1659) ²⁹, entre les russes et les turcs dans les années: 1676 — 1681, 1686 — 1700, 1687 — 1689, 1695 - 1696, 1710 - 1711, 1735 - 1739, 1768 - 1774, 1787 - 1792, 1806 -1812, 1828 - 1829, 1853 - 1856, $1877 - 1878^{30}$ et entre les polonais et les ukrainiens pour la Galice de l'Est après la dissolution de l'Empire Austro -hongrois (1918 – 1919). Dans ce contexte, il est bon de mentionner qu'en 1702 l'Empire Ottoman a été forcé de céder le territoire de la Transnistrie a l'Empire Tsariste et

_

²³"Fontes Historiae Daco-Romanae", Strabon Geografia, Bucarest, 1974, vol. II, p.156, p.359

²⁴Petolescu C.C., Encore sur une guerre prétendue de Caracalla contre les carpes en Sciva, "Din nou despre pretinsul r zboi al lui Caracalla contra carpilor în Sciva", 1988, p.281-286
²⁵Annexe 2

²⁶Annexe1

²⁷Invasion des Mongols dans la Russie Kiévienne, "Invazia mongol în Rusia Kievean", Encyclopédie libre "Wikipedia",

http://ro.wikipedia.org/wiki/Invazia_mongol%C4%83_%C3%AEn_Rusia, 15.02.2008

²⁸Le Grand Ducat de Litaunie, "Marele Ducat al Lituaniei", Encyclopédie libre "Wikipedia", http://ro.wikipedia.org/wiki/Marele_Ducat_al_Lituaniei, 15.02.2008

²⁹ "Iaroslavl the Wise", Encyclopedia of Ukraine, vol. 5 (1993),

http://www.encyclopediaofukraine.com/pages/Y/A/YaroslavtheWise.htm, 15.02.2008

³⁰L'Académie de Science de la Russie, le Département pout les sciences sociales, Encyclopédie des pays du monde, " , Economica, Moscou, 2004, p.116-121

après le guerre russo-turc de 1806-1812 le territoire entre les rivières Prut et Dniestr (nommé abusivement par les russes Bessarabie) est annexé dans cet empire.

Il faut souligner que pendant la seconde guerre mondiale dans la région moldo-ukrainienne ont eu lieu les plus cruelles batailles entre l'Allemagne et l'Union soviétique, comme les combats au bord de la rivière Dniestr, dans Odessa et surtout en Crimée qui a été le théâtre des plus sanglantes batailles du front de l'est (1941 – 1944).³¹ Pour la Roumanie, la Moldavie a été occupée par l'URSS en 1940 en ligne avec le Protocole secret du pacte Ribbentrop – Molotov de 1939.³² Donc, en observant que pour prendre cette région il s'est passé beaucoup de conflits entre les différents acteurs de l'époque qui ont conduit à un contrôle total de la part des russes, c'est-à-dire l'URSS entre 1945 – 1991.

Dans la première décade après la fin de l'époque soviétique on peut observer une grande influence politique, économique et militaire de la Russie dans cette région grâce à ses armées installées à Sébastopol et en Transnistrie. Dans la même période l'économie ukrainienne et moldave n'étant pas compétitives sur le marché européen, les exportations de produits étaient concentrées en majorité vers le marché russe, ce qui a donné à la Russie un pouvoir de protectorat économique sur ces deux pays. Dans ce contexte, il est bon de souligner la dépendance énergétique qui reste toujours présente. La période de transition a été caractérisée aussi par un système politique inefficient et fragile ce qui a permis l'infiltration des agents de l'ex -KGB dans tous les niveaux de décisions des républiques, retardant ainsi les réformes et le processus de démocratisation de la société et dans le même temps influençant le cours de la politique intérieure et extérieure des pays.

La chute géopolitique causée par l'implosion soviétique a permis aux pays occidentaux de s'impliquer peu à peu dans cette région et de promouvoir et valoriser ses projets, surtout en politique militaire et en économie. Maintenant on sent une confrontation tacite entre la Russie et l'Occident pour cette région, d' abord après la révolution "orange" en Ukraine et la réorientation ca rdinale de la politique étrangère

³¹"Last stand in Crimea – 1944", WorldWar2.ro - Romanian Armed Forces in the Second World War, http://www.worldwar2.ro/operatii/?article=775, 19.02.2008

³²Predescu L., Encyclopédie "Cugetarea", Bucarest, 1940, p.562-563

de la Moldavie vers l'UE. Cette bataille diplomatique est devenue plus évidente après le dernier élargissement de l'OTAN en 2004 et de l'UE en 2007 quand l'UE s'est située dans le voisinage immédiat de la région. Dans un p roche avenir il est facile de pronostiquer que les dissensions diplomatique s entre l'Est et l'Ouest vont s'approfondir comme des causes servant: la politique énergétique dure pratiquée par la Russie, l'implication de l'UE et des Etats Unis dans les négocia tions du conflit de la Transnistrie, le désir des moldaves et des ukrainiens d'adhérer aux structures euro-atlantiques. Comme un argument de l'évolution de ces relations dont la manière soulignée par exemple par la suspension de la Russie à la participati on au Traité des Forces Conventionnelles en Europe et la dernière déclaration du leader russe visant l'éventuelle adhésion de l'Ukraine à l'OTAN: "l'adhésion de l'Ukraine a l'OTAN et un éventuel emplacement des missiles anti-roquettes sur son territoire va obliger la Russie à réorienter ses fusées vers ce pays". 33

§3 Le facteur géoéconomique et géo-énergétique de la région respective

En analysant l'importance géopolitique et géostratégique de la région moldo - ukrainienne, il est bon de mettre en éviden ce ses aspects géoéconomiques tant dans l'espace pontique que dans la partie de l'est de l'Europe. Dans le même temps il est important de faire certaines références visant l'évolution économique de ces pays pendant l'existence de l'Union soviétique et la place de ces deux républiques dans l'économie soviétique.

Au commencement il faut attirer l'attention sur les aspects suivants: premièrement, la zone respective constitue le point d'intersection du système

³³La Russie avertisse l'Ukraine visant son adhérassions à l'OTAN, "Rusia avertizeaz Ucraina în privin a ader rii la NATO", BBC Roumanie, http://www.bbc.co.uk/romanian/news/story/2008/02/080213 ucraina nato rusia.shtml , 22.02.2008

eurasien géoéconomique des coordonnées Nord - Sud (méridien) et Ouest - Est (parallèle). Il faut remarquer que le vecteur Ouest - Est a fonctionné d'une manière intense pendant les derniers deux mille ans. En même temps le méridien géoéconomique Nord - Sud, qui avait traditionnellement le nom de la voie commerciale "du Varègue aux Grecs", a cessé de fonctionner pratiquement il y a 750 ans, quand l'empire orthodoxe Russe de Kiev fut supprimé par la horde tataremongole. Deuxièmement, l'Ukraine avec la Moldavie possèdent dans l'espace Eurasien l'un des potentiels les plus puissants de transit. Pour le transport des marchandises pratiquement aucun pays ne peut contourner cette région - soit par le Nord, le Sud, l'Ouest ou l'Est. L'espace géoéconomique de la zone est remplie littéralement de systèmes divers de transports, qui ont le caractère de transit et les paramètres transcontinentaux. Troisièmement, la région moldo-ukrainienne constitue une puissance transfrontalière. La situation donnée est définie par deux caractéristiques principales:

- notre région est confinée avec plusieurs Etats la Biélorussie, la Russie, la Géorgie, la Turquie, Bulgarie, la Roumanie, l'Hongrie, la Slovaquie, la Pologne;
- concernant l'Ukraine, de la frontière extérieure de l'Etat sort une grande partie (21 de 27) des sujets régionaux d'administration territoriale.³⁶

Dans ce contexte, un intérêt majeur pour cette région pourrait être l'assainissement de la mer Caspienne – mer Azov, via le canal Volga-Don. D'ailleurs, ce canal représente une valeur géopolitique et géoéconomique p articulière qui contribue à la connexion de l'espace central -asiatique à l'Océan Mondial, via la

³⁴Soskin O., Les possibilités de réalisation du potentiel géoéconomique de l'Ukraine dans l'espace eurasiatique, "

[&]quot;, " -XXI", N.1-2, 2005

35L'Ukraine et l'Organisation de Coopération de Shanghai (1 a mesure transitoire), "

()", "La Sécurité", le recueil d'information du fond de la sécurité nationale et internationale, "

[,] septembre 2006, p. 281-284

36 La charte administrative de l'Ukraine, " ", le site web de l'ambassade de l'Ukraine en Kazakhstan, http://ukrembassy.kepter.kz/embassy/text/adm_ua.htm, 22.02.2008

Mer Noire.³⁷ Une autre particularité de ce canal serait celle d'éviter une dépendance des réseaux des pipes qui traversent le Caucase, source de séismes politiques permanents.

Ensuite, il est bon de montrer la place des économies ukrainiennes et moldaves dans l'économie soviétique. Ainsi, il faut attirer l'attention sur les aspects suivants. En Ukraine il y avait une économie qui était de la plus grande échelle tant parmi les pays de l'ancienne URSS, que parmi les pays postsocialistes de l'Europe de l'Est. Tant elle dominait le complexe militaro-industriel immense, ainsi que les secteurs les plus gros consommateurs d'énergie et écologiquement nuisibles, travaillant pour toute l'Union soviétique. En particulier, pour le secteur de la production des armements il fallait près de 40% des capacités industrielles. Cependant, de tels énormes volumes ne furent pas nécessaires pour l'économie de marché de l'Ukraine indépendante. 38

Concernant l'agriculture, dans l'Ukraine et la Moldavie soviétique fut créé l'économie collective la plus puissante de l'URSS. La structure centralisée de la gestion de l'agriculture, qui permettait à bref délai de concentrer dans les mains de l'Etat toute la production agricole, s'est bientôt justifiée. En général, l'agriculture des républiques se spécialisait particulièrement sur la production de blé, de plantes industrielles et la production de l'élevage. En 1987 dans les deux républiques on comptait 2873 fermes d'Etat et 7946 kolkhozes, les terrains agricole représentaient 44,9 millions ha, le champ labouré – 36,2 millions ha, les fenaisons - 2,2 millions ha, les pâturages - 4,9 millions h .³⁹ Dans ce contexte, il est bon d'indiquer que la branche la plus importante de l'élevage était l'élevage des bovins (71% de la production marchande de l'élevage: y compris presque tout le lait et 44% de la viande de l'URSS), développé presque partout; l'élevage des porcs - à la forêt - steppe et la

³⁷Les canaux de navigation les plus importants, " "//Le dictionaire énciclopédique géographique, Moskou, "Enciclopédie soviétique ", 1988, p.409
³⁸Le passé et l'avenir du money natio nal, "

² septembre 2006, le site web de la Présidence de l'Ukraine, http://www.president.gov.ua/ru/news/3969.html, 23.02.2008

^{39&}quot;L'agriculture de la RSSM et RSSU", Encyclopédie libre "Wikipedia", http://ru.wikipedia.org, 23.02.2008

steppe (37% de la viande de l'URSS), l'élevage des moutons - principalement dans la zone de steppe, les Carpates et la Région boisée (2% du coût de marchandise). Selon la RSSU le cheptel occupait en URSS la deuxième place après les RSSFR: (pour l'année 1987, dans millions de têtes): les races bovines - 26,7, les porcs - 20,1, les brebis et chèvre - 9.0 (1984), la volaille - 251.4.⁴⁰

En général la Moldavie et l'Ukraine soviétique pendant les années du pouvoir soviétique se sont transformées en républiques hautem ent développées industriellement et agraire avec l'ensemble complexe des secteurs lourds, l'industrie légère et l'agriculture diversifiée. Au total, l'industrie de ces deux pays comptait près de 300 branches. La place générale de l'industrie était principa lement les industries mécaniques et l'industrie des métaux, la sidérurgie et l'industrie combustible; un grand rôle fut joué par l'industrie alimentaire.

Il est évident que l'économie ukrainienne était plus diversifiée que la moldave et comme exemple on pourrait citer l'emplacement sur le territoire de la RSSU des cinq centrales nucléaires: la centrale nucléaire de Tchernobyl (la première dans la république), de Rovno (dès 1980), d'Yujnoukrains'k (dès 1982), de Zaporojie (la plus grande, dès 1984), de Khmelnitski. Egalement les capacités principales énergétiques de la république étaient concentrées sur les stations électriques de huit groupements industriels énergétiques: "Vinnitsa -énergie", "Dniepr-énergie", "Donbass-énergie", "Kiev-énergie", "Crimée-énergie", "Lvov-énergie", "Odessaénergie", "Kharkov-énergie". Sur le territoire de RSSU fonctionnait le système uni énergétique du Sud entrant dans le système commun énergétique de l'URSS. 41

Sur les chiffres et les exemples présentés il est compris que l'écono mie des pays analysés occupait un rôle essentiel dans l'économie soviétique ayant un impact majeur dans son évolution. En plus, la région moldo-ukrainienne, de point de vu géoéconomique, présente un intérêt majeur pour les grands acteurs régionaux et

⁴⁰Le recueil statistique pour 1980 – 1988, " 1980 - 1988", Moscou, 1989, p.257

⁴¹La production d'énergie de la fin XIX - les débuts de XX siècles, " XIX — ", le portal électronique des analyses énergétiques, http://www.belgorodenergo.ru/themes/esk/material.asp?folder=1925&matID=2175&pno=5, 23.02.2008

mondiaux grâce à son grand potentiel et sa diversification. Dans le même temps, la position géographique et géopolitique constitue un atout tant pour un développement progressif dans différents domaines économiques, que pour une valorisation du transit des différents biens et ressources naturelles.

Dans cet ordre des idées, il faut remarquer l'importance géo -énergétique de l'endroit. La position géographique et le réseau de gazoducs construit pendant l'URSS font de la région et surtout de l'Ukraine un import ant acteur sur le marché énergétique. L'Ukraine en raison de sa position géographique et du passage sur son territoire des artères de gaz devient un important élément de la sécurité européenne énergétique, et dans cette optique "la question énergétique" n 'est pas spécialement une question ukrainienne, mais a un caractère géopolitique. Dans ce contexte, il est bon de mentionner que le transit du gaz via l'Ukraine vers l'Europe en 2007 a été 112,1 milliard cubes. Dans cette optique l'importance géopolitique et géoéconomique du gazoduc "Soïouz" est incontestable unissant l'UE à la Russie en matière énergétique et grâce auquel le gaz d'Orenbourg est transporté vers l'Europe Occidentale. 42

En général, la région respective constitue un intermédiaire énergétique entre la Russie et l'UE assez compliqué, plutôt après le déclanchement de la "guerre gazière" entre la Russie et l'Ukraine après la Révolution Orange de 2005. Maintenant, la Russie fait de fortes pressions sur Kiev et Chisinau visant l'acquisition de l'infrastructure énergétique, surtout sur le gazoduc Soïouz qui transite l'espace ukrainien et sur l'entreprise "Moldova-gaz" en Moldavie. En fait la Russie exerce un chantage sur ces pays avec les prix du gaz pour les ramener dans sa sphère d'influence. Dans cet esprit Gazprom qui est une compagnie d'Etat a initié avec la compagnie italienne ENI le projet South Stream ayant comme but d'éviter le transit ukrainien vers l'UE et de diminuer dans une certaine mesure l'importance géo-énergétique de l'Ukraine.

⁴²L'encyclopédie "La Civilisation Russe" (), Le territoire économicogéographique de l'Oural, " , http://www.rustrana.ru/article.php?nid=1086, 24.02.2008

Grosso modo la région moldo-ukrainienne reste encore une région cruciale de transit car on s'attend à ce qu'environ la moitié des importations d'énergie de l'Europe va traverser la région dans un proche avenir. Dans les secteurs d'énergie la cartographie du régionalisme de ces pays doit représenter des considérations géopolitiques. Dans les deux cas, cet espace est un corridor ouest -est raccordant l'Asie Centrale et la Caspienne avec l'Europe continentale. Mais la région est aussi le corridor Nord-sud, comme est illustré par le pipeline de gaz de Bleu Stream qui relie la Russie avec la Turquie. Il y a une compétition certaine entre ces deux axes, qui a des aspects géopolitiques aussi bien que techniques. Une solution optimale verrait des trajets multiples pouvant rivaliser conformément aux règles économiques ordonnées, comme inscrit dans le Traité de Charte d'Énergie.

D'ailleurs, il se sent comme une lutte diplomatique entre l'Occident et la Russie pour cette région, puisque elle assure une ouverture ver s l'une des plus riches zone énergétique du monde – Moyen Orient (selon Edward Safarian, maitre en politique énergétique à l'Université Delaware, les ressources énergétiques de la mer Caspienne s'estiment en milliards de barils, avec des ressources potenti elles – 233 milliards barils). De plus, la route turque est convenable et efficiente et de ce fait ne réduit pas le rôle de l'Ukraine pour résoudre le problème du transit des hydrocarbures. Premièrement, dans la perspective d'augmentation du volume des exports la route ukrainienne pourrait prendre avec succès une partie du volume transitaire. Deuxièmement, l'Ukraine a une importante nécessité d'avoir une alternative de transport. Ce fait offre un espace plus large dans l'éventualité de certaines évolutions négatives avec la Turquie, par exemple l'escalade d'un conflit autour des kurdes. Actuellement, il existe certains projets en développement, comme Odessa-Brondi-Gdansk qui représente une alternative parfaite de l'exportation du

⁴³Vahl S.M. and Celac S., "Elements for an EU Strategy towards the Black Sea Region", paper unpublished, p. 16

⁴⁴Annexe 3

⁴⁵Tirdea M., Le rôle géopolitique de l'Ukraine dans le jeu de grandes puissances, "Rolul geopolitic al Ucrainei in jocul marelor puteri", Le Centre de Monétarisation et Analyses Stratégiques, www.md.altermedia.info, 24.02.2008

pétrole vers l'Ouest. En plus, ce transit traverse une zone géographique plus sûre du point de vu de la sécurité.

Mais d'autre part la Russie tient à maximiser sa position monopolistique, ce qui oblige l'UE et les états de transit à naturellement collaborer pour dévelo pper des alternatives. 46 Comme brève conclusion l'importance géo-énergétique de la zone respective reste encore évidente, prenant en considération tant les dissensions tacites entre l'UE et la Russie, concernant les projets South Stream et Nabucco, que le désire de l'Ukraine de devenir un élément clé dans la géopolitique de la mer Noire et de la partie est de l'Europe.

§4 Le facteur géo-ethnique de l'espace moldo-ukrainien

L'élément clé de la région consiste aussi dans la diversification ethnique de la région et dans les gravitations sociales vers différents centres de pouvoir. Pour mieux comprendre la mosaïque ethnique de l'espace moldo-ukrainienne, il faut analyser chaque pays individuellement.

En Ukraine malgré que la pondération des ukrainiens soit plus grande dans la structure ethnique de la population, elle n'est pas vraiment homogène ⁴⁷. Les régions de l'est de la rivière Dniepr sont fort russifiées et gravitent, normalement, vers la Russie. Pendant la période Soviétique, dans la première cap itale de l'Ukraine Soviétique, Kharkov, vers les années '80 pratiquement n'existaient plus d'écoles nationales ukrainiennes. Les bassins industriels du Donetsk et Dniepropetrovsk ont été aussi fort russifiés.

Une situation particulière s'est crée dans l'autonomie de la Crimée, dont Moscou avait préparé un scénario pareil à celui de la Transnistrie, mais sans succès.

⁴⁶Tassinari F., "A Synergy for Black Sea Regional Cooperation: Guidelines for an EU Initiative", CEPS Policy Brief, N.105/June 2006, p.11

⁴⁷Annexe 4

Jusqu'à 1944 ce territoire a été une république autonome des tatares dans la composition de la République Soviétique Socialiste de la Fédération Russe (RSSFR). 48 Condamnés pour trahison au cours de la deuxième guerre mondiale, les tatares vont avoir le même destin que les allemands de la Povolgie, les peuples caucasiens, cramiques et coréens de Prymorie, c'est-à-dire vont être déportés en totalité. La péninsule va être peuplée avec des colons venus plutôt des régions internes de la Russie. La région était bondée de bases militaires de l'armée soviétique, dont le corps des officiers était russophone. Incorporation de la Crimée dans la RSS de l'Ukraine en 1954 (nommée "Le cadeau de Khrouchtchev") n'a pas changé fondamentalement sa composition ethnique. Il faut mentionner que les tatares de la Crimée n'ont plus été reconnus après la mort de Staline. Parmi les peuples persécutés jusqu'alors et après la seconde guerre mondiale seulement les tatares, les allemands, les coréens et les turcs méshétses n'ont pas eu la possibilité de se réhabiliter et de rétablir les autonomies de leurs états nationaux. Peu après la "perestroïka" de Gorbatchev, les tatares ont commencé à revenir dans la patrie. Ainsi, revenus à la maison, ils se sont heurtés à la résistance acharnée des colons russophones établis dans cette région depuis déjà la troisième génération et qui avaient peur que les tatares aillent revendiqu er les propriétés spoliées. Kiev a su très bien manipuler ces contradictions et phobies pour annihiler le séparatisme russophone qui avait pris de l'élan après la proclamation de l'indépendance de l'Ukraine.

Une région particulière forme la Transcarpati e qui est nommée Ruthénie par les indigènes. Il est bon de savoir que cette région faisait partie d'un seul domaine féodal avec le Maramures roumain jusqu'au XVIIème siècle. ⁴⁹ Cette région qui est la plus petite partie de l'Ukraine du point de vu territoria le, a une composition ethnique et confessionnelle bigarrée, ainsi que les frontières avec tous les pays voisins européens – la Roumanie, Slovaquie, l'Hongrie et la Pologne. C'est la cause pourquoi la valeur stratégique de cette petite région est colossale pour Kiev. Les ruthènes

⁴⁸(v.) L'Académie de Science de la Russie, le Département pout les sciences sociales, En cyclopédie des pays du monde, "", p.137

⁴⁹Sala M., Vintil -R dulescu L., Les langues du monde, "Limbile lumii", Chi in u, tiin a, 1994, p.102

constituent la population majoritaire à laquelle formation ont contribué toutes les nations voisines, incluant les roumains. Il est intéressant que les ruthènes s'identifient comme une nation particulière des autres ukrainiens (se nommant aussi les roussines ou les houtsulies).⁵⁰

Les hongrois forment une minorité très influente, surtout dans les villes Oujgorod – Oujvarov, Rahov, Tchiop. Etroitement liés aux frontières des pays -mères, ici on y trouve des villages roumains (Moyen A lbisuara), polonais et slovaques. Jusqu'à 1918 cet espace a fait partie de la monarchie dualiste Austro -hongroise, mais dans la période entre les deux guerres mondiales – de Tchécoslovaquie. Après la réunion de Munich, la Russie subcarpatique, nommée Ruthé nie, va avoir une éphémère indépendance, puis fut annexée par la Hongrie Chartiste. En fait, la Ruthénie comme la Crimée est isolée géographiquement du reste de l'Ukraine.

Entre les Carpates (à l'ouest) et la vieille frontière jusqu'en 1939 (à l'est) e st située la Galice. En fait, elle présente le foyer du nationalisme ukrainien et de la russophobie. Jusqu'à son annexion par l'URSS, la Galice n'a jamais fait partie de la Russie Tsariste ou de l'autre pays soviétique. Jusqu'en 1918 elle a ap partenu à l'Austro-Hongrie. Si la Ruthénie était l'une des régions de la Couronne d'Etienne Saint (l'Hongrie), donc la Galice entrait dans l'Empire autrichien proprement -dit. La vieille Vien a réveillé le nationalisme ukrainien pour contrecarrer celui des magnâtes polonais (la classe dominante de la région). Un motif particulier était la déstabilisation de la situation en Ukraine de l'est qui appartenait à la Russie Tsariste. Entre 1918 – 1939, l'Ukraine de l'ouest a fait partie de la Pologne qui nourrissait des velléités de grande puissance est-européenne. La Pologne rêvait à une "Grande Pologne" qui inclurait la Lituanie, Biélorussie et l'Ukraine Soviétique (la Grande Pologne – de la mer Baltique jusqu' la mer Noire). C'est pourquoi Varsovie n'a pas hésité à utiliser dans ses propres intérêts le nationalisme galicien .⁵¹ Il est bon d'ajouter le fait que les peuples de l'ouest de l'Ukraine au XVIIème siècle sont

⁵⁰(v.) L'Académie de Science de la Russie, le Département pout les sciences sociales, En cyclopédie des pays du monde, " ", p.139-140

⁵¹Matei H.C., Negu S., L'encyclopédie de l'Europe, "Enciclopedia Europei", Bucarest, Meronia, 1998, p.254-255

devenus gréco-catholiques, reconnaissant le Pape de Rome. La Galice en comparaison avec la Ruthénie se caractérise par une russophobie indomptable.

Une autre région ethno – culturelle présenterait la zone de steppe entre les rivières Bugue du Sud et Dniepr, Kiev et Perekop (jusqu' u XVIIIème siècle cette région pratiquement n'était pas peuplée). Plus tard elle a été colonisée par l'empereur Potemkine avec des paysans ukrainiens et russes, colons allemands et grecs pontiques. Dans le même temps de Bessarabie vont venir mille paysans rou mains. Cette région s'est caractérisée par une poli-ethnie rarement rencontrée en Europe. En tant que langue usuelle aujourd'hui est utilisé un dialecte composé d'un extraordinaire amalgame de mots prévenants de la langue ukrainienne, russe, allemande, grecs, roumaine, yiddish, tatare et polonaise.⁵²

La région de centre – nord (Kiev et les régions adjacentes) a gardé une population ukrainienne plus ou moins homogène. Elle se distingue positivement de la Galicie par un nationalisme tempéré et une religion orthodoxe bien enracinée.

Finalement, l'aire géographique située entre les rivières Bugue du Sud et Dniestr dans laquelle entrent les régions de Tchernivtsi et de l'Odessa. Là sont très forts les éléments ethniques non-ukrainiens et se distinguent clairement certaines sous-divisions historico-géographique avec des composants nationaux différents:

• La Transnistrie (la région entre le Bugue du Sud et Dniestr, avec le centr e à Odessa) dont la population autochtone était composée par des bergers de la Munténie (des mocanes) et des paysans moldaves. Entre les XIV – XVIIIème siècles les roumains constituaient encore la majorité de la population sédentaire, mais la steppe était occupée par des nomades (la Horde Edissan).

L'appartenance d'état de cette région dans la période médiévale est discutable (d'ailleurs la présence moldave était bien dessinée).

Après l'annexion de la région par l'Empire Russe (1792) a eu lieu la même politique de colonisation comme dans le reste de la zone de steppe (nommée encore la Novorossie). Les éléments principaux ont été les allemands, les grec pontiques et

⁵²(v.) Sala M., Vintil -R dulescu L., Les langues du monde, "Limbile lumii", p.102

⁵³(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", p.86

les juifs (surtout Odessa). Jusqu'aux années '50 du XXème siècle l'élément roumain (moldave) est resté encore prédominant. D'ailleurs ici a eu lieu la formation de la République Autonome Soviétique Socialiste Moldave (RASSM). ⁵⁴ En 1940 quelques territoires de la Bessarabie (la moyenne partie du Nord du district Hautin et le Budjak du Sud). Le vide créé à cause des déportations des colons allemands et son remplissage avec les ethniques ukrainiens a changé la balance démographique en faveur des derniers et en défaveur de la population de langue roumaine. Néanmoins, il existe encore une population roumaine considérable malgré l'ukrainisation forcée. Les russes, les bulgares et les gagaouzes (ethniques turcs orthodoxes) complètent ce mélange babylonien.

- La Bucovine du Nord qui a été aussi enlevée à la Roumanie en 1940, n'a jamais fait partie de l'Empire Russe ou Soviétique et a été prétendument offerte comme "une récompense" pour "l'occupation" roumaine de la Bessarabie pendant 22 ans. Ici, les soviétiques ont également procédé à un nettoyage ethnique. Les nombreux colons allemands et polonais ont été remplacés, bien sûr, par les russes et les ukrainiens.
- La Contré Herta a fait partie du "Vieux Royaume" et jamais, jusqu'en
 1941 n'a été sous occupation étrangère. Cette région est compacte et entièrement peuplée par des roumains.

En ce qui concerne la République de Moldavie, les moldaves qui sont de facto d'ethnie roumaine constituent la population majoritaire du pays ⁵⁵. Les ukrainiens et les russes constituent une minorité ethnique dispersée et plutôt urbanisée. Visant les ukrainiens, ils sont prépondér ants de la pratique de la langue russe et plus concentrés dans la partie du nord, nord-est du pays et en Transnistrie. Souvent on ne perçoit pas de différence entre les russes et les ukrainiens, surtout dans les zones urbaines. Les bulgares et les gagaouzes constituent les seules ethnies compactes concentrées, dans la partie du sud de la république. Par exemple dans la composition de la Moldavie

.

⁵⁴(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", p.75

⁵⁵Annexe 4

existe la République Autonome de Gagauzery qui est peuplée par des gagaouzes majoritairement et de russes. Fin alement, la Transnistrie, dont la population de la République de Moldavie constitué entre 12-14% est composée de roumains, ukrainiens et russes. En général, cette région a été intensivement russifiée, après la guerre de la Transnistrie de 1992. Cette russification est organisée par le biais d'une forte propagande politique et idéologique des séparatistes, qui est soutenue par la Russie. Cette politique contribue aussi au développement de l'esprit roumain – phobie parmi la population de la Transnistrie. D'ailleurs, après la déclaration de l'indépendance de la Moldavie en 1991, la Russie par intermède des classes politiques pro-russe a toujours cultivé le sentiment anti – roumain qui a déterminé un vrai conflit linguistique dans le pays, surtout entre les parlants de la langue roumaine et russe. De facto cela a déterminé et détermine encore une crise d'identification nationale en Moldavie, ce qui provoque une incertitude et des tensions sociales.

La mosaïque sociale de la région moldo-ukrainienne est directement liée avec l'effet du polycentrisme de la zone. Concernant l'Ukraine, le centre politique où sont concentrées les autorités suprêmes d'Etat, est sans doute Kiev. En fait cette politique se fait dans le centre de la Galicie, la ville Lvov (le nome a llemand Lemberg). Le centre économique est le Dniepropetrovsk, pratiquement complètement russifié, comme les autres centres économiques de premier rang: Kharkov, Nikolaïev et Donbass. Le centre intellectuel et du business est Odessa. Mais la politique est dictée par la minorité galicienne, qui a un poids économique et intellectuel le insignifiante. Ce fait peut paraître bien paradoxal, pour ceux qui ne connaissent pas la situation.

En Moldavie la situation se présente d'une autre manière, c'est-à-dire que le centre politique, intellectuel, économique et culturel est la capitale du pays – Chisinau. Dans ce contexte, il est bon de mentionner que le phénomène de russification est bien mis en évidence dans les autres grands villes du pays: Beltsy, Comrat, Taraclya et dans la Transnistrie (Bender, Tiraspol, Ribnitsa).

En conclusion nous pourrions constater que la région moldo -ukrainienne représente une mosaïque extraordinairement compliquée, composée des plus diverses et antagonistes éléments ethniques et confessionnels. Certaine crise interne ou externe

de proportions pourrait advenir et cela au grand damne de la stabilité ukrainienne. D'ailleurs, l'orientation politico-étrangère bicéphale (la Galice vers l'Occident et l'Est vers Moscou) de l'Ukraine pour rait être très dangereuse. Les territoires accaparés ou offerts par Staline (la Galicie, la Ruthénie, la Bucovine de Nord, l'Hautin, une partie considérable de l'ex-RASSM, le Budjak de Sud et Donbass) et par Khrouchtchev (la Crimée) peuvent jouer à certain moment le rôle de facteur de désagrégation du pays. Homère écrivait: "Timeo danais darum ferun" (Il faut avoir de la peur vis-à-vis des donneurs même s'ils vous apportent des dons). Tous ces cadeaux représentent pour l'Ukraine une bombe à retardement. Les parallèles dans l'histoire sont très dangereux, mais la situation de l'Ukraine ressemble un peu à celle de l'Austro-Hongrie, puisque la division géopolitique de l'Ukraine ne se produit pas seulement par les critères géographiques, mais aussi sur ceux historiques et confessionnaux. Le polycentrisme économique, politique, culturel, ethnique et confessionnel fait que dans toute la région existe des tendances centrifuges très fortes. Pour éviter ce scénario il faut une politique équilibré entre l'Occident et le Kremlin. Mais le temps de prendre une décision définitive "tertiu, non datur" se rapproche implacablement.

Conclusion: En analysant les aspectes géographique, géopolitique, géostratégique, géo-historique, géoéconomique et géo-ethnique de l'Ukraine et la Moldavie, comme un ensemble géopolitique, nous pouvons constater que cette région, au bord de la Mer Noire, est donc incontestablement une zone de contrastes. Le théâtre de luttes d'influence, cet espace, inclusivement maritime, se distingue par la di versité des ensembles géopolitiques auxquels ils appartiennent. D'ailleurs ca constitue la cause pourquoi cette région intéressait beaucoup les différents peuples et empires de l'époque. Après l'effondrement de l'URSS deux parts du monde, c'est-à-dire la Russie et l'Occident, construisent leurs conceptions stratégiques, politiques et économiques dans cette région, tenant compte de l'espace adjacente de l'espace

abordé. Comme effet à la cause des ses intérêts maintenant il est évident une lutte diplomatique, parfois discrète, entre la Moscou et les pays occidentaux pour cette région. Ainsi je constate que la région moldo-ukrainienne représente un pivot géopolitique tant européen que mondiale, en constituant d'ailleurs le point d'intersection du système eurasi en géoéconomique des coordonnées le Nord - le Sud (méridien) et l'Ouest - l'Est (parallèle) et en se situant à la confluence de deux parts du monde – Europe et Asie, de deux religions mondiales – christianisme et islamisme, de trois familles des peuples – salves, latines et turcs.

La République de Moldavie et l'Ukraine comme enjeu entre	e l'Union européenne et la Russie

Chapitre II:

La mer Noire comme un facteur déterminant dans la géopolitique de la région moldo-ukrainienne

Dans le deuxième chapitre du mémoire je fais plus au moins une analyse de l'espace pontique de la région moldo-ukrainienne. Premièrement j'ai décidé montrer l'importance de la mer Noire sur l'évolution géographique et géopolitique de l'Ukraine et de la République de Moldavie.

Dans les paragraphes qui suivent j'analyse les zones ukra iniennes et moldaves au bord de la mer Noire avec une importance stratégique et économique. Ainsi, je passe vers la Crimée, en soulignant ses aspectes géographiques, son évolution historique et sa géopolitique interne avec sa cirse sociale intérieure après le retour des tatares au début des années '90. Egalement j'investigue minutieusement la relation Kiev – Moscou autour du problème de la Crimée, surtout visant l'acte de transmission de la Crimée à l'Ukraine en 1954 et visant la présence de la flotte russe en Sébastopol.

En suite mon attention est concentrée sur les régions de l'Odessa (Ukraine) et de Giurgiulesti (Moldavie). Je les analyse de point de vu géopolitiquement, géo-stratégiquement et surtout géo-économiquement, en touchant aussi les aspectes historiques et sociales régionaux.

Le chapitre fini avec une analyse de l'activité de l'Organisation de Coopération Economique de la mer Noire (OCEMN). Dans ce paragraphe il est montré la place de l'Ukraine et de la Moldavie au sein de l'organisation, les in térêts et les projets communs et l'impact de l'OCEMN sur le développement des pays. Finalement j'essaye objectivement constater l'efficacité de l'organisation respective.

§1 L'importance de la mer Noire dans l'évolution de ces deux pays

Située entre l'Europe, le Moyen-Orient et l'ex-URSS, la mer Noire constitue un centre de gravité stratégique. Théâtre de luttes d'influence, cet espace maritime se distingue par la diversité de ses États riverains et des ensembles géopolitiques

auxquels ils appartiennent: la Russie, acteur majeur de la Communauté des États Indépendants (CEI), la Turquie, membre de l'OTAN, la Roumanie et la Bulgarie, membres de l'Union européenne, et, enfin, la Géorgie et l'Ukraine, où les "révolutions démocratiques" pourraient contribuer à modifier les équilibres politiques et institutionnels dans la région. Champ de projection de la puissance, la mer Noire est également une zone où les États-Unis déploient leur influence et acquièrent, auprès de certains États côtiers, le statu t de partenaire stratégique de premier plan. ⁵⁶

Par ailleurs, la région de la mer Noire émerge comme un carrefour décisif pour l'avenir de l'Europe élargie. Étant donné la liste abondante d'acteurs régionaux, le carrefour de la mer Noire est essentiellement de nature géostratégique, prenant en considération que dans cette région convergent la Turquie, la Russie, l'Ukraine, ainsi que les États des Balkans de l'est et du Caucase mentionnés ci -dessus. La région réunit aussi certains des défis les plus importants qui forment la sécurité d'aujourd'hui et celle de demain pour l'Europe: la migration illégale, la dégradation de l'environnement, la sécurité de l'énergie, le trafic illicite de drogues et d'armes, les conflits latents. Un des facteurs très important est que la mer Noire constitue un carrefour des civilisations, étant située au confluent des religions orthodoxes, musulmanes et des cultures politiques et sociales occidentales qui é mergent de plus en plus. La coopération régionale a é mergé, mais ne s'est pas encore développée. En fait, les acteurs de la mer Noire ont été préoccupés par les questions tangibles défiant des intérêts nationaux essentiels - des conflits ouverts dans le Caucase Nord de la Russie, des conflits latents du Caucase Sud et de la Moldavi e – plus que par les perspectives désorientées d'un modèle de coopération régionale insaisissable. Les relations bilatérales difficiles - entre la Turquie, l'Arménie et la Grèce et entre la Russie et d'autres anciens états soviétiques, comme l'Ukraine, la Moldavie et la Géorgie - ont aussi contribué à l'absence d'un véritable plan de collaboration dans la région de la mer Noire.⁵⁷ La mer Noire, comme une zone d'interdépendance régionale, représente un facteur de changements perpétuels et é merge comme un

-

 $^{^{56}(}v.)$ Jafalian A., "La mer Noire: un centre de gravité stratégique" , Questions internationales , p. 62-63 $^{57}(v.)$ Tassinari F. , "A Synergy for Black Sea Regional Cooperation: Guidelines for an EU Initiative" , p.1

foyer important dans la transformation en cours de l'Europe. La raison suprême pour cela est bien évidente, il s'agit de l'avancement géographique graduel (et idéologique) de la communauté euro-atlantique dans la région, qui est confrontée aux efforts de la Russie de garder son influence traditionnelle. Après quinze ans de transition importante dans l'UE et les élargissements de l'OTAN en Europe de l'Est et Centrale, cette évolution a atteint un autre pic remarquable avec les révolutions de 2003 -2005, qui ont amené au pouvoir en l'Ukraine et en Géorgie des administrations démocratiques, réformatrices et pro-occidentales.

Géographiquement l'Ukraine et la République de Moldavie sont situées dans la partie moyenne du littoral pontique, entre deux corridors géopoli tiques continentaux, c'est-à-dire entre les phénomènes du synchronisme géopolitique balkano-caucasien. La situation géographique et l'existence d'un unique échantillon de "l'architecture spatiale" caractérisée par la succession de la mer (Adriatique) – du continent (les Balkans) -de la mer (la mer Noire) - du continent (le Caucase) -de la mer (la mer Caspienne) confère à la zone moldo-ukrainienne un statut difficile à définir avec une identité pontique complexe et particulière. Dans ce contexte, il est bon de remarquer que ces "corridors géopolitiques" continentaux (les Balkans et le Caucase) ont abrité pendant quatre millénaires la route des échanges et des mouvements entre l'Europe et l'Asie. Dans cette zone ces deux mondes ne se rencontrent pas seulement, mais s'emboîtent aussi: l'identité continentale avec l'identité maritime, l'ethnique avec la confessionnelle, l'européenne avec l'asiatique. Comme exemple, pour conclure, on pourrait évoquer la présence des ethnies turques et bulgares en Moldavie ou celle des tatares et roumains en Ukraine.

La Moldavie avec l'Ukraine étant situées entre différents facteurs de pouvoir et de déstabilisation, constituent un théâtre des jeux géopolitiques, où s'interposent les intérêts géopolitiques et historiques. D'ailleurs ces évolutions historiques impliquent les principaux acteurs régionaux et mondiaux. La Transnistrie implique la Russie, l'Ukraine, les Etats-Unis et l'UE, d'une part, et d'autre part la Crimée, la Russie et l'Ukraine, mais aussi la Turquie et dans que lques mesures l'Occident. Le dernier, le conflit de la Crimée, est encore dans une phase passive, dont l'escalade

devient de plus en plus évidente. Autrement dit, l'escalade du conflit représente un danger et une grave menace pour l'équilibre encore frag ile de toute la région pontique, parce qu'il implique le facteur ethnique, religieux, historique, géopolitique et géostratégique. Pour mieux comprendre la conjoncture géopolitique et historique de la péninsule ukrainienne, assez disputée et discutée, j'inv ite à une analyse plus profonde de ce conflit que je vais développer dans le paragraphe suivant.

§2 Le rôle de la Crimée dans la géopolitique régionale

Depuis plusieurs années, les discussions concernant la Crimée sont animées, c'est peut-être la zone de repos favorite des soviétiques, c'est aussi "le sanatorium de toute l'Union soviétique", ainsi qu'un territoire stratégique. Mais à qui appartient -elle, à la Russie ou à l'Ukraine? A qui doit-elle appartenir? Qui se considère réellement comme "habitants" de la Crimée - les Russes ou les Ukrainiens? Ce sont des questions qui de facto ont déterminé l'apparition du conflit et qui contribuent aux fortes discussions et dissensions entre les pays impliqués.

Pour commencer, il faut remarquer en ce qui concerne les aspects géographiques, que la Crimée constitue une péninsule qui est située au sud de l'Ukraine avec une surface de 25500 km². La Crimée est baignée à l'ouest et au sud par la mer Noire, à l'est par la mer d'Azov, au nord elle est reliée à la plaine esteuropéenne par un isthme étroit (jusqu'à 8 km) qui s'appelle Perekop. A l'est de la Crimée, entre les mers Noire et d'Azov se trouve la péninsule Kertch, à l'ouest la partie rétrécie de la Crimée forme la péninsule Tarhankutsk. Tout au long du littora l de la partie nord-est de la Crimée, se situe le système des golfes peu profonds de la mer d'Azov (le Sivatch), séparé de la mer par un monticule sablonneux - l'aiguille d'Arabatsk. La partie nord, soit la grande partie de la péninsule, représente la p laine de steppe (la Crimée de steppe), la partie sud, la plus petite partie, est occupée par les

montagnes de Crimée qui s'étendent de Sébastopol jusqu' Feodosiya et comprennent trois chaînes parallèles avec des pentes douces au nord et plus raides au s ud.⁵⁸

En fait, une grande partie de l'opinion publique ukrainienne, russe et internationale concernant les problèmes de la Crimée et la flotte de la mer Noire sont historiquement justifiés et clairs. la fin des années 1990, mais plus exactement en 1999, la Russie et l'Ukraine ont accepté quelques accords sur la flotte de la mer Noire qui sont devenus une confirmation du désir de la Russie pour la Crimée. Quand une nouvelle Constitution de la République de Crimée a été instituée, la situation avec la population russe s'est compliquée, car la langue russe n'a pas été officialisée .⁵⁹ Puis, entre la Russie et l'Ukraine, on ne réglait pas le problème des frontières de l'Etat, ainsi que le détroit de Kertch n'était ni dans le territoire russe, ni dans celui de l'U kraine. Ainsi, les relations, autrefois d'alliés, ont atteint une certaine effervescence, personne ne voulant aller vers un compromis.

En parlant du point de vue de la géopolitique interne de la région, la Crimée constitue une République autonome de l'U kraine. Territorialement parlant, la Crimée est une des plus grandes péninsules du territoire européen. En comparaison des grandes villes et régions ukrainiennes, en Crimée réside une petite quantité d'habitants, un peu plus de 2 millions des habitants. Le niveau d'urbanisation est le même qu'en Russie, 37 % de la population de la Crimée résident dans les villages et 63 % constituent la population urbaine. Sur le territoire de la république il y a 16 villes, 56 bourgs et 956 petites localités. La plus grande ville de Crimée est Simféropol, qui de facto représente la capitale de la république, dans laquelle résident 360 000 habitants. Les plus petites villes de Crimée sont Ye vpatoriya et Kertch dont la population est presque de 100 000 habitants. Selo n des données du dernier recensement de la population, en République Autonome de Crimée réside près de 130 groupes ethniques parmi lesquels les plus nombreux sont russe (près de 1,2 millions de personnes – 58,3%), à la deuxième place les ukrainiens (prè s de 500 mille

⁵⁸Andreev A., l'Histoire de la Crimée, "

[&]quot;, Le Centre Interrégional de l'informatique

[&]quot;Gosatomnadzor" de la Russie, Moscou, 1997, p.7.

⁵⁹La Constitution de la République Autonome de la Crimée, Art.11, 12, 13, Le site web informationnel de la Crimée, http://www.crimea.ru/article info big16041.htm, 15.03.2008

personnes – 24,3%) et les tatars de la Crimée (250 mille personnes – 12,1%). ⁶⁰ Dans ce contexte, il est bon de mentionner que selon les données du centre indépendant des études sociologiques de la Crimée "Soyouz", reçues au cours des sondag es sociologiques en janvier - avril 1999, on peut constater que pas plus de 10,9 % du peuple sont des citoyens de l'Ukraine (essentiellement dans les régions du nord de la péninsule). ⁶¹

Dans le même temps, plus de 60,6 % des interrogés s'identifient comme des citoyens de la Russie ou de l'Union soviétique, et 28,5 % d'entre eux comme des citoyens de la Crimée. De plus on remarque que la tendance de la croissance stricte du nombre des habitants qui se considèrent comme citoyens de la Russie (en 1997 - 35,5 %, et en 1999 - 38,5 %). Les résultats acquis permettent de faire une certaine conclusion que l'Ukraine n'a pas pu transfor mer et attirer la majorité absolue de la population de la Crimée. Ainsi, on garde l'orientation russe de la partie principale de la population, qui est conditionnée par les facteurs historiques et ethnoculturels.

La ratification de l'accord "Sur l'amitié, la coopération et le partenariat" par les Parlements de la Russie et d'Ukraine, continue d'être perçue négativement en Crimée. Dans ces conditions, l'aspiration du peuple de Crimée de s'opposer vis -à-vis de la politique de l'Ukraine se trouve dans la définition de la nationalité. On observe aussi l'augmentation du nombre de la population qui se considère comme des citoyens de la Crimée. Dans cette optique, si cette tendance était gardée, il est possible que dans 10 ans la majorité écrasante de la population de la péninsule se considèrera comme des citoyens de la Crimée, l'associant avec un Etat indépendant. Ainsi, dans l'avenir, cela pourrait être à la base de certaines conséquences politiques, c'est pourquoi cette situation mérite une attention spéciale.

Se trouvant en état de crise économique cruelle et de décadence de toute l'économie nationale, l'Ukraine est maintenant in capable de proposer à la Crimée

.

⁶⁰La Crimée, "Kp ", Encyclopédie libre "Wikipedia", http://ru.wikipedia.org/wiki/%D0%9A%D1%80%D1%8B%D0%BC, 15.03.2008

⁶¹Les données du fonds "Moscou - Crimée", La Fondation des relations économiques et sociale s

[&]quot;Moscou – Crimée", www.moscow-crimea.ru, 15.03.2008

⁶²Ibidem

une politique économique attrayante et par certaines décisions irréfléchies porte un préjudice irréparable à l'économie de la péninsule qui en fait a une tendance traditionnellement agricole, militaire et touristique. Concer nant la flotte de la mer Noire, on ne surestime pas la ratification des accords sur cette flotte, qui en fait ne réglementent pas totalement son activité dans les conditions de son emplacement sur le territoire de l'Ukraine. En raison de cela, tout de suit e après la signature du "Grand" accord sur la flotte se créait une commission mixte russo -ukrainienne de la coopération avec les sous-commissions de la production des projets et des accords qui assurent le fonctionnement de la flotte de la mer Noire. Dans l'élaboration il y a 18 accords annexes sur la flotte de la mer Noire de la Fédération de Russie. 63 Cela est lié à ce que les accords signés sur la flotte ont défini essentiellement sa situation et certaines formes d'organisation de son existence. Cependan t, dans les conventions en vigueur, ne se reflète pas une série des questions principales assurant l'activité de guerre de la flotte.

La conclusion principale, qu'on peut faire de la situation actuelle en Crimée est qu'après la ratification du "Grand" accord entre la Russie et l'Ukraine sur la flotte de Crimée, se maintient le vecteur russe de la tendance géopolitique de la communauté de Crimée. D'ailleurs, cette conjoncture n'est pas favorable à Kiev, puisqu'en effet, la Crimée représente une région s tratégique, puisque elle est la plus grande péninsule sur le territoire Européen. Pour l'Ukraine, sa présence est très importante sur le territoire de la région stratégique. La flotte de la mer Noire est contrôlée grâce à l'étendue immense de la ligne du littoral de la péninsule de la Crimée. Par ailleurs, selon de la publication russe " " (Le Journal indépendant) le ministre des affaires étrangère de l'Ukraine, Vladimir Ograzko, a présenté à son homologue russe, Sergei Ivanov, un mémorand um qui concerne la période de l'évacuation de la flotte de la Fédération Russe de Sébastopol. A insi, les experts estiment que cette action montre que le Kiev n'est pas prédisposé d'accepter plus la présence miliaire de la Russie en Crimée après le 28 mai 2 017 quand expire le

⁶³Les données du fonds "Moscou - Crimée", La Fondation des relations économiques et sociales

[&]quot;Moscou - Crimée", www.moscow-crimea.ru, 15.03.2008

contrat bilatéral. 64 Généralement, la Crimée moderne représente un territoire assez tranquille, mais les problèmes concernant les relations avec la Russie arrivent. notamment prenant en considération l'élargissement des structures euro -atlantiques vers l'est et le rôle de la mer Noire dans la politique énergétique qui touche autant directement l'Occident, que la Russie et l'Ukraine.

Parlant de l'histoire de la Crimée après la seconde guerre mondiale, elle commence en 1954. Durant cette année, la Crimée est passée de la RSSFR à l'Ukraine, mais justement-dit elle a été donnée en cadeau par N.S.Khrouchtchev à l'occasion des 300 ans de l'union de l'Ukraine avec la Russie. Jusqu'à maintenant dans les archives du président de la Fédération de R ussie, se trouvent les documents concernant cette transmission de la péninsule. Egalement, on peut trouver le procès verbal de la séance de la Présidence du Comité Central du Parti Communiste de l'Union soviétique du 25 janvier 1954, dont l'agenda conti ent une question sur la transmission de la région de Crimée par la Russie à l'Ukraine. Il est intéressant que le point sur la transmission de la Crimée se trouve dans l'agenda sous le numéro 11. Ainsi apparait une question rhétorique: est-ce que ce sujet était insignifiant à l'époque pour les autorités soviétiques ou essayait -on de cacher cet acte, évitant ainsi certaines critiques ou opposition au sein du parti?

Un fait aussi est mystérieux c'est que le rapporteur, qui a prononcé cette décision est inconnu. Egalement, le fait de l'exposé de cette décision est aussi inconnu, mais peut-être il n'a existé aucun rapport sur ce sujet? Conforme aux renseignements, cette décision se préparait depuis très longtemps sous une forte pression de N.S.Khrouchtchev. Egale ment, on sait que le 5 février 1954 la décision de la transmission de la Crimée à l'Ukraine soviétique était juridiquement régularisée. Tout le processus de la transmission s'appelait – "La transmission de la région de Crimée de la RSSFR à l'Ukraine Soviétique", mais sous ces lignes il y avait aussi quelques lignes: "En prenant en considération la situation de l'économie, la proximité territoriale et les liaisons économiques et culturelles étroites entre la Crimée et la

⁶⁴Gamova S., Le Kiev a le plan d'évacuation de la flotte russe, "

⁽Le Journal indépendant), N.83(4339), 14 avril 2008

République Soviétique Socialiste de l'Ukraine, la Présidence du Soviet Suprême de la RSSFR décide: de Remettre la région de Crimée de la RSSFR à l'Ukraine Soviétique. Il faut prendre la présente décision comme affirmation de la Préside nce du Soviet Suprême de l'URSS". 65 Ainsi, après quinze jours, le 19 février 1954, la Présidence du Soviet Suprême de l'URSS, a accepté le Décret sur la transmission de la région de la Crimée de la RSSFR à la République Soviétique Socialiste de l'Ukraine.

En ce qui concerne l'apparition du problème, en 1991, lorsqu'a eu lieu la désagrégation de l'Union soviétique, les relations entre l'Ukraine et la Russie se sont aggravées. Le peuple vivant en Russie, après la perte de tels territoires, s'est rappelé de la Crimée, où l'on pouvait se rendre, car sa transmissi on à l'Ukraine en 1954 ne fut pas approuvée par l'ensemble. Dans le même temps, 80 % des habitants de la Crimée déclaraient être des citoyens de la Russie, la Crimée étant - une partie de son territoire. Un fait est intéressant, c'est que le pouvoir même de la Crimée se tenait à cette époque à l'orientation pro-russe. En fait, l'Ukraine avait un levier pondérable de la pression sur la Russie, c'est-à-dire la flotte de la mer Noire qui a déjà été mentionnée. Dans ce contexte, il est opportun de remarquer, qu'en janvier 1992, le Président de l'Ukraine à cette époque, L. Kravtchouk, a déclaré la mise sous sa tutelle de la flotte de la mer Noire. Ce qui constituait un échec pour la Russie. 66

Il est bien connu que la transmission du territoire d'un l'Etat à l' autre demande un accord entre eux, qui doit correspondre aux principes du droit international. Mais l'accord concernant la transmission de la Crimée à l'Ukraine n'était pas connu ni en Russie, ni en Ukraine. Plus tard, l'administration russe ne s'est pas intéressée au retour du territoire contesté. Il se dit que se préparait un plan confidentiel du retour du territoire de la Crimée. 67 Mais en 2000 tous les espoirs sur cela ont échoué, puisque B.N.Eltsine est parti du pouvoir et son successeur V.V. Poutine ne s'occupait pas de ce problème. Mais l'échec pour la Russie concernant ce sujet est survenu en 2004,

⁶⁵⁽v.) Andreev A., l'Histoire de la Crimée, "

⁶⁶⁽v.) Andreev A., l'Histoire de la Crimée, "

[&]quot;, p.195

⁶⁷(v.) Andreev A., l'Histoire de la Crimée, "

quand Léonid Danilovitch Koutchma est parti du pouvoir étant remplace par Victor Iouchtchenko avec une politique pro-occidentale.

En conclusion, de ces aspects historiques, je voudrais remarquer que la transmission de la Crimée à l'Ukraine a été une perte immense pour la Russie. En effet, la Crimée est un territoire avec une importance géopolitique et géostratégique et une riche histoire. Dans ce paragraphe, je voulais entrouvrir un petit secret de l'histoire de la Crimée, et non les histoires de plusieurs siècles. Mais ce demi -siècle pour la Crimée s'est trouvé plus difficile, que toute son histoire. En effet, la transmission du territoire par un pays à l'autre constitue toujours une question épineuse.

Finalement, il faut prendre en compte la crise sociale intérieure de la Crimée qui a été déterminé par le retour d'Asie centrale de 250 000 tatars sunnites, dont Staline avait déporté les parents en 1944, au début des années '90 ils se battent pour la reconnaissance de leurs droits politiques, linguistiques et culturels. "Nous ne voulons pas être reconnus comme une minorité sur nos propres terres, mais comme le peuple autochtone de la République de Crimée". Avec son filet de voix presque inaudible et sa cigarette perpétuelle, M. Moustapha Djemilev, président du Mejlis, le "gouvernement" tatar de Crimée, répète inlassablement les revendications du peuple déporté vers la lointaine Asie centrale par Staline en 194 4.68

En fait, au sein de la société de la Crimée, s'est installée une confrontation entre les Tatars d'une part, les Russes et les Ukrainiens d'autre part. Car cette "question des terres" est effectivement l'une des plus sensibles. Lors de la déportation de 1944, plus de 80 000 habitations ont ainsi été "récupérées" et attribuées aux populations slaves – Russes et Ukrainiens – de la péninsule. 69 Désormais, ces terrains et ces maisons constituent autant de conflits explosifs entre les descendants des anciens propriétaires tatars et les propriétaires actuels.

D'ailleurs, les mesures étatiques mises en place, ne font rien pour cal mer le jeu. Lorsque l'URSS s'effondre, l'Ukraine nouvellement indépendante instaure un

•

⁶⁸Billette A., "Difficile retour des Tatars en Crimée", Le M onde diplomatique, le numéro de décembre 2006

⁶⁹Ibidem

système de privatisation des terres permettant a ux anciens travailleurs des kolkhozes de récupérer un lopin de ces anciennes fermes d'Etat. En exil lors de la période soviétique, les Tatars ont donc été exclus de cette redistribution. Dans les petits studios de TV Tatar, le journal télévisé s'ouvre régu lièrement sur la question des terres. Marginalisés politiquement, les Tatars le sont également au travail, ce qui explique – du moins en partie – leur chômage endémique: plus de 60 % des adultes seraient sans emploi⁷⁰, tandis que ceux qui ont un travail occ upent souvent des positions subalternes et/ou mal rémunérées.

En fait, cette conjoncture implique directement la Turquie, qui soutient tacitement les Tatars (une situation similaire avec les gagaouses de la République de Moldavie). Mais la situation de la Crimée est plus complexe et en conclusion, il est bon de citer plusieurs géopoliticiens qui estiment que le conflit de la Crimée constitue le conflit le plus dangereux dans la zone pontique, car en cas d'escalade, il implique directement trois pouvoirs régionaux: l'Ukraine, la Russie et la Turquie. D'ailleurs, ces dissensions interethniques sont encore passives et en fait la prévention du conflit est dans les mains de la diplomatie des parties impliquées.

§3 L'importance géopolitique et géoéconomique des régions d'Odessa et de Giurgiulesti

Mon attention s'arrête maintenant sur deux régions très importantes géopolitiquement et géo-économiquement de l'espace analysé, parce que leur situation géographique leur donne un intérêt tant local, qu'intern ational, ce sont les régions d'Odessa (Ukraine) et de Giurgiulesti (République de Moldavie).

-

⁷⁰(v.) Billette A., "Difficile retour des Tatars en Crimée", Le Monde diplomatique

La ville d'Odessa avec une population de plus d'1 millions d'habitants, constitue le centre administratif de la région du même nom et avec les villes satellites, Ilytchiovsk et Yujnii, forme un important ensemble industriel et com mercial. La ville se situe sur la côte nord-ouest de la mer Noire, à l'intersection des voies de l'Europe du Nord et Centrale vers le Proche-Orient et l'Asie. Un réseau développé d'autoroutes, une situation de la ville à proximité des fleuves du Danube, du Dniestr, du Boug Sud et du Dniepr, ainsi que les grands ports d'Odessa, Ilytchiovsk et Yujnii en liaison avec l'aéroport international d'Odessa et le chemin de fer créent des conditions favorables uniques pour l'accueil, le traitement, la conservation et le transport des biens. Près de la ville il y a trois grands ports : Kouyalnitzk, Hadjibé isk et Soukhoy.⁷¹

Dans ce contexte, il est bon de citer le premier gouverneur de la ville d'Odessa, le duc français Emmanuel de Richelieu, qui appelait la ville "la plus jolie perle de la Couronne Russe". D'ailleurs, la ville est née dans l'espace géopolitique russe sur les axes de communication de l'ouest - de l'est, du nord et du sud. Il est certain qu'Odessa se trouve à la frontière de la Grande Steppe Eurasienne et de la région méditerranéenne, à la jointure des rivières navigables (Dniepr, Boug du Sud, Danube, Dniestr); la présence d'un aquatorium profond contribuait à la croissance rapide du port - les portes maritimes principales dans la partie sud de l'Empire.

Odessa est une ville relativement jeune. Elle fut fondée en 1794 selon le décret d'Ekaterina II sur la place de la forteresse turque Hadjibéi. Grâce à sa position géographique favorable, Odessa s'est vite transformée en un centre commercial, industriel et scientifique avec une signification européenne. En comparaison avec Saint-Pétersbourg, la ville fut construite par des ouvriers salariés et aux frais du capital privé. Grâce à la zone de commerce libre ("le Port franc"), en quelques décennies, Odessa est devenue, en termes de population, la quatrième ville de

Alexandr Baltag, République de Moldavie

I.E.H.E.I., Nice, 2008

⁷¹La ville d'Odessa, " ", Le site web officiel de la ville Odessa, http://www.odessa.ua/history/, 21.03.2008

⁷²Dergatchev V., Le fénomen de l'Odessa, " ", Le Quotidien National Ukrainien " (Le Jour), N.155, 31 août 2001

l'Empire Russe après Saint-Pétersbourg, Moscou et Varsovie. D'abord commercialement, puis spirituellement, la ville étant étr oitement liée avec l'Europe attirait les étrangers.

En revenant sur l'histoire de la région, il faut remarquer qu'au milieu de XVIIIème siècle, la partie nord de la région de Prie-tchernomoryée appartenait au khanat de la Crimée - le vassal de la Turquie. Prenant en considération la faiblesse de ce dernier, l'Empire Russe a commencé des guerres pour la réalisation des ses plans géopolitiques, c'est-à-dire pour acquérir les Balkans. Ainsi, elle a créé deux Etats vassaux. Sur les ruines de l'empire Turc, il était envisagé de rétablir les anciennes puissances: la Dacie sur le territoire de la Roumanie et la Byzance avec la capitale Constantinople. Le deuxième petit-fils d'Ekaterina II devait devenir l'empereur de ce dernier Etat, spécialement appelé Konstant in. C'est pourquoi les nouvelles villes de cette région recevaient d'avance des noms avec des racines grecques - Marioupol, Hersons, Oliviopol, Sébastopol, Simfé ropol, Nikopol, Tiraspol, Ovidiopol, Odessa. 73

Maintenant, nous examinerons le rôle géopolitique, géoéconomique et socioculturel dans la formation du "phénomène d'Odessa". La situation géopolitique en Eurasie a eu une influence essentielle dans l'évolution de la région d'Odessa. Dans la région de la mer Noire, géographiquement, l'endroit le plus éloi gné de l'océan Mondial, ce que j'avais déjà mentionné dans les paragraphes antérieurs, se trouvent les frontières super-ethniques de l'hostilité. Ici, les périodes de confrontation ont été marquées par un développement complémentaire, par un intense écha nge commercial et d'information. Au début du XIXème siècle, l'Empire Russe commence encourager plus de commerce en mer Noire, dont le centre devient Odessa. ⁷⁴ Vers celle-ci s'est développé le centre du commerce transitaire de la Crimée, qui fut pendant deux siècles la base navale principale de la Russie en mer Noire. Ainsi ont été divisées les fonctions géopolitiques et géoéconomiques entre la Crimée et Odessa.

En fait la position géoéconomique d'Odessa est unique. Ainsi, la Grande Steppe Eurasienne sort par un large front vers la mer, la plus profonde "gravant" du

•

⁷³Dobroliubski A.O., L'Odessa antique, " ", Odessa: Optimum, 2004, p.163

⁷⁴Deribass A., La vieille Odessa, " : ", Moscou: Dimoff & Co., 1995, p.273

continent. Odessa est devenue la porte maritime vers l'Europe pour "l'or" (pain) de steppe, comme à l'époque l'était Séville - pour l'or du Nouveau Monde. La croissance du commerce et sa direction dépendaient d'ailleurs de la situation géopolitique en Méditerranée. Par exemple, pendant le Blocus continental introduit par Napoléon I, le commerce entre la Russie et l'Angleterre dans les ports baltiques était devenu impossible et plusieurs pays eur opéens ont perdu la possibilité de recevoir les marchandises de l'Est, mais le commerce transitaire par Odessa a redressé la situation. Egalement, l'adjonction de la Transcaucasie à la Russie créait les conditions favorables pour le transit des marchandises s de l'Europe Centrale vers Odessa et ensuite par voie maritime vers la côte Caucasienne et l'Iran. 75

Ensuite, il est bon d'indiquer que la ville est située à l'intersection des voies internationales les plus importantes, comme de l'Europe à l'Asie, de l'Eu rope Centrale et du Nord au Proche-Orient. Par Odessa passe le couloir international de transport N.9, liant la Finlande, la Russie, la Lituanie, la Biélorussie, l'Ukraine, la Moldavie, la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce. Le port d'Odessa est le plus grand port de la région pontique, ayant une de capacité de 20 millions de tonnes de charges par année, la longueur totale de la ligne du littoral étant de 8 km. Il reçoit également des bateaux avec une longueur de 250 m. Par les lignes de transport, le port e st lié avec plus de 600 ports de 100 pays à travers le monde. En fonction aussi des passages de bac liant le port d'Odessa avec la Turquie et la Grèce. Généralement, selon les paramètres de classification, le port est de la classe des plus grands ports, de catégorie internationale avec une balance active du trafic des marchandises, ainsi il constitue un port commercial de type polyvalent. Il est bon de citer comme un exemple la loi de l'Ukraine "Sur la zone spéciale (libre) économique "le Port franc" sur l e territoire du port maritime commercial d'Odessa qui prévoit la création d'une zone libre économique où les activités économiques ont un régime d'imposition avantageux. ⁷⁶

7

http://www.odessa.ua/history/, 24.03.2008

⁷⁵Tzipko A., L'Odessa comme le miroir de la colonisation du p euple russe, "
", Le Journal russe, "
", N.4480,

²⁹ septembre 2007

⁷⁶ Odessa – le centre économique de la partie de nord de Prie -tchernomoryée, "

[&]quot;, Le site web officiel de la ville Odessa,

Passant de l'aspect économique à la politique et en estimant les derniers événements d'Ukraine, il est intéressant de mentionner que plusieurs politologues, notamment russes, pronostiquent souvent sa désagrégation. C'est -à-dire l'est et le sud gravitent traditionnellement vers la Russie, mais l'ouest et le centre - vers l'Europe. Mais il y a en Ukraine des régions qui ne tombent pas sous cette tendance – premièrement, c'est Odessa. Cette région "parlant russe" est plus proche économiquement et mentalement de l'Ouest que plusieurs régions occidentales et centrales de l'Ukraine. Malgré qu'O dessa se soit insérée activement dans le commerce mondial, mais aussi parce que le peuple d'Odessa, suite à la dernière vague d'immigration, à des parents dans le monde entier et ne souffre pas du tout de xénophobie. Initialement, la ville était peuplée par les Russes, les Ukrainiens, les Juifs, les Moldaves, les Bulgares, les Grecs, et aujourd'hui sa population s'est transformée en une sous-ethnos particulière.

La langue parlée dans la région est le russe, bien que la langue officielle en Ukraine soit la langue ukrainienne. Cependant, cela ne signifie pas que prédomine la population russe à Odessa. D'ailleurs, la plupart de la population d'Odessa ne se considère ni russe, ni ukrainienne, mais odessite. Egalement, la langue russe à Odessa est particulière, se distinguant de celle parlée en Russie. Si on retourne 1,5-2 siècles en arrière, il est clair qu'Odessa est semblable à l'Amérique. Dans cette ville s'est mélangée une quantité immense de nationalités, avant tout avec les Russes, les Juifs et les Ukrainiens, mais aussi il y a beaucoup de Roumains, Bulgares, Grecs, Allemands, Français et Italiens. C'est la raison pour laquelle, dans Odessa, on peut trouver des rues de Juifs, Grecs ou Italiens ou un boulevard français et italien. Mais néanmoins, le russe est devenu la langue de conversation pour toutes ces nationalités. Ce qui est aussi caractéristique pour Odessa, c'est que dans cette ville, il n'y avait pratiquement aucune hostilité interethnique ou de nettoyages ethniques. C'est

⁷⁷ Il y a une ville au bord de la mer, " http://h.ua/story/18023/, 24.03.2008

[&]quot;, Journal électronique " ",

pourquoi on n'est pas étonné du fait que tout le peuple d'Odessa soit d'origine juive ou russe, mais en fait appartienne à une seule nationalité – celle de l'odessite.⁷⁸

Comme conclusion, il est évident que dans le monde post-bipolaire le phénomène d'Odessa peut avoir par ex cellence une grande importance pour la recherche du modèle de développement. La stratégie de la ville doit être élaborée à la base de la conception géopolitique de l'Ukraine comme un Etat de transit, prévoyant un développement équilibré et la création du régime préférentiel sur l'intersection des couloirs de transport le nord - le sud et l'ouest - l'est. Dans ce but sont créées des voies de communication modernes rapides entre Odessa et la capitale de l'Etat, ainsi qu'avec la Crimée, la région Pré-danubienne, Pré-Azov et les ports étrangers (Istanbul, Constance, Varna), la construction d'un passage de transport via le Danube comme une partie de l'autoroute circulaire de la mer Noire. La création du nouveau couloir de communication "des Varègues aux Grecs" via Gdansk, Varsovie, Lvov et Odessa est également possible. La formation du régime préférentiel, à l'intersection des couloirs de transport, pourrait contribuer non seulement à accélérer le circuit financier, commercial et le capital de monopole, mais aussi à avoir la garantie de la tolérance ethno-nationale et ethno-confessionnelle de la région cosmopolite.

Ensuite, il sera important d'analyser l'importance géopolitique et géoéconomique de la région de Giurgiulesti de la République de Moldavie qui s'insère parfaitement dans l'espace géoéconomique et maritime dont fait également partie la région d'Odessa. Tout d'abord, je vais analyser l'impact de la construction du Port Libre International "Giurgiulesti" tant sur l'économie interne de la Moldavie que sur la situation géoéconomique régionale.

Premièrement, il faut mentionner que cette station maritime pétrolière est située dans la partie sud de la RM, la seule issue du pays au Danube et proche de la frontière roumaine, dans le voisinage de la ville Galatz i.

D'ailleurs cette station pétrolière pourrait devenir "le Port d'or de la RM" ce qui va déterminer une ouverture plus grande dans les relations économiques de la

", Le site web

⁷⁸Roudénya Yu., L'information génerale de l'Odessa, " personnel de l'expert de la géopolitique Igor Kalinin, http://www.igorkalinin.com/odessa/general.ru.html, 24.03.2008

Moldavie et une réduction de la dépendance énergétique envers la Fédération de Russie. Conformément aux affirmations de l'ex-premier-ministre de la RM, Vasile Tarlev, "grâce à cette construction, la RM a tué plusieurs lapins simultanément. Premièrement, elle a fait des investissements considérables et doit payer des dettes extérieures, mais également va créer de nouveaux emplois. Egalement la Moldavie s'est assurée la sécurité énergétique bien que ce pays ne soit pas très puissant dans les jeux pétroliers au niveau mondial". 79

Par ailleurs, c'est dans ce port pétrolier que vont être importée s les ressources pétrolières. Mais, en coordonnant les actions conformément à l'accord intergouvernemental, il est évident que ces ressources seront importées de pays où elles sont plus qualitatives et moins chères. Au commencement, la Moldavie pourrait recevoir le pétrole de l'Azerbaïdjan et du Koweït, pays avec lesquels la RM a déjà des accords préventifs.

En fait, la bonne activité de la station pétrolière de Giurgiulesti sera un coup fort sur "l'économie ténébreuse" dans les affaires de pétrole de la RM, mais aussi pour ceux qui opèrent dans le marché pétrolier du pays, en créant en fait une véritable concurrence dans ce domaine. Le port va avoir une capacité de stockage d'un million de tonnes de gas-oil et d'essence qui va être utilisé pour la con sommation interne.

Conformément à certains calculs économiques, ce port de Giurgiulesti a une double importance pour la RM, outre qu'il stimule le développement de la zone sud du pays, moins développée. Premièrement, la Moldavie constitue un pays fermé géographiquement. Et le projet, s'il était réalisé dans sa version originale, permettrait une ouverture maritime pour la RM. En fait, maintenant, la marge de manœuvre dans le commerce international pour le gouvernement de Chisinau est très petite. Deuxièmement, la station pétrolière est assez importante pour la sécurité énergétique, comme je viens de le mentionner: permettra d'importer certaines ressources

_

⁷⁹Metaxa M., La station maritime pétrolière de Giusrgiulesti et la dépendance énergétique,

[&]quot;Terminalul de la Giurgiule ti i dependen a energetic ", BBC Roumanie, www.bbc.co.uk/romanian/news/story/2006/02/060221_giurgiulesti_moldova.shtml+portul+petrolier+Giurgiulesti&hl=ro&ct=clnk&cd=2&gl=ro&lr=lang_ro_, 27.03.2008.

alternatives par les voies maritimes. Egalement, le Giurgiulesti deviendra une zone attractive pour les investissements ce qui permettra d'importer des matières premières et d'exporter des productions par le Danube en Hongrie, Autriche, Roumanie, Serbie, ainsi que par le chemin de fer commun qui passe près des villes de Giurgiulesti, Galatzi, Reni.⁸⁰

Le port pétrolier de Giurgiulesti, bien qu'axé sur le marché intérieur des produits pétroliers de la république, a pratiquement rétabli la Moldavie dans la liste des pays maritimes. C'est un projet aussi valeureux que controversé mais néanmoins s'il est réalisé intégralement, il changera peut -être la face de la région du sud. Il est vrai qu'au début, les circuits des produits vont être relativement réduits, mais après l'ouverture pour les passagers et les différents produits, l'activité pourrait s'amplifier. De ce point de vue, le nœud maritime de Giurgiulesti obtient une plus grande signification pour l'économie nationale ainsi que pour le développement des autres facteurs de l'infrastructure.

En fait Giurgiulesti, comme Odessa, constitue un poi nt stratégique de la région moldo-ukrainienne. En étant liées entre elles, ces deux régions forment par excellence un ensemble géoéconomique local avec un impact extérieur. C'est -à-dire, il constitue une ouverture multidirectionnelle pour les pays abordés, préservant en même temps une spécificité particulière.

§4 Le rôle de l'OCEMN dans l'évolution géoéconomique de l'Ukraine et de la Moldavie

En continuant sur la dimension géoéconomique de la région moldo ukrainienne, j'ai décidé d'analyser l'importance de l'Organisation de Coopération

.

⁸⁰Agence de Construction et Développement du Territoire de Moldavie, http://www.acdt.gov.md/index.php?go=News&in=view&id=5, 27.03.2008

Economique de la mer Noire (OCEMN) sur la politique pontique de l'Ukraine et de la Moldavie, attirant ainsi l'attention sur certaines nuances qui déterminent d'ailleurs la place des pays respectifs au sein de l'or ganisation.

Pour débuter, je commence par une brève présentation de l'organisation qui constitue le cadre de coopération le plus important et le plus large de la région. Cette organisation, fruit d'une initiative turque, a été créée en 1992, au lendemain du retrait soviétique de l'Europe de l'Est et du Caucase. Elle compte 12 Etats membres (les six pays riverains, plus l'Albanie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Grèce, la Moldavie et la Serbie)⁸¹ et 13 observateurs (l'Autriche, la Biélorussie, la Croatie, l'Egy pte, la République Tchèque, la France, l'Allemagne, Israël, l'Italie, la Pologne, la Slovaquie, la Tunisie et les Etats-Unis), soit une zone couvrant 20 millions de km2 et 330 millions d'habitants. La région comprise par l'OCEMN couvre une surface de la mer Adriatique à l'océan Pacifique, qui est baignée par la mer Noire, et sept autres mers: mer Azov, mer Marmara, mer d'Egée, mer Caspienne, mer Ionique, mer Adriatique et mer Méditerranéenne.⁸²

Cette organisation régionale à vocation économique avait pour principaux objectifs la coopération multilatérale entre ses Etats membres afin d'accélérer le développement économique et social et de renforcer le degré d'intégration au niveau européen et international. Les axes prioritaires de coopération sont notammen t le développement des échanges et de l'économie, le secteur bancaire et financier, les communications, l'énergie, les transports, l'agriculture, le tourisme, la protection de l'environnement, la santé, l'enseignement, les sciences et les technologies, la bonne gouvernance, etc.

En fait, l'OCEMN s'est profondément transformée depuis sa création. Tout d'abord, l'organisation s'est dotée d'un cadre institutionnel complet. Un secrétariat permanent a été créé en 1994 à Istanbul. Une Charte a été adoptée et es t entrée en vigueur en mai 1999.⁸³ Une Assemblée Parlementaire de la Coopération économique

.

⁸¹Annexe 5

⁸² Académie de Science de Moldavie, La Direction de l'Intégration Européenne et Coopération Internationale, http://international.asm.md/bsec/info-ocemn.html, 29.03.2008

⁸³⁽v.) Jafalian A., "La mer Noire: un centre de gravité stratégique", Questions internationales, p.62-63

de la mer Noire, un Conseil des affaires, une Banque du développement et du commerce de la mer Noire, ainsi qu'un groupe de réflexions, le Centre international des Etudes de la mer Noire, ont été établis. Des groupes de travail ont été créés sous la direction du Conseil des ministres des Affaires étrangères pour couvrir les différentes activités de l'organisation.

D'autre part, l'OCEMN s'est récemment tournée vers de nouveaux domaines de coopération, y compris en matière de sécurité, comme le contrôle des frontières, la coopération en matière de police, les plans civils d'urgence, la lutte contre le crime organisé et le terrorisme. Cette réorientation répond apparemme nt au désir de l'organisation de prouver son utilité au regard d'une coopération avec l' Union européenne et du processus d'intégration européenne. De fait, nombre de ces nouveaux domaines de coopération correspondent à des questions présentant un intérêt croissant pour l'Union en tant qu'élément de sa dimension "Justice et affaires intérieures".

La force de cette organisation est son caractère intégrateur: en tant que principal cadre de coopération entre tous les pays de la région, elle réunit des pays comme la Grèce, la Turquie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan pour lesquels, en dépit de relations bilatérales difficiles, l'OCEMN est un lieu ouvert de dialogue et de coopération et permet d'installer la confiance. Qui plus est, l'OCEMN permet de dialoguer utilement avec la Russie qui participe activement aux activités de cette organisation. D'ailleurs la Russie occupait la présidence tournante jusqu'en octobre 2006.⁸⁴

Dans cet ensemble géopolitique hétérogène, la mer Noire structure-t-elle un ordre régional qui lui est propre? Zone d'échanges et de transit, elle a servi de fondement à la création d'une organisation singulière: l'Organisation de la coopération économique de la mer Noire (OCEMN). Ayant favorisé le développement de projets variés, cette coopération n'a c ependant pas abouti à des actions significatives. En effet, de nombreux différends opposent les États de la

_

⁸⁴(v.) Middel B. (Pays-Bas) rapporteur, "Cadres et domaines de coopération dans la région de la mer Noire", Rapports de Commission 2006, p.3

région. Aujourd'hui réactivée par certains de ses membres, l'Organisation demeure, de fait, un espace de coopération à géométrie variable et transit oire. 85

De nombreux différends ont opposé certains États membres de l'OCEMN. La traditionnelle lutte d'influence entre la Turquie et la Russie dans la zone se poursuit. Partenaires obligés, ces deux puissances régionales n'ont pas joué un rôle moteur dans le processus de coopération comparable à celui du couple franco -allemand dans le cadre de l'Union européenne. Au contraire, leurs antagonismes avec certains de leurs voisins se sont cristallisés sur des questions précises: la Russie a été en conflit avec l'Ukraine concernant les conditions d'exportation de son gaz vers Europe, ainsi qu'avec la Géorgie et la Moldavie en raison du stationnement de bases russes sur le territoire de ces républiques.

En ce qui concerne la place des pays abordés sur la scène de l'Organisation, il faudrait remarquer que la Moldavie a renforcé son activité pour tirer des avantages dans les négociations sur le conflit de la Transnistrie. Comme argument, on pourrait utiliser le dialogue entre le speaker de la République de Moldavie, E ugenia Ostapciuc, et le Secrétaire Général de l'OCEMN, Tedo Japaridze en février 2005.86 D'ailleurs, Chisinau mettait souvent l'accent sur une approche avec les pays occidentaux, pour équilibrer dans une certaine mesure la balance du pouvoir autour de la région sécessionniste. Ainsi, on essayait de consolider les relations bilatérales avec les partenaires européens et américains dans les conditions d'élargissement de l'OTAN et de l'UE vers l'est.

Pour l'Ukraine la situation est un peu différente. Puisque l'Ukraine est préoccupée de trouver une niche dans la division Est -Ouest. Par ailleurs, l'Ukraine est plus concentrée pour maintenir un équilibre de forces par les accords bilatéraux avec les pays de la région de la mer Noire, spécialement avec la Russie et la Turquie. Après son adhésion au GUAM et l'apparition des corridors nécessaires pour le

⁸⁵(v.) Jafalian A., "La mer Noire: un centre de gravité stratégique", Questions internationales, p.62-63 ⁸⁶Service de presse du Parlement de la République de Moldavie, La République de Moldavie va assumer le présidence de l'OCEMN, "Moldova va prelua presedintia in cadrul OCEMN", le site web officiel du Parlement de la République de Moldavie, http://xv.parlament.md/news/pressrelease/24.02.200 5/, 27.03.2008

transport énergétique vers l'UE, l'Ukraine a commencé à considérer la zone de la mer Noire comme une partie de l'Europe élargie qui mérite une attention plus grande.

Il est évident que le segment énergétique soit le plus important, mais aussi que la Turquie et la Russie ont largement développé leurs relations, notamment en matière énergétique. Le 15 décembre 1997, la compagnie russe Gazprom a signé un contrat de livraison de gaz avec la société turque Bottas pour une durée de vingt -cinq ans. C'est par la voie d'un gazoduc sous -marin traversant la mer Noire, appelé Blue Stream et devenu opérationnel le 29 décembre 2002, que le gaz russe est ainsi acheminé vers le port turc de Samsun. En outre, certains États littoraux de la mer Noire ont créé, le 2 avril 2001, une force de coopération navale, la Blackseafor, chargée d'améliorer la sécurité dans la zone.⁸⁷

Dans le contexte, il sera bon de rappeler le projet South Strea m, qui avait comme but d'unir la Russie avec l'UE, à travers la Bulgarie, la Grèce, la Serbie, la Hongrie, l'Autriche pour éviter le transit ukrainien. Finalement, à cause de problèmes techniques, le gazoduc va devoir transiter l'espace économique de l'Ukr aine vers la Mer Noire. Dans cette mesure, Kiev restera comme un acteur régional assez important dans le jeu (géo) énergétique. Mais il reste évident que les dissensions entre les Etats vont persister encore à cause de ses intérêts géopolitiques et géostra tégiques dans la zone respective.

En fait, pour les Etats de l'espace du Pontus Euxin, réunis dans l'OCEMN, dont la présidence est exercée par la Roumanie, l'année 2006 a commencé par un moment contradictoire, c'est-à-dire la "mini-crise de gaz", déterminée par la décision de Gazprom de majorer les prix pour le gaz livré vers l'Ukraine et la République de Moldavie⁸⁸. Egalement, cette année a été marquée par une situation précaire entre Kiev et Moscou concernant la livraison du gaz.

_

⁸⁷"Composée des Etats suivants: Bulgarie, Géorgie, Roumanie, Russie, Turquie et Ukraine", Black sea cooperation task group, http://www.blackseafor.org/, 28.03.2008

⁸⁸Micu N., Ancien Ambassadeur roumain au Conseil de l'Europe, La coopération et la sécurité dans la région de la mer Noire, "Cooperare si securitate in regiunea Marii Negre", La revue électronique roumaine "România liber" (La Roumanie libre),

 $[\]underline{\text{http://www.romanialibera.com/articole/articol.php?step=articol\&id=2575}}, 30.03.2008$

Il est bon de mettre en évidence que pendant les mandats du président de la Moldavie (2005) et de l'Ukraine (2007), les deux pays se sont orientés vers une gamme de problèmes pratiquement similaires, comme d'avancer dans le processus de démocratisation des Etats riverains du bassin de la mer Noire, de donner l'impulsion aux activités du Pacte de Stabilisation pour l'Europe du Sud-est et le GUAM. Egalement, prenant en considération les événements internationaux et les résultats de la coopération régionale, ces deux pays considèrent comme important le lancement de certaines consultations plus actives entre l'Organisation de la Mer Noir avec l'UE et l'Etats-Unis. Par exemple, le 2 octobre 2007, à Chisinau, a été officiellement présenté le Programme de Promotion du Commerce et des Investissements dans la mer Noire qui a pour but de soutenir la croissance économique et le développement de la mer Noire dans des sous-régions par l'intermédiaire d'une intégration économique plus étroite entre les Etats. 90

Egalement, dans ce contexte, il faudra bien remarquer l'activité de l'Ukraine au sein de l'organisation pendant sa présidence. Ainsi les 4 et 5 mars 2008, la capitale de l'Ukraine acceptait hospitalièrement les participants de l'Organisation de la mer Noire et les 16-17 avril dans le cadre de sa présidence l'administration de Kiev et le Conseil d'Affaires de la Coopération Economique de la mer Noire en partenariat avec le Centre des Programmes d'Investissement et d'Innovation de l'Institut National des études stratégiques sous le patro nage du Secrétariat du Président de l'Ukraine a été organisé le business-forum "les Innovations, la concurrence, les investissements". 91

En fait, pendant la présidence de l'Ukraine dans l'OCEMN, Kiev voit parmi les priorités de l'activité la réalisation de s projets à l'échelle des transports et le renforcement ultérieur de la sécurité dans la région, la création d'une zone de commerce libre de la mer Noire et le développement du dialogue interethnique.

Alexandr Baltag, République de Moldavie

I.E.H.E.I., Nice, 2008

⁸⁹Le Document conceptuel visant le Présidence de la République de Moldavie dans le cadre de l'OCEMN, Le site web officiel du Ministère des Affaires Etrangère de la Moldavie, http://www.mfa.md/politica-externa/conceptual-al-exercitarii/, 31.03.2008

⁹⁰Le programme de Nation Unis pour développement, United Nations Development Program in Moldova, http://www.undp.md/presscentre/2007/bleack_sea_project_oct/index_rom.shtml, 31.03.2008
⁹¹La Chambre de Commerce et Industrie de la Fédération Russe,
http://www.tpprf.ru/ru/main/foreign/fanounse/news_current.shtml?2008/04/20080416-31621.html, 31.03.2008

L'administration de l'Ukraine estime aussi avec insista nce l'idée de la construction de la route circulaire rapide autour de la mer Noire et est intéressée par le développement de la liaison maritime importante entre les pays -participants de l'OCEMN. Selon le président de l'Ukraine, Victor Iouchtchenko, de tel s projets "auront une importance inestimable" en prenant en considération, en particulier, l'animation évidente du tourisme et les liaisons com merciales.

Dans ce contexte, le chef de l'Ukraine, a indiqué aussi la nécessité de mettre en évidence "les principes fondamentaux de la politique énergétique". "Notamment, ainsi, nous atteindrons le plus grand profit total et nous diminuerons la menace de l'utilisation des questions énergétiques comme des instru ments de l'influence extérieure", ayant rappelé l'initiative de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie, de la Lituanie, de la Pologne et de l'Ukraine sur la création de l'espace commun de production et du transit des ressources énergétiques, mentionné pendant le sommet énergétique de Krakow de l'année passée. Victor Iouchtchenko a exprimé l'espoir que cette idée trouvera le soutien dans les pays de la région de la mer Noire. "Il est venu le temps de passer pratiquement vers la création de la zone de com merce libre dans la mer Noire fondé sur les règles et les normes de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). C'est encore une clé vers l'intégration plus profonde et active entre nos Etats "93 – a déclaré le président de l'Ukraine.

Pour conclure, je pourrais mentionner que si l'OCEMN semble ainsi occuper un rang secondaire par rapport aux autres organisations internationales, l'intérêt et la spécificité de la mer Noire n'ont toutefois pas pour autant été ignorés. Réunis à Istanbul le 28 juin 2004, l'ensemble des chefs d'État et de gouvernement des pays membres de l'OTAN ont noté "l'importance de la région de la mer Noire pour la sécurité euro-atlantique". De même, l'Union européenne a évoqué le cas particulier de cet espace maritime dans le cadre de certains de ses programmes — en matière de

⁹²Iouchtchenkco a annoncé les priorités de l'Ukraine pendant son présidence de l'OCEMN, "

", L'agence d'information

REGNUM, http://www.regnum.ru/news/847795.html, 29.03.2008

⁹³ Ibidem

⁹⁴Sommet d'Istanbul, 28-29 juin 2004, communiqué de presse des chefs d'État et de gouvernement, Le site web officiel de l'OTAN, http://www.nato.int/docu/pr/2004/p04-096e.htm, 27.03.2008

transport (TRACECA, PETRA)⁹⁵, dans le domaine des approvisionnements énergétiques (INOGATE, BREC)⁹⁶, en ce qui concerne l'environnement (BSEP, DABLAS),⁹⁷ ⁹⁸ etc.

Quel sens donner à la coopération autour de la mer Noire alors que cet ensemble régional demeure divisé, privé de réalisation s majeures et moins attractif que l'OTAN et l'Union européenne? La mer Noire apparaît comme l'argument stratégique que certains États de la région font valoir afin de favoriser leur ancrage ou leur adhésion au sein des structures euro-atlantiques. Selon les termes de la charte constitutive de l'OCEMN, la coopération fait explicitement "partie du processus d'intégration à l'Europe" dans laquelle s'est engagée tant la République de Moldavie, que l'Ukraine. Mais, face à la persistance et à l'ampleur des confli ts interrégionaux, cette étape transitoire vers un rapprochement vis -à-vis de l'Europe, que représente la coopération autour de la mer Noire, sera probablement longue et mouvementée. D'ailleurs, l'OCEMN ayant aujourd'hui comme membres trois pays de l'UE et quatre de l'OTAN, ainsi que sept pays de l'UE et de l'OTAN comme observateurs, détermine inévitablement que cette organisation restera un important acteur dans l'intégration ultérieure de la région de la mer Noire dans une plus large région euro-atlantique.

Conclusion: Dans ce chapitre en faisant une analyse du facteur de la mer Noire sur l'évolution géopolitique et géoéconomique régionale, je pourrais constater que ce bassin aquatique continental donne une interface européenne et de pivot géopolitique à la région moldo-ukrainienne. Il est bon d'observer que cet espace a constitué et

(Le Jour), N.98, 19 juin 2007

_

⁹⁵TRACECA (Transport Corridor Europe-Caucasus-Asia), PETRA (Pan European Transport Network).

 ⁹⁶ INOGATE (Interstate Oil and Gas Transport to Europe), BREC (Black Sea Regional Energy Center)
 97 BSEP (Black Sea Environmental Program), DABLAS (Danub e-Black Sea Task Force)

⁹⁸ Ichdjan E., l'ambassadeur de la Turquie en Ukraine, La place de l'Ukraine dans la région de la mer Noire, ", Le Quotidien National Ukrainien ", "

constitue encore un théâtre de dissensions militaires et diplomatiques entre les différents centres de pouvoir. Comme j'ai montré au dessus, un exemple dans ce sens pourrait servir le cas de la Crimée. Aujourd'hui on perçoit une confrontation tacite, parfois discrète entre la Russie et l'Ukraine concernant cette péninsule. Premièrement cela constitue un pont de liaisons avec l'Europe et un point stratégique dans l'espac e pontique. Deuxièmes la Crimée représente un point d'intersection des routes dans la matière économique et énergétique. Ainsi, les confrontations politiques ont comme but les intérêts géopolitiques et géoéconomiques. Dans ce contexte on ajute également la région de l'Odessa et de Giurgiulesti avec ses portes qui avec la Crimée constituent un segment économique et de transit très importants de l'espace pontique de la région moldo-ukrainiennes. Tellement s'explique l'esprit de leadership de l'Ukraine dans la zone de la mer Noire, aussi qu'au sein de l'OCEMN. Donc, il est claire que l'espace pontique de la région moldo-ukrainienne va beaucoup de temps rester une région-aimant pour les différents scénarios géopolitique et géoéconomique puisque grâce à son emplacement géographique et son enclavassions on peut accéder aux autres régions mondiales d'importance majeure, comme le Caucase, l'Asie Centrale ou le Proche ou Moyen Orient.

La République de Moldavie et l'Ukraine comme enjeu entre 1	'Union européenne et la Russie
Chapitre III :	
Tog dégeograde entenn de conflit	de la Tuerrania tuis
Les désaccords autour du conflit	de la Transnis trie
	V W W W W W W W W W W W W W W W W W W W
- 66 - Alexandr Baltag, République de Moldavie	I.E.H.E.I., Nice, 2008

Dans le présent chapitre j'essaye faire une investigation particulière de la Transnistrie, notamment du conflit transnstrien. Je commence avec une analyse géo - historique de la Transnistrie, en mentionnant premièrement les aspects géogr aphiques et géopolitiques internes de la région entre le Dniestr et le Bug. Concernant l'évolution historique transnsitrienne, j'attire mon attention sur le processus de migration des différents peuples dans la région, comme la migration des tribus nomades iraniens et turques, puis roumains (moldaves), slaves et allemands. Dans ce contexte je fais une analyse de comparaison de l'historiographie russo -ukrainienne et roumaine visant l'ancestralité dans la Transnistrie.

En suite je montre la situation de la Transnistrie pendant l'URSS, inclusivement pendant la deuxième guerre mondiale, également je remarque les fluctuations de la frontière administrative de la Transnistrie à travers l'histoire. Avant de passer au conflit armée de 1992, j'investigue les causes et la nature du conflit respectif. A son tour il est évidente une analyse des facteurs intérieurs et extérieurs qui ont déterminé le déclenchement du conflit.

Les paragraphes suivants sont prédestinés à certaines analyses et investigations sur l'évolution politique pendant du conflit, la situation post -conflit et le processus des négociations de solution du problème de la Transnistrie. Egalement je montre et constate le comportement et les intérêts des acteurs impliqués dans les négociations de solutions, c'est-à-dire de la Russie, Ukraine et Occident. Je fini le chapitre avec une proposition des solutions viables pour ce conflit qui sont d'ailleurs souvent discutées dans les cercles politiques et diplomatiques nationales et internationales.

§1 L'aspect géo-historique de la Transnistrie

En ce qui concerne les aspects géographiques et historiques, la Transnistrie constitue une entité géographique sans la personnalité juridique, le toponyme étant plus "statistique" qu'historique. La notion est davanta ge géographique qu'historique. La Transnistrie désignerait le territoire entre le cours inférieur du Dniestr et du Bug Méridional. Cette région est composée par deux territoires historique s – l'extrême ouest de la Novorossie et l'extrême sud de la Podolie. En analysant les frontières administratives actuelles, la plus claire image de la Transnistrie serait celle de frontières des cinq districts transnistriens de la Moldavie et les districts transnistriens de la région de l'Odessa ⁹⁹. Ainsi cet espace aurait une superficie de 25,1 mille km² (4,2 mille km² dans la République de Moldavie et 20,9 km² dans l'Ukraine) et une population de 2,72 millions d'habitants (630 mille dans la République de Moldavie et 2,09 millions dans l'Ukraine).

En réalité, l'espace Bug-Dniestr représente une zone de steppe où se sont succédés jusqu'à la fin du XVIIème siècle plusieurs tribus nomades i raniennes et turques. Au XVIIème siècle la migration massive de Moldaves en Transnistrie a débuté, puis s'est poursuivie lorsque le territoire a été annexé par la Russie en 1792. Les Moldaves formaient alors la population sédentaire majoritaire de la région, le paysage ethnique étant d'ailleurs tatar-roumaine.

Entre 1774 et 1792, l'espace Bug-Dniestr est devenu pour la première fois de l'histoire une entité politico-géographique distincte, nommée La Horde Edissan. Cependant, après le rattachement de la région à la Russie, la co lonisation massive de la part des Russes, des Ukrainiens et des Allemands, ont rendu les Moldaves rapidement minoritaires dans la plus grande partie de la Transnistrie. ¹⁰¹ Dans le même

99

⁹⁹Annexe 6

 ^{100&}lt;/sup>La roumanité de la Transnistrie, "Romanitatea Transnistreana", Bucarest, "Semne", 1996, p.265-266
 101(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul.
 Geopolitica spa iului pontic", p.157

temps, après 1792, lorsque la Russie a soi-disant annexé la Novorossie Occidentale, le processus de slavisation massive des ethnies roumaines de la région s'est enclenché.

Il n'est pas possible d'affirmer que les Moldaves ont eu une présence permanente dans la région. La colonisation de la partie gauche du Dniestr a commencé au XVIIème siècle bien que des vagues de migrations aient existé dés le XVème siècle, et davantage au XVIème siècle. Néanmoins, dans la mesure où les Russes et les Ukrainiens ne sont arrivés massivement dans la région qu'à partir de 1792, il est impossible de dire que les Moldaves auraient sur ce territoire, moins de droits que les Ukrainiens ou les Russes.

De même, dans l'historiographie russe et ukrainienne, il est fait référence à la présence slave dans l'espace inter-fluvial Bug-Dniestr entre le IX et XII siècle. La possibilité de cette présence ne peut pas être contestée, or sont sues les campagnes de migrations slaves de siècles antérieures, ainsi que les limites de l'extension maximales de la Russie Kiévienne. Cependant il n'existe aucune preuve sur le fait que le territoire de la Transnistrie ait été vraiment contrôlé par des slaves et ce, d'autant pl us si l'on considère qu'il n'existe pas de vestiges importants de la culture médiévale slave de la période. Même s'ils ont été présents, les slaves n'ont été présents que de façon éphémère. En plus, si l'on fait appel à la faible présence des slaves de IX – XII siècle, alors les historiographies roumaines peuvent argumenter l'ancestralité roumaine de la région par la présence des daces, romanes et ultérieurement des valaques – pas trop significative, mais plus argumentée et évidement plus prolongée que celle-là invoquée par les historiographes russes et ukrainiens dans leur plaidoirie du vieux slavisme de la région. 102

En passant à la période d'après la première guerre mondiale il est bien de remarquer que la population roumaine est concentrée dans la partie du nord et de l'ouest de la Transnistrie, le territoire sur lequel en 1924 a été constituée l'autonomie moldave. La République Autonome Moldave (RAM) a été d'ailleurs la première formation d'Etat roumaine dans la Transnistrie et quoique le but de cette formation fût

-

¹⁰²La vérité historique concernant la Bessarabie, "Adevarul istoric in chestiunea Basarabiei", Berlin, 1924 – Bucuresti: Evenimentul, 1998. p.35

une de revanche territoriale, involontairement les soviétiques avaient reconnu le caractère roumain de la région, le caractère véhémentement contesté aujourd'hui par des séparatistes de la Transnistrie. 103 L'argument invoqué par le Tiraspol' constitue dans le fait que la Transnistrie n'a pas fait partie de Moldavie et plus tard de Roumanie. Il est vrai bien sûr, mais il est aussi vrai que la Transnistrie n'a pas fait partie de la Russie jusqu'à 1792. Quoique le droit historique sur certains terr itoires soit de plus en plus contesté dans la pratique internationale, mais s'ils recourent à ce droit historique, les roumains seraient plus légitimes que les russes ou les ukrainiens à cause de leur avancement dans la région. En plus, pour la République de Moldavie, la Transnistrie représente tout de même le berceau de l'Etat. Ainsi, les déclarations qui essaient de justifier le séparatisme de la Transnistrie de point de vu historique ne sont pas les plus crédibles. La Transnistrie n'a pas été un territoi re politique moldave, mais elle a fait partie incontestablement de l'espace ethnoculturel roumain.

Pour la deuxième fois la Transnistrie a été une entité politico -géographique en 1941 – 1944, quand la région a constitué un gouvernorat roumain avec la capitale Odessa. D'ailleurs le toponyme "la Transnistrie" a été véhiculé plus dans cette période-là. Cependant la conscience de l'appartenance de la Transnistrie à l'espace roumain n'a pas été fortement édifiée pendant le régime d'Antonescu. Encore en 1882 quand la Roumanie a adhéré à la Triple Alliance on posait le problème de jonction de la Bessarabie et Transnistrie à la Roumanie. ¹⁰⁴ Par ailleurs étant une région de transition, nous ne pouvons pas affir mer que l'esprit roumain de l'espace Bug-Dniestr a été fortement perçu par les roumains. En 1941 quand se constituait le gouvernorat de la Transnistrie, beaucoup de voix ont contesté le passage de l'armée roumaine à l'est de Dniestr. A souligner aussi l'opposition en 1992, quand la République de Moldavie a essayé militairement de contrôler ses districts transnistriens.

Morpho génétiquement la frontière politique roumaine de la Transnistrie a fluctué cinq fois pendant le XXème siècle. Le premier acte a constitué la formation de

.

¹⁰³(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic ", 2006, p.159

¹⁰⁴Académie Roumaine, La Bessarabie: dilemmes d'identité, "Basarabia: Dilemele identitatii", Iasi: Ed. Academica "A.D. Xenopol", 2001, p.122

l'autonomie moldave en 1924, que je viens de mentionner déjà. Le deuxième acte a été en août 1940 caractérisé par la retraite vers l'ouest de la frontière de cette république qui perdait 56% (4,8 milles km²) de son territoire transnistrien, la République Unionale de l'Ukraine en recevant cinq de ceux onze districts de la Transnistrie moldave – Kodîma, Balta, Kotovsk, Ocnes Rouges et Ananiev. ¹⁰⁵ La troisième mutation a constitué en une éphémère inclusion de la Transnistrie entière sous l'autorité roumaine en 1941, suivie du retour à la situ ation anti-belliqueuse en 1944. Enfin, la cinquième mutation a eu lieu en 1991 quand a été proclamée l'indépendance de "la République moldave de la Transnistrie" (Rmt), le moment depuis lequel on commence "le dédoublage" (de jure – de facto) de la frontière moldave dans la Transnistrie.

Le conflit de la Transnistrie déclenché en 1989 a été un conflit de nature morpho politique, causé par la fracture nistrienne du territoire de Moldavie. Dniestr, dans le cas de la République de Moldavie, comme le Dniepr dans le cas de l'Ukraine, ne sont pas "directement coupables" des problèmes de ces deux pays. Le fait que le Dniestr historique étant une frontière naturelle a conduit à une conjoncture ethnique, psychologique et d'identité régionale différente sur ses de ux bords.

D'ailleurs dans la République de Moldavie on parle beaucoup de la nature de ce conflit – conflit généré par les problèmes interethniques ou conflit généré par les problèmes politiques? Le détonateur n'a pas été tant ethnique, que linguistique, ainsi il faut reconnaître le fait que la majorité relative de la population des districts transnistriens soit d'expression russe. Le problème de la Transnistrie est plutôt à l'origine un conflit interculturel, qui a obtenu après novembre 1989 un caractère plus prononcé de conflit géopolitique.

La différence entre un conflit interethnique et interculturel est aussi grande que celle entre un conflit politique et géopolitique. Les conflits interculturels sont générés par une appartenance à un certain groupe ethnique, mais aussi certaines valeurs culturelles communes spécifiques à une certaine région. Dans le cas de la

¹⁰⁵Nicholos D., La Bessarabie et la Bucovine dans le jeu géopolitique de la Russie, "Basarabia i Bucovina în jocul geopolitic al Rusiei", Chisinau: Prometeu, 1998, p.73-74

Transnistrie le problème était lié au "revanchisme linguistique" roumain de la République de Moldavie. Tandis que dans la Bessarabie on demandait le retour à l'alphabet latin et à la vérité de la langue et de l'identité des moldaves de la Bessarabie, dans la partie gauche du Dniestr on ne s'agréait pas de telles revendications.

Pour les moldaves de la Transnistrie, soumis pendant deux siècles à l'acculturation russe, puis soviétique, la langue roumaine était une langue de la maison, sans la valeur culturelle et sans la pratique officielle. Après 1990 le conflit transnistrien a perdu son caractère de conflit interculturel en faveur d'un conflit purement géopolitique. Ce caractère devait s'accentué plus après l'obtention de l'indépendance de la Moldavie en 1991. Je mentionnais ci dessus qu'il existait une différence entre un conflit politique et l'un géopolitique. On le voit de son nom même "géopolitique" qui détermine une dispute sur critères spatiaux et non de régime politique comme dans le cas des conflits politiques.

Paradoxalement, l'existence de la République de Moldavie est en grande partie la cause du problème transnistrien, et cela non seulement car l'Etat moldave contemporain a des origines dans la Transnistrie de 1924, mentionnée plus dessu s, mais également car si ce conflit n'avait pas existé, alors la conte de l'indépendance de la Moldavie se serait terminée en même temps par la descente du drapeau soviétique du Kremlin et par la réunification de la Bessarabie avec la Roumanie. D'ailleurs le conflit de la Transnistrie est celui qui a maintenu la Moldavie comme un Etat indépendant, est celui qui a inspiré certains points de la nouve lle Constitution et a obligé le Chisinau d'adhérer à la Communauté des Etats Indépendants (CEI). Egalement la République de Moldavie est devenu connue dans le plan mondial prépondérant par le conflit sanglé de printemps – été de 1992, qui a eu lieu dans la zone de l'est de la Moldavie.

Il est difficile de présupposé que les russes, si même nous accepterions le stationnement des leurs troupes dans la république, se dépêcheraient d'appliquer sur le régime de Tiraspol' des pressions escomptées de Chisinau. En échange si on obtenait la solution du conflit respectif et qu'on obtiendrait le contrôle sur le territoire

transnistrien, la Moldavie peut compter sur la compréhension de l'Occident. L'option pro-européenne de Chisinau est de plus en plus prononcée, mais l'Europe attend une Moldavie maître de son propre destin et de son propre territoire.

§2 Le conflit armé de 1992

Vers août 1991 sur le territoire de la République de Moldavie on trouvait environs 30 mille militaires soviétiques. La plus grand e partie des unités militaires entraient dans les effectifs de l'Armée 14 subordonnée au District Militaire de l'Odessa. L'objectif stratégique du ce district était le théâtre des opération s Sud-ouest et, en particulière la péninsule balkanique. A l'indication du Comité Centrale du Partie Communiste l'estimation des conditions politiques, idéologiques, sociales et militaires d'implémentation de ce scénario a été effectuée en préalable par les services secrets de Moscou (en particulier KGB et GRU). ¹⁰⁶ En même temps à Moscou et Tiraspol' ont été organisées des actions de planification et de "légalisation" graduelle du fondement de la future force séparatist e. Ainsi, en 1990 à Tiraspol' a été formé le soi-disant "Conseil de défense" dans lequel est entré le commandant de l'Armée 14, le général G. Iakovlev (depuis 16.01.1992 le général I. Netkatchev). ¹⁰⁷ La mission principale de ce "Conseil" avait été la légalisation de la formation des structures militaires pour la protection du régime séparatiste.

En continuant, au printemps – été de l'année 1991 sous l'administration directe du Ministère de Défense et KGB de Moscou et par intermède des organes du partie et de la sécurité locale, le commandement de l'Armée 14 (en particulier les organes politiques et les commissariats militaires locaux) a commencé la sélection

¹⁰⁷Ibidem

_

¹⁰⁶Rurac I., Le séparatisme et son impact sur le processus d'édification de l'Etat de la RM,

[&]quot;Separatismul i impactul lui asupra procesului de edificare a statalit ii RM", Institut des Politiques Publiques (IPP), Chisinau, 2002, p.9

des cadres et la formation de soi-disant "Garde Républicaine" de la Transnistrie et des détachements de défense territoriales (DDT). ¹⁰⁸

Ayant comme but de soutenir ces actions, immédiatement après la décl aration de l'indépendance de la République de Moldavie (27 août 1991) dans les unités militaires disloquées dans la partie gauche du Dniestr, s'est déroulé une compagnie intense d'endoctrinement des personnels militaire dans l'esprit du chauvinisme russe et de la haine vis-à-vis du mouvement de l'indépendance nationale. Ainsi, en septembre 1991à l'indication du Moscou, dans les garnisons de Tiraspol', Dubassari et Ribnitsa ont eu lieu des rencontre des officiers pendant lesquelles ont été adoptées des déclarations du boycottage des autorités de Chisinau, de soutenance du régime séparatiste et l'intention de le défendre de certaines atteintes militaires. 109

Pendant les troubles provoqués par l'époque de la "Perestroïka", cette région détenant un important complexe militaire-industriel, a été l'une de premières qui a servie de vrai zone d'essai pour la construction d'un conflit locale, de type séparatiste, pour empêcher l'acte d'indépendance totale de la Moldavie vis -à-vis de l'URSS et l'effondrement générale de l'Empire Soviétique. La présence de l'Armée 14, d'ailleurs russe, de l'arsenal et l'armement, transférés dans la Transnistrie après l'évacuation des troupes soviétiques de l'Allemagne et Tchécoslovaquie, a constitué un motif et un prétexte supplémentaire pour la Russie afin de garder la région sous son contrôle.

Comme conséquence de cette évolution, la population de la partie de l'est de la Moldavie a passé d'un régime totalitaire à un autre : un séparatiste et répressif. Le conflit armé de printemps – été de 1992, quoique court, a été sanglant et a laissé des traces profondes sur la population de la région.

Les premiers signaux du conflit sont apparus encore pendant la phase finale de la "Perestroïka" qui a précédé le collapse de l'Union soviétique, comme je viens

.

¹⁰⁸Nantoi O., Directeur de Programme, IPP, Le recherche visant la situation des districts de l'est de la RM (1992 – 2000), "Studiul cu privire la situa ia în raioanele de est a Republicii Moldova (1992 – 2000)", l'Institut des Politiques Publiques (IPP), 2000, p.3

¹⁰⁹L'aspect militaire dans la solution du conflit de la Transnistrie, "Aspectul militar în solu ionarea conflictului din zona de est a Republicii Moldova", Etude élaboré dans le cadre de l'Institut des Politiques Publiques (IPP), le Management des conflits, Chisinau, 2001

de le mentionner. La propagande a alimenté la peur des russes et ukrainiens, mais aussi des moldaves "soviétisés", ainsi à cause de la déclaration de l'indépendance de la Moldavie, celle-ci se va s'unir avec la Roumanie. Cet acte était regardé avec réticence et répulsion par la population de la Transnistrie.

Comme conséquence, le 2 septembre 1990 cette zone de l'est s'est autoproclamée "la République Soviétique Socialiste Moldave de la Transnistrie de l'URSS". Immédiatement après la proclamation de la souveraineté d'Etat de la République de Moldavie en juin 1990, le "Soviet Suprême" de la Transnistrie s'est déclaré indépendant vis-à-vis de la Moldavie, en adoptant une "constitution" séparée, élisant son "président" et organisant un "référendum" pour l'indépendance. Certains heurts insignifiants ont eu lieu à la fin de l'année 1991 et au début de 1992, en culminant avec un conflit armée court, mais violent, dans la ville Bender en juin 1992. L'intervention de l'Armée 14 accompagnée par des mercenaires Casaques de Russie a contribué décisivement à la destruction des structures armée d'Etat, d'ailleurs fragiles, de la RM dans les centres industriels de la Transnistrie, en assurant et protégeant d'ailleurs les tendances séparatistes de la Transnistrie.

Il faut mentionner le fait que initialement on a essayé répri mer le conflit armée par l'intermède de la CEI, mais également par l'intervention des pays intéressés, respectivement de la Russie et des voisines de la Moldavie – de l'Ukraine et de la Roumanie dans le cadre d'un mécanisme quadriparti de solution du conflit. Pendant la réunion de Kiev en mars 1992, les Etats de CEI ont adopté une Déclaration qui stipule que l'intégrité territoriale de la République de Mo Idavie représente l'élément essentiel pour la stabilité régionale. Les solutions proposées suivaient d'ailleurs l'engagement au niveau international et les réunions entre les experts et spécialiste de la RM, Russie, Ukraine et Roumanie.

Le pas décisif de la cessation des opérations armées est la signature de l'accord entre la République de Moldavie et la Fédération Russe après le déroulement du sommet de Moscou de 21 juillet 1992 sur lequel je me référerai plus tard. Dans cet accord on a formulé les conditions de l'arrêt du conflit armé de la région séparatiste de la Moldavie, étant proposés certains mécanismes de control, inclusivement la

création de la Commission d'Unification de Contrôle (CUC) et de la Zone de Sécurité (ZS) au long de la rivière Dniestr. L'accord prévoyait que l'implémentation de celui - ci soit assuré par intermède de certain s contingents militaires qui doivent représenter la Fédération Russe et "les deux parts impliquées directement dans le conflit" - c'est-à-dire les autorités légitimes de la RM et les forces paramilitaires de la Transnistrie, formées et dotées d'ailleurs avec l'armement et les munitions venus par le support direct du Kremlin.

Initialement, les forces de maintient de la paix ont été constituées des troupes russes (cinq bataillions) avec un nombre limité des forces militaires légitimes de la RM (trois bataillions) et forces paramilitaires transnistriens (deux bataillions), qui opéraient dans les points clé des trois secteurs de la ZS. Egalement on a été lancée une mission d'observateur militaire, en 1992, dont la composition était de 10 observateurs russes, 10 moldaves et 10 transnistriens. En 1998 ont été aidés les autres 10 observateurs ukrainiens. ¹¹⁰

Il faut mentionner d'ailleurs que cet accord a été contesté puisque il ne respectait pas les standards de l'ONU et OSCE, ne mentionnait et ne reconnaissait pas une force multinationale réel le d'interposition entre les "parts", en plaçant les autorités légitimes de la RM dans une position défavorable par rapport à la partie séparatiste. En plus, l'accord respectif reconnaissait l'existence des troupes paramilitaires séparatiste ce qui implicitement induisait la possibilité de revendication d'un certaine type de légitimité pour celui -ci.

Le 4 février 1993 a été fondée la Mission de l'OSCE dans la Moldavie, avec le siège à Chisinau et depuis 1995 avec un autre siège à Tiraspol' – la capitale officieuse de la Transnistrie. De ce moment -là l'OSCE a fonctionné comme la seule organisation internationale impliquée directement da ns le processus de résolution du conflit. Par conséquence, les médiateurs de l'extérieur du conflit sont la Russie (depuis 1992), l'OSCE (depuis 1993) et l'Ukraine (depuis 1997). Depuis 1994 la

_

¹¹⁰Le plan trilatéral pour la solution du problème de la Transnistrie, "Planul trilateral pentru rezolvarea problemei transnistrene", Projet réalisé du group des experts de Moldavie – Ukraine- Roumanie dans le Partenariat régionale pour une solution basée sur l'engagement mutuel, Bucarest – Chisinau – Kiev 2006, p.6

Roumanie a été forcé de se retirer de mécanisme quadriparti, a insi qu'elle a été écartée de processus de négociation. Depuis 2005 les Etats -Unis et l'UE deviennent des observateurs du format des négociations, qui s'appelle d'ailleurs 5+2. Comme la RM que l'autoproclamée "République Moldave de la Transnistrie" sont impliquées dans le processus des négociations comme "des parts du conflit", étant considérées, abusivement d'ailleurs, avec un statut et des droits égaux.

Le fait que "l'Accord visant les principes de réglementation pacifique du conflit militaire de la région transnistrienne de la RM" de 1992 a été convenu et signé pas entre le Chisinau et le Tiraspol', mais entre la Moldavie et la Fédération Russe, dénote avec éloquence qui a été le régisseur principal de l'ombre qui a inspiré et dirigé ce conflit et qui détient les leviers nécessaires pour le stopper. Un autre argument en faveur des affirmations visant le caractère politique de ce conflit, dirigé et manipulé par Moscou, constitue le comportement diamétralement opposé des militaires et civils russophones de la partie droite du Dniestr. En dépit de fait que la situation et les perspectives légales de l'indépendance de la République de Moldavie étaient similaires pour les militaires des deux régions moldaves, toutefois ni à Chisinau, ni à Balti ni aux autres villes de la région droite du Dniestr où étaient disloquées les unités militaires ex-soviétiques, pratiquement n'ont pas eu lieu des actions d'organisation des forces séparatistes. En même temps une partie importante des militaires russe ou ukrainiens, qui s ont restés dans la Moldavie, ont participé au processus de la formation de l'Armée Nationale et même aux luttes pour l'intégrité territoriale de la Moldavie. Ainsi, ceux-ci qui se trouvaient dans un autre espace informel et ont été libres de choisir et d'exprimer la volonté conforme aux ses convictions, ont actionné autrement en rapport avec ceux -là qui ont été dirigés et manipulés par Moscou.

Un autre exemple assez éloquent du caractère politique et bien dirigé du conflit pourrait servit le comportement des frères Lebed', les deux étant placés au niveau supérieure dans la hiérarchie militaire russe.

Des éléments mentionner ci-dessus, nous pourrions déduire la place et le rôle de chaque parte dans le réglemente de ce conflit. D'ailleurs, dans le paragraphe qui suit je me propose d'analyser les intérêts des tous les pays impliqués dans les négociations, aussi que la politique des ceux -ci dans le processus d'élaboration d'un compromis réciproquement avantageux.

§3 Le processus des négociation post-conflictuel

Les plus importants pas pour solutionner ce conflit sont consi dérés comme suivants: l'adoption du Mémorandum concernant les bases de normalisation des relations entre La République de Moldavie et la Transnistrie, le 8 mai 1997 à Moscou. 111 En ce temps-là le concept d'un "Etat commun" a été introduis pour la première fois par le ministre pour les affaires étrangères Evguéni Primakov. A la cause du sens équivoque du ce terme les négociations ultérieures ont été bloquées. Comme conséquence on n'a pas discuté même les questions du partage des compétences entre les autorités centrales de la Moldavie et celles de la Transnistrie. Les entraves contenues par les autorités séparatistes ont déterminé que le Chisinau officiellement se retire de s négociations dans la période septembre 2001 – mai 2002.

En juin 2002 on a essayé une nouvelle fois de résoudre le conflit par l'intermède du "Document de Kiev", mais sous les pressions de ces trois médiateurs la RM a rentré dans les négociations. 112 Ce document proposait une structure fédérale comme la base des relations Chis inau – Tiraspol'. Celui-ci prévoyait des compétences communes et partagées entre "ces deux parts", nouvelles institutions fédérales et un système des garanties internationales. Mais le s positions incompatibles de ces "deux parts" ont rendu impossible tout progrès sérieux (pendant six mois seulement quatre des 42 des articles de l'éventuelle Constitution commune ont été discutées).

¹¹¹Ciobanu C. Senior Fellow, U.S. Institute of Peace, "NATO/EU Enlargement: Moldova and the "Frozen and Forgotten" Conflicts In Post -Soviet States", Washington, DC, July 22, 2004, p.32

^{112 (}v.) Le plan trilatéral pour la solution du problème de la Transnistrie, "Planul trilateral pentru rezolvarea problemei transnistrene", p.10

En 2003 plusieurs facteurs au niveau international, européen et régional ont alimenté l'espoir de progression du processus de solution du problème transnistrien. Ces facteurs incluaient une attention internationale particulière accordée à ce problème, l'implication de l'UE (liée peut-être à l'apparition de la Stratégie de Sécurité et des premières missions civiles/militaires en Bosnie-Herzégovine, Macédoine et Congo), l'activité augmentée de l'OSCE et le progrès réalisé par le retrait de la première partie des contingents militaires russes, des équipements et des armes de la partie de l'est de ma RM. Prenant toutes ensembles, ces facteurs ont eu un effet de stimulation sur les discutions entre Chisinau et Tiraspol'. Puis on a suivi le lancement de certaines initiatives de compromis du Président moldave, Vladimir Voronin (mais perçues comme renoncements inacceptables par les autorités séparatistes, par l'opposition politique et la société civile de la RM, en contribuant, comme conséquence, à une crise interne).

Le 16 novembre 2003 les tendances positives soulignées ont été stoppées par l'apparition du document nommé "Le Mémorandum de Kozak" (le nom entier du document est "le Mémorandum sur les Principes essentiels des Structures de l'Etat unifié"). Selon les experts internationaux ce Mémorandum présente tant des problèmes ainsi qu'on apparait la question si le Kremlin même prétend réussir de l'implémenter (*Dov Lynch*, 2004). La communauté internationale, inclusivement l'OSCE et le Conseil de l'Europe, s'est exprimée une profonde désapprobation vis -àvis de ce document. Les forts protestations des la parte de l'opposition politique du pays et de la société civile ensemble avec une réaction négative des organismes internationales ont forcé le Président Voronin à refuser ce projet, conduisant d'ailleurs à une consolidation sans précédant des autorités centrales de Chisinau et de la société qui, pour la première fois en dix années se sont unit contre une proposition officielle russe.

Les événements troublés de fin de l'année 2004 – début de 2005, liés d'ailleurs aux élections en Ukraine, la Roumanie et la RM, ont changé le contexte régional du problème de la Transnistrie et ont créé des nouvelles opportunités pour une éventuelle solution. Les propositions de l'Ukraine, présentées initialement dans le

cadre du sommet de GUAM à Chisinau le 22 avril 2005 et développées ultérieurement dans un soi-disant "Plan Yushchenko" de mai 2005. Quoique critiqué et amendé à cause de certaines déficiences évidentes et points douteux, l'initiative ukrainienne a été acceptée d'ailleurs comme un cadre pour le développement d'un nouvel abord de solution du conflit. Il faut souligner que l'idée de base de ce Plan constitue le processus de démocratisation des districts est de la RM, le fait que serait créé des conditions nécessaires pour la réintégra tion ultérieure du pays.

Dans la période juin – juillet 2005 les propositions de l'Ukraine ont été développées et complétées par certains actes et documents légaux importants, adoptées par le Parlement et le Gouvernement de la RM. En partageant l'idée générale et l'esprit d'un tel abord, le group trilatéral des experts ont tenu compte de cette chose dans une série d'autres initiatives pour l'adaptation du Projet et des Recommandations. ¹¹³

Il faut attirer l'attention que l'élargissement de l'OTAN et de l'UE a changé la carte géopolitique de l'Europe et a placé le problème de la Transnistrie – avec les menaces actuelles et potentielles sur la sécurité – plus proche aux frontières des Etats membres. Cette situation a conduit, d'ailleurs, à l'aug mentation de l'intérêt des institutions internationales et des certains acteurs importants comme les Etats -Unis et la Russie vis-à-vis du conflit transnistrien. Ainsi dans le cadre des consultations d'Odessa de 26 – 27 septembre 2005 on a décidé de modifier le format des négociations, en offrant à l'UE et aux Etats -Unis le statut d'observateur. Il est bien de remarquer que les marionnettes russe de Tiraspol' n'ont pas été utilisées pour bloquer cette décision ce que signifie que la Russie même ne peut pas n ier les échanges géopolitiques dramatiques dans l'Europe et le droit de l'UE et des Etats -Unis d'avoir des propres intérêts dans cette portion de l'espace ex -soviétique.

La première ronde des négociations dans le nouveau format 5+2 de 27 – 28 octobre 2005 s'est soldée avec un résultat trop modeste. En même temps il est évident

-

¹¹³(v.) Le plan trilatéral pour la solution du problème de la Transnistrie, "Planul trilateral pentru rezolvarea problemei transnistrene", p.16-17

que l'UE et les Etats-Unis préfèrent que le format 5+2 soit gardé en qualité de paravent, au dos duquel on déroulera le jeu réel des intérêts.

En fait les négociations de cette période-ci ont été pratiquement bloquées à cause des relations diplomatiques difficiles entre la Russie et Moldavie. Ainsi dans l'été de 2006 pendant la première visite du Président moldave à Moscou, après le refus du "Mémorandum Kozak", les relations bilatérales moldo-russe se sont redressées. Par ailleurs la diplomatie moldave s'est retournée vers la Russie ainsi les visites bilatérales sont devenues très fréquentes. Les dernières discussions officielles entre le Président de la RM, Vladimir Voronin, et le Président de la Russie, Vladimir Putin, ont déterminé une évolution positive du processus de solution du conflit. Mais cette évolution est positive notamment pour la Russie, puisque il y a certaines conditions de la part du Kremlin visant le compromis tran snistrien. L'une d'elle et la plus importante constitue la neutralité de la RM, reconnue tant par la Russie, comme par les autres organisations internationales, surtout l'OTAN et l'UE. En fait une telle évolution des événements contrevient aux intérêts de la Moldavie dans la matière de la politique étrangère et selon de l'opposition politique moldave et de la société civile elle détermine de cette manière une diplomatie duplicative et incohérente de Chisinau.

Enfin il est bien de remarquer que le 11 avril 2 008 a eu lieu une rencontre officiel entre le Présidente moldave, Voronin, et le leadeur séparatiste, Igor Smirnov, la première rencontre entre ces deux leaders pendant les dernières sept années.

Pour conclure je remarquerais qu'une impli cation plus ample et plus profonde des acteurs internationaux dans le processus des négociations pourrait être bénéfique pour le résultat final du conflit. Les premiers pas encourageants sont l'implication de l'UE et des Etats-Unis dans le format des négociations, comme j'ai mentionné déjà, et la Mission d'Assistance à la frontière moldo-ukrainienne sur le segment de la Transnistrie (EUBAM) établie par l'UE le 1 décembre 2005.

§ 4 Les intérêts des acteurs impliqués dans les négociations de solution

Bien que la Transnistrie soit un facteur géopolitique déterminant pour la République de Moldavie, on peut affirmer qu'après 16 années d'indépendance Chisinau n'a pas réussit à structurer au moins sa conduite, conséquente dans ce problème. D'ailleurs, l'ambiguïté du comportement du Chisinau dans le conflit de la Transnistrie commence de moment de son accès à l'indépendance en août 1991. Dans ce temps-là on produit le premier fait regrettable et très bizarre, le fait visant dans l'évacuation de ses structures de s forces de la partie de l'est de la Moldavie. Le conflit pouvait être solutionné dans ce temps -là, puisque justement en même temps Gorbatchev même a exigé d'agir durement contre ceux qui ont soutenu le putsch communiste du Kremlin. On était naturellement sûr que la RM, étant le sujet de la fédération soviétique, exécute cet ordre de Moscou, mais bizarrement Chisinau justement ici s'est démontré la dissidence. Le comportement curieux de Chisinau de ces jours-là nous fait croire que le conflit n'a pas même v oulu être solutionné. Ultérieurement la Russie aussi s'est opposée à résoudre ce conflit. Egalement l'Ukraine était trop intéressée de maintenir une telle situation de tension dans la Moldavie parce que dans cette mesure Chisinau s'est dévié de l'attention du problème de ces 500 mille roumains ukrainiens et de la frontière contestée moldo -ukrainienne.

Comment j'ai déjà mentionné dans le début du chapitre, nous déduisons que le conflit transnistrien n'est pas un conflit ethnique, mais de na ture morpho-politique, ayant un mobile purement géopolitique pas tant pour le Tiraspol', que pour Moscou et Kiev. Expressément Moscou est condamné à la formation de ce foyer de conflit (le seul segment polémologique actif de l'axe la Bucovine – Bessarabie – Transnistrie). Malgré tout, grâce à ce conflit Kiev a profité pas moins que les russes et si Moscou a été celle qui a provoqué ce litige, Kiev a été celui qui a eu le souci de le maintenir, or

le conflit du segment transnistien est directement lié ave c les problèmes roumaine – moldo – ukrainiens des segments bucovinien et de Bessarabie. ¹¹⁴

L'Ukraine a été sure que tant de temps que la Moldavie est préoccupée du problème transnistrien, ses prétentions sur la partie de nord et de sud de la Bessarabie vont être seulement "platonique", ce que j'ai mentionné déjà plus dessus. En dépi t de la neutralité apparente, Kiev a contribué à maintenir le conflit et pas seulement par "non-ingérence". La frontière entre l'Ukraine et la "République moldave de la Transnistrie" a été assez pénétrable et a permis sans aucune difficulté la connexion du Tiraspol' avec la Russie. Mais pendant le conflit armé de 1992 l'Ukraine a été un véritable "dos de front" pour le régime séparatiste. Si l'Ukraine déclare un embargo au régime séparatiste de Tiraspol' et bloque tout accès dans la région (doublé par les actions similaires de Chisinau), alors l'existence de "l'Etat" transnistrieen serait être mesurée en jours.

• Les intérêts géopolitiques de la Russie et de l'Ukraine

Il est évident que la Transnistrie a une valeur géopolitique pour la Russie. Mais la valeur géopolitique de la Transnistrie constitue l'une qui prévoit ni le contrôle des Balkans et ni la menace de l'Ukraine, mais prévoit seulement le contrôle de la République de Moldavie. Quoique l'Ukraine ait été déculpabilisée fréquente même par les politiciens de Chisinau qui ont insisté souvent sur l'origine "russe" du conflit et même sur son orientation contre l'Ukraine puisque dans cette mesure la Russie "barrerait" l'Ukraine. Par ailleurs la procédure "des barrages circulaire" représente vraiment une procédure géostratégique classique, mais dans ce cas il est impossible de l'appliquer. La cau se n'est pas le territoire trop petit de la Transnistrie puisque dans la stratégie on connait les territoires plus petits qui ont une valeur stratégique universelle (par exemple Gibraltar, Malte, etc.). De règle, un certain espace doit être un espace si non insulaire, au moins désenclavé, comment est Gibraltar ou Königsberg, en temps que la communication entre ces deux "bras

_

¹¹⁴(v.) Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", p.172

stratégiques" (la Russie et la Transnistrie) devrait "embrasser" l'Ukraine qui peut être interrompue n'importe quand par Kiev même. Dans ce cas-ci le plus grand effectif serait concentré dans la région plus avanta geusement on serait pour les ukrainiens, puisque sous l'aspect géostratégique ils aur aient une armée encerclée par le "relief". Ce serait une action totalement alogique de concentrer un important effectif militaire dans une enclave continentale qui en plus a une forme d'une bande avec la largeur moyenne de 20 km, secondée derrière par deux Etats (la RM et la Roumanie) si non hostile, alors réservés vis-à-vis de la Russie. Ce scénario est l'un hypothétique puisque une confrontation militaire russo -ukrainienne il est difficile d'imaginer, mais qui confirme en plus l'inconsistance de l'idée que "la Transnistrie est un couteau russe en dos de l'Ukraine".

D'ailleurs la Russie a des leviers géopolitiques plus importants que la Transnistrie pour actionner sur l'Ukraine. En plus que ça, en fait la Transnistrie constitue un moyenne de Kiev d'actionner sur la Russie, ici encor e une fois en voyant l'intéresse de l'Ukraine pour maintenir ce conflit. Moscou comprenne que le séparatisme transnistrien peut exister tant de temps combien permet le Kiev. L'Ukraine a actionné toujours favorablement en ce qui concerne la communica tion de Tiraspol' avec Moscou, le problème de la Transnistrie étant l' un des thèmes capable de maintenir la chaleur dans le dialogue Kiev – Moscou. En saisissant les intérêts des russes dans la zone, les ukrainiens les donnaient comprendre que sans la bienveillance de Kiev les choses dans la Transnistrie pourraient évoluer autrement.

Donc, quel est le vrai intérêt de la Russie dans ce conflit? Si la thèse antiukrainienne est non-valable, alors peut-être est valable celle anti-balkanique? En fait ni la thèse balkanique n'a pas beaucoup de consistance. La Transnistrie pourrait être intéressante géo-stratégiquement pour les russes dans le cas d'un e guerre classique et avec la condition que l'Ukraine soit une alliée de la Russie. Mais si l'Ukraine serait une alliée de la Russie, alors quelle serait l'importance stratégique de la Transnistrie parce que l'Izmail ou l'Odessa sont les point plus importants pour la stratégie régionale que la Rîbni a ou Dubassari (les villes de la Transnistrie). La th èse "antiukrainienne" et celle "des ports des Balkans" est fausse et générée du désire du

Chisinau d'exagérer l'importance du conflit et d'attirer dans sa partie l'Ukraine et la communauté des Etats de l'Europe de Sud-est. Vraiment le conflit transnistrien a pour la Russie une importance géopolitique, mais totalem ent autre que celle expliquée par Chisinau. Elle consiste dans le désire du Moscou d'empêcher l'unification de la République de Moldavie avec la Roumanie et dans la possibilité d'avoir un Etat moldave manœuvrable. La connotation géopolitique de la Transnistrie est la même que celle de l'Abkhazie pour la Géorgie (il ne faut pas oublier que ces deux pays ont été "calmés" et apportés dans la CEI par l'intermède des tensions internes).

La faiblesse militaire, politique et économique de la Russie faisait impossible de polariser autour de soi les républiques ex -soviétiques avec des moyens "honnêtes" c'est-à-dire l'édification d'une espace géopolitique pro-russe sur les critères "positifs", en la déterminant recourir à l'application de la motivation négative – Chisinau et Tbilissi ont été certains échantillons.

L'intérêt de la Russie de maintenir le contrôle sur la Moldavie, aussi que sur les autres républiques ex-soviétiques, s'explique par la tendance impérialiste caractéristique pour la Russie manifestée en différents formes, indifférent de régime politique de l'Etat. Après le collapse de l'URSS, Moscou a perdu le contrôle sur certaines territoires de l'Ouest, Sud et Sud-ouest, quelles sont considérés par elle les plus importants de point de vu géopolitiquement. La Russie s'est retrouvée "poussée dans l'Eurasie", le fait perçu comme inadmissible pour un pays qui pendant des siècles a joué un rôle d'une importance majeure dans la politique internationale et européenne en particulière. En même temps la Russie prétende d'être qualifiée en suite comme un pouvoir qui aspire à la restauration du statut de superpuis sance. D'ici on dérive l'un des principales objectives (officieux) de la politique étrangère russe, celui de maintenir le contrôle sur les anciens républiques soviétiques, or relations avec les pays, nommés significativement "l'étrangère immédiate", sont déclarées

¹¹⁵Le terme a été exclu des documents officiels après que la Russie est devenue le membre du Conseil de l'Europe

conforme de l'histoire commune qui seraient liée les pays postsoviétique pour une période longue.

En suivant le slogan officiel de l'administration de Boris Eltsine sur l'opposition des plans de l'OTAN de se rapprocher aux territoires de la Russie, le président suivant, Vladimir Putin, a déclaré plusieurs fois que la Russie ne permettra pas le rapproche de l'OTAN aux ses frontières, en spécifiant que ça signifie, en fait, les frontières de l'ex-URSS et en exprimant, ainsi, la tendance de défense les anciens territoires soviétique contre l'influence du bloque Nord -Atlantique.

En analysant au dessus les intérêts géopolitique tant de la Russie que de l'Ukraine, en suit je me propose d'analyser brièvement le comportement de l'Ukraine vis-à-vis de ce litige de la Transnistrie qui d'ailleurs a une dimension double. Ceci s'explique par les bouleversements et les échanges du tableau politique interne ukrainien.

• Le rôle et le comportement de l'Ukraine

a) <u>Le comportement avant Yushtchenko</u>

Comme j'ai déjà mentionné la Transnistrie constitue une enclave entre les territoires contrôlés par Chisinau et Kiev. Egalement, étant souligné que le régime de Tiraspol' peur survivre économiquement seulement dans le cas quand la portion transnistienne de la frontière d'Etat moldo-ukrainienne (452 km) va être ouverte pour les agentes économiques de la "Rmt". Au début du conflit les administrations de Kiev promouvaient une politique des doubles standards en rapport avec la "Rmt". Ce comportement s'est maintenu à la cause de la corruption de l'élite politique et des structures d'Etat de l'Ukraine. En même temps l'Ukraine promouvait une politique concurrentielle avec la Russie dans la Transnistrie en détriment des intérêts de la Moldavie.

En invoquant des arguments faux, l'administration de Kiev refusait de créer des postes douaniers moldo-ukrainiens mixtes sur le segment tarnsnistrien ce que permettrait au Chisinau de contrôler le trafic des marchandises et produits dans/de la "Rmt". Dans ce contexte il est bien de mettre en évidence que les représentants de

l'administration séparatiste utilisent l'aéroport de l'Odessa pour se déplacer vers Moscou.

Un autre argument que certifie le comportement curieux de l'Ukraine constitue le fait que le Ministère des Affaires Etrangère de l'Ukraine s'est exprimé le regret concernant le refus du Chisinau de signer le Mémorandum Kozak. Dans le contexte il faut attirer l'attention sur le fait que le 1 août 2004 on essayant de protéger les écoles subordonnées au Chisinau établies dans la Transnistrie, le Gouvernement de la RM a adopté une loi qui permet le passage de la frontière d'Etat, inclusivement avec l'Ukraine, seulement pour les marchandises des agents économique de la "Rmt" qui payent des impôts dans le budg et de la Moldavie. Mais l'administration de Kiev a refusé catégoriquement imposer ces réglés sur la portion transnistrienne de la frontière. De facto, les administrations de Kiev traitaient la Transnistrie comme un Etat réel qui a des droits à l'existence, inclusivement à l'activité économique externe autonome et qui a deux problèmes pas solutionnés pour le moment — c'est-à-dire la normalisation des relations avec le Chisinau et le manque de la reconnaissance internationale.

b) L'administration de Yushtch enko

Il est évident que l'administration de Youshtchenko comprenne la menace de la corruption pour l'Etat ukrainien c'est pourquoi elle dépose l'effort pour combattre cette corruption, inclusivement celle provoquée de la contrebande par la Trans nistrie. En même temps, dans l'intérieur de l'administration de Yushtchenko on n'existe pas une unanimité en ce qui concerne l'attitude vis -à-vis de la Transnistrie. Il existe une opinion que Piotr Porochenko, l'ex -Secrétaire du Conseil de la Sécurité et de la Défense de l'Ukraine, a négocié à Moscou la position de l'Ukraine dans le problème du conflit transnistrien en échange à non-ingérence de la Russie dans les élections parlementaires de l'Ukraine en mars 2006. ¹¹⁶

Le 22 avril 2005, dans le cadre du Sommet de GUAM à Chisinau, Victor Youshtchenko, le président de l'Ukraine, a présenté "Sept pas" - la version réduite du

¹¹⁶Le conflit de la Transnistrie – Status Quo et les perspectives, "Conflictul transnistrean – Status Quo i perspectiv", l'Institut des Politiques Publiques (IPP), 2006

plan ukrainien de solution du conflit transnistrien. L'administration de la Moldavie a été ennuyeusement surprise quand Victor Youshtchenko a présenté une version du document qui s'est distinguée de celle coordonnée par les deux parts. D'ailleurs la réalisation de ces "Sept pas" suivait légaliser le régime existent, inclusivement des troupes paramilitaires. ¹¹⁷

Egalement en présent la position uk rainienne vis-à-vis du conflit n'est pas bien claire encore. Mais il s'observe une prédisposition positive de Kiev, peut -être ça s'explique par une implication plus active de l'UE et des Etats -Unis dans les négocions. Egalement la Mission d'Assistance de l'UE à la frontière moldo-ukrainiens, inclusivement sur le segment transnistrie, (EUABM) a influencé positivement le comportement de l'Ukraine dans le processus de réglementation du conflit. En fait une bonne collaboration entre la Moldavie et l'Ukraine est inévitable et logique prenant en considération le désire de ces deux pays de s'intégrer dans les structures euro-atlantiques et de créer une espace stable de point de vu géopolitiquement et géo-stratégiquement. D'ailleurs ça constitue une pré -condition en ce qui concerne un éventuel élargissement de l'OTAN et de l'UE vers l'est.

En touchant l'aspect de corruption, je considère opportune d'analyser tout de suite le segment criminel et les intérêts des organisations criminelles dans la région de la Transnistrie qui d'ailleurs jouent un rôle assez important dans le processus de réglementation du conflit.

• Les intérêts des organisations interlopes

D'ailleurs, les organisations criminelles, tans de la Transnistrie et de la République de Moldavie, que des autres pays, en particulière de la Russie et de l'Ukraine, ont obtenu des grands profits tant à l'étape du conflit militaire, que dans les années suivants, la Transnistrie étant nommée ainsi "le trou noir", un terrain fertile pour les affaires illégales au niveau local et international. En plus, ces affaires forment la base économique du régime séparatiste et représentent un élément attractif

_

¹¹⁷(v.) Le conflit de la Transnistrie – Status Quo et les perspectives, "Conflictul transnistrean – Status Quo i perspectiv"

pour les soutenances extérieures. Le manque d'un contrôle strict de la parte du pouvoir constitutionnel sur les affaires effectuées par l'intermède du régime séparatiste, l'insoumission de celui-ci au droit international, la manque de la clarté visant le statut de la région et les compétences du pouvoir de Tiraspol' sont les facteurs qui font pratiquement impossible de dépister les affaires illégales, de démontrer la participation au crime et de juger les personnes qui sont impliquées dans ces affaires. Comme conséquence, la légalisation d'une manière ou l'autre du statut de la "Rmt" ne corresponde pas aux intérêts du monde interlope. En fait les compétences caractéristiques d'un pouvoir d'Etat accordées ou acceptées tacite au régime séparatiste par le pouvoir centrale de la RM se fait grâce aux groupes maffieuses qui dans cette mesure obtiennent la possibilité de masquer ses affaires par les activités illégales. Ainsi l'utilisation pendant de cinq années de l'estampille douanière de la RM par des entreprises transnistriennes était considérée légale, puisque a été offerte par le pouvoir constitutionnelle, mais a permis la r éalisation de certaines affaires illégales de proportions, protégées de sa forme externe légale. La réglementation du statut politique ne peut pas être mis à la base de la lutte avec la criminalité parce que l'accordassions à l'administration de Tiraspol' de certaines libertés plus grande que celles détenues par l'autre administration locale de la Moldavie permettrait la continuité partielle des illégalités coordonnées par les leaders séparatiste, comme est, par exemple, la vente et l'exportation de l'armem ent et des drogues.

• L'attitude de l'UE vis-à-vis du problème du conflit

En fin il est bien de remarquer le comportement de l'UE vis -à-vis du ce conflit qui d'ailleurs est l'un ambigu, je dirais. D'une parte l'UE est consciente des risques liés de conflit et veux sa solution urgente. Mais en même temps l'UE ne désire pas que le problème du conflit de la Transnistrie affecte ses relations avec la Russie. En fait le conflit peut être solutionné dans le triangle UE – Moldavie – Ukraine, évitant la confrontation avec la Russie et sans lui provoquer le sentiment de frustration. Ce but peut être touché par les efforts coordonnés de l'UE, RM et l'Ukraine dans la

direction de la démocratisation et décriminalisation de la zone de l'est de la Moldavie, après laquelle la présence militaire de la Russie va devenir un non -sens, inclusivement pour l'administration du Kremlin.

Il est évident que si le régime de la Transnistrie n'avait pas été créé et soutenu par la Russie, alors l'UE et les Etats -Unis, avec leur potentiel politique et économique énorme, se seraient comportés plus décisivement et activement, en assurant, sans grandes difficultés et ressources, la sécurisation de la frontière de l'est de l'OTAN et de l'UE, la réintégration de la Moldavie et la stabilisatio n géopolitique dans la zone. Or le comportement de l'UE devient plus prudent de moment que la Russie, voulant de se réaffirmer dans l'espace ex-soviétique dans la qualité de la puissance régionale, refuse renoncer à l'idée de transformation de la République de Moldavie dans un protectorat russe.

Pour continuer au contexte, dans le paragraphe qui suit j'essayerai souligner certains scénarios de solution du conflit ou certaines possibilités de solution qui d'ailleurs sont beaucoup discutées et débattues dans les cercles politique et diplomatiques locaux et internationaux.

§5 Les solutions viables pour le problème transnist rien

Dans le plan interne le model optime de solution du conflit pour la République de Moldavie constitue le model de l'Etat unitaire dans lequel on n'existera pas un sujet séparé avec le nom "la Transnistrie" et dans ses frontières actuelles. Pour la consolidation de l'Etat et pour l'assurance d'une solution viable du conflit il est vitalement que le territoire de la "République moldave nistrienne" soit partagé dans plusieurs unités administratives territoriales de deuxième niveau (des Districts) de l'Etat unitaire. Concernant l'organisation interne de l'Etat dans

l'ensemble il faut qu'elle soit dictée en exclusivité par des critè res géographiqueéconomiques.

Le problème de l'assurance d'une certaine solution viable a encore un aspect important – c'est-à-dire que l'Etat réintégré va devenir viable si la majorité de la population de la partie de l'est du Dniestr va plaider conscient e pour la réintégration du pays, pour l'incorporation de la Transnistrie dans l'espace juridique, économique, sociale, etc. de la RM et ne va pas rester désillusionnée après cette réunion. Ainsi, la solution viable du conflit nécessite aussi une qualité ad équate du processus de gouvernance au niveau national (à Chisinau), inclusivement l'assurance de la capacité à la société moldave dans l'ensemble de "digérer" la Transnistrie.

L'augmentation de la qualité de la gouvernance à Chisinau, capable assurer l'attractivité de la RM pour la majorité de la population de la "Rmt", constitue un problème extrêmement de compliqué de moment quand les sondages réalisés dans la partie droite du Dniestr au décours des dernières années démontrent constamment qu'approximativement de ¾ des jeunes désirent quitter la RM pout toujours. ¹¹⁸ En même temps, la solution viable du conflit nécessite l'assurance de processus d'intégration graduelle de la population de la "Rmt" dans la société moldave et d'adaptation aux nouvelles réalités. Seulement comme ça la population de la partie gauche du Dniestr pourrait participer consciente aux processus politiques de la Moldavie, inclusivement aux élections générales parlementaires de pays.

La solution du conflit de la Transnistrie peut d'evenir possible de moment quand:

- va être interrompue définitivement et irréversiblement la possibilité de réalisation des intérêts géopolitiques et criminels, la desservissions desquels est assurée par l'existence du régime actuel de "Rmt";
- la population de la "Rmt" va être libéré de sous contrôle des structures répressives du régime par leur démontassions.

¹¹⁸Nantoi O., Le cas de la République de Moldavie : qu'est ce que pourraient faire l'UE et les Etats-Unis?, "Cazul Republicii Moldova: ce ar putea face UE i SUA?", l'Institut des Politiques Publiques (IPP), 2007

Parallèlement, l'atteinte d'une solution viable nécessite la promotion d'une certaine politique qui transformera la majorité de la population de la Transn istrie dans les adeptes conscientes de la réintégration de l'Etat. L'atteint de tells buts nécessite non seulement la démontassions en préalable des structures répressives du régime actuel, mais aussi l'élimination de la groupe des citoyens russes dans la tête avec Igor Smirnov de la vie politique et du processus des négociations. D'ailleurs, les moments-clé du scénario de réintégration de la RM ont été décrits dans la Stratégie "3D" (démilitarisation, décriminalisation et démocratisation de la région sépar atiste).

Sur la dimension externe il est bine de mentionner que l'une des conditions de base de solution du conflit transnistien serait la disparition de l'intérêt de la Russie de maintenir le contrôle sur la RM et de ne pas lui permettre son inclus ion dans la zone de l'influence de l'Occident ou la contrebalancions de l'intérêt de la Russie par l'attirassions de l'intérêt de l'autre(s) pouvoir(s). Dans les conditions quand la Russie avance dans sa tendance de réaffirmation du son statut de grande pu issance et ne désire pas la perte non conditionnée de son influence sur la Moldavie, le Chisinau devrait adopter une politique qui ferait que l'acceptation de la souveraineté complète de la RM et la solution définitive du conflit transnistrien devient pou r la Russie la variante la plus avantageuse des relations moldo -russes.

L'inclusion complète de la RM dans la zone d'influence de l'Occident imposerait la Russie reconnaître la perte du contrôle sur la RM et l'impossibilité de le récupérer sans les conséquences graves pour son statut international et pour ses intérêts liés de ça. Une certaine politique adoptée par le Chisinau présupposerait l'activation des actions visant l'intégration européennes de la Moldavie, tans dans le plan externe, diplomatique, que surtout dans celui interne, en promouvant le développement économique et sociale de la RM pour se raccorder aux standards européens et démontrer le désire réel d'intégration plus rapide dans l'UE. Le réalisation de ces action est impossible sans que la RM entreprend des pas pratiques pour sortir de la zone d'influence de la Russie, par la réorientation de la politique externe vers l'Occident et en défaveur de la direction de l'est, en assurant, en même temps, un climat interne favorable d'une telle réor ientation. Dans ce but, la RM devrait augmenter la diversité des fournisseurs énergétiques, des partenaires économiques et stratégiques, aussi que des sources informationnelles, en préférant le marché occidental avec le développement de celui autochtone.

La sécurité énergétique et économique dépende en grande partie de la capacité et habitude d'acquitter dans les termes prévus le coûte de la production consumée, le fait qui manque à la Moldavie, mais qui détermine en grande partie la diversité des partenaires externes. La réorientation de la politique externe présuppose la sorte de la RM des structures de CEI qui d'ailleurs est une organisation artificielle apparue pour garder dans une nouvelle forme l'ancienne Union soviétique, ayant le Moscou en qualité de centre décisionnelle. En fait la participation dans cette organisation est incompatible avec l'orientation vers l'intégration européenne, le fait paru encore "incompris" par l'administration de la Moldavie.

Comme une autre variante, le Chisinau devrait adopter une politique de sensibilisation de l'opinion publique européenne et mondiale concernant le conflit de la Transnistrie et le rôle de la Fédération Russe dans son apparition et évolution, démontrant les standards doubles de la politique externe russe et les empiétements du droit international de parte de la Russie dans le cadre du conflit. Dans cette mesure la RM pourrait demander insistent l'accordassions d'un certain soutien dans la réalisation d'un programme clairement établi de solution défin itive du problème.

Dans ce contexte les pressions de la communauté internationale ne devraient pas contribuer à la détérioration radicale des relations moldo -russes, mais seulement contribuer à la diminution de l'implication de la Russie dans la vie inter ne de la Moldavie. Dans ce contexte il serait important l'obtienne de Chisinau d'un accord de la Russie, ou, plus moins, l'exclusion de l'apparition de certaines protestes à Moscou qui pourraient trouver des soutenances dans le cadre de la société moldave, visant aux mesures entreprises vis-à-vis de la région transnistrienne. Cette condition peut être assurée par la légalisation, avec la soutenance des organisations internationales bien sûre, des mesures des contraignes appliquées dans les situations caract éristique au conflit de la Transnistrie conforme au droit international. Dans le même but, le Chisinau pourrait faire des références à la situation mondiale après le 11 septembre

2001 pour argumenter la nécessité de liquidation de la "Rmt", pour prévenir une apparition des forces terroriste dans la région transnistrienne ou des sponsors des armes et de drogues pour celles-ci.

L'accord, soit tacite, de la Fédération Russe est nécessaire prenant en considération le fait que ce pays continue jouer un rôle domi nant dans la vie politique, économique et sociale de la RM. Voyant le RM et la Russie dans la qualité des acteurs principaux du conflit (dans son aspect géopolitique), alors l'accord de la Russie est nécessaire puisque un conflit est solutionné dans les co nditions quand tous ses participants reconnaissent non conditionné les accords signés, mais les problèmes qui sont à la base du conflit n'apparaissent plus comme motif d'un nouveau conflit.

En général le processus de solution du conflit de la Transnistrie, inclusivement les possibilités de l'UE et les Etats -Unis dans ce sens dépendent plus des évolutions politiques de l'Ukraine. Malgré des déclarations pro -européennes de l'administration de Kiev, l'Ukraine, ne s'est pas associée avec la décision de l'UE et les Etats-Unis d'introduire des interdictions de circulation sur son territoire pour les leaders du régime séparatiste. En même temps, l'Ukraine permet le passage par son espace aérien aux avions militaires russes qui effectuent des voles vers le Tiraspol', sans la permission et contrôle douanier de la parte de RM. En fait certains aspectes semblables je les ai évoqués dans le paragraphe précédant. Mais concernant ces deux exemples je pourrais dire que si l'UE et les Etats -Unis avaient obtenu une échange de position ukrainienne dans ces deux moments – associe les interdictions de circulation pour les leaders du régime de Tiraspol' et permet les voles des avions russes seulement avec la condition de ses atterrissages à Chisinau – alors ces pas seraient eu un impact psychologique assez fort sur la situation interne de la "Rmt", ainsi faiblissant considérablement les positions des leaders actuels.

L'UE et les Etats-Unis pourraient augmenter son rôle dans le processus de solution du conflit si elles s'offrent en qualité des médiateurs ou garants dans les éventuelles négociations entre le pouvoir centrale de Chisinau avec l'élite de business de la Transnistrie dans le problème sensible comme est la garanties sur la propriété et sur la possibilité de continuer ce business dans la Moldavie réunie, etc.

Parallèlement, la RM, misant sur le support de l'UE et des Etats-Unis, pourrait préparer un programme de compensation des éventuelles conséquences négatives, liées au comportement de la Russie dans le cas de son dé part de la Transnistrie.

Pour conclure, il semble nécessaire de constater avec évidence que le régime existant de la "Rmt", ainsi que les positions de Moscou sur la Transnistrie, ne sont pas fortes. Par ailleurs, ce n'est pas le régime de la Transnistrie qui a été fort, mais l'Etat moldave qui a été faible faute du support des Etats démocratiques. Cependant, les premiers signes de la consolidation et de la maturité de l'élite politique de Chisinau et l'apparition de l'intérêt de l'UE et des Etats -Unis sur cette question, sous condition de l'obtention d'un consensus sur les trois points importants à savoir le diagnostique, la solution viable et les ressources (la diagnose, la solution viable et les ressources), peuvent assurer une solution positive au confl it pour la Moldavie ainsi que la création du premier précédent positif dans l'espace ex -soviétique.

Conclusion: Donc, comme conclusion je constate que le conflit de la Transnistrie constitue un conflit de nature géopolitique et pas ethnique comme prétendent beaucoup d'analystes russes ou ukrainiens. Egalement je pense que non l'élément historique ou national a constitué le motif de déclanchement de déflagration de 1992, mais les intérêts politiques et géopolitiques de la Russie et de l'Ukraine après l'effondrement de l'URSS. Il est clair que ce litige avait été provoqué par Moscou, mais il est aussi vrai que l'Ukraine l'a maintenu tant pendant de la guerre de 1992, qu'en présent (d'ailleurs, grâce à la connexion entre le Tiraspol' et Moscou survie ce régime séparatiste). Je pourrais constater que les intérêts du Kremlin sont d'avoir un Etat moldave manœuvrable et subordonné, tandis que l'Ukraine avait comme but de soutirer l'attention de Chisinau de la Bessarabie de Sud et de Nord. Maintenant tant en Moscou et Tiraspol' qu'en Kiev et Chisinau il y a aussi des intérêts financiers dans

la zone, c'est-à-dire beaucoup d' (ex)-fonctionnaires sont impliqués dans les affaires commerciales illicites grâce auxquelles obtiennent des revenus fabuleux.

D'autre part le foyer de la Transnistrie étant situé au voisinage immédiat de l'Occident, contribue à une attention particulière de par de l'UE et Etats -Unis. Grace à cette implication européenne la politique ukrainienne dans ce problème devienne de plus en plus favorable pour une solution viable. En fait je comprenne parfaitement l'attention et la précaution de la politique de l'UE et de l'Ukraine vis -à-vis de la position contraire de la Russie, puisque le cas de la Transnistrie est encore fragile et sensible. En plus, dans cette région on ajoute la confrontation Occident – Russie visant l'orientation pro-Ouest de l'Ukraine, et pour éviter les éventuelles turbulences dans la zone, je pense qu'il est stricte nécessaire et inévitablement recourir aux mesures diplomatiques et de compromis.

La République de Moldavie et l'Ukraine comme enjeu entre l'Union européenne et la Russie

Chapitre IV:

Le facteur occidental dans l'évolution géopolitique de la région moldo-ukrainienne

Dans ce dernier chapitre, j'analyserai l'influence occidentale, principalement celle de l'Union Européenne, sur les pays de la région moldo ukrainienne, à savoir l'Ukraine et la République de Moldavie. Je commencerai par l'analyse des politiques menées par l'UE dans la région abordée. Egalement je retracerai la collaboration politique entre l'Union et les deux Etats.

Les cadres légaux qui régissent les relations bilatérales entre l'Union européenne et l'Ukraine et les l'Union européenne et la République Moldave sont similaires, ils comprennent à la fois l'Accord de P artenariat et de Coopération (APC), la Politique Européenne de Voisinage (PEV) et le Plan d'Action. Je tenterai de mettre en évidence les raisons pour lesquelles l'UE devrait s'impliquer de manière plus active dans la région, ainsi que dans le processus de démocratisation de cette ancienne zone soviétique. Parallèlement, je soulignerai le désir de ces deux pays d'intégrer les structures européennes, et nous verrons en quoi ce souhait est légitime.

La seconde partie sera consacrée à la présentation et l'étude du projet occidental GUAM, dont l'appellation est formée à partir des initiales des noms d'Etats qui y participent: Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan, Moldavie. Premièrement, j'établirai une brève description de cette organisation régionale. Je retracerai son évolution politique et mettrons en lumière ses objectifs primordiaux. Ensuite, je tenterai de présenter la place et le rôle que jouent la Moldavie et l'Ukraine dans le GUAM. Je m'attarderai principalement sur l'Ukraine, car ce pays tient un rôle de leader dans cette organisation.

Je terminerai ce chapitre par l'analyse du rôle, de l'efficacité et de la viabilité de la GUAM en confrontant les intérêts de l'Occident, d'un côté, à ceux de la Russie et de l'existence de la Communauté des Etats Indépendants (CEI), de l'autre côté.

§1 Les politiques de l'Union européenne dans la région moldoukrainienne

L'Ukraine et la République de Moldavie, se considèrent comme des pays européens à part entière parce que leurs traditions et leur histoire appartiennent exclusivement à l'ancienne Europe. C'est sans doute pour cette raison que 75 pourcents des citoyens européens (principalement des allemands, des français, des anglais, des italiens, des espagnols et des polonais) soutiennent totalement l'adhésion de ces deux pays, et plus particulièrement celle de l'Ukraine. Ceci s'explique par le fait que ces pays font géographiquement, historiquement et culturellement partie de l'Europe. 119

Il semble donc légitime pour ces deux nations de vouloir intégrer les structures européennes et d'inscrire ce désir comme prioritaire dans leur propre politique étrangère. Cependant, il s'agit de montrer et de justifier plus précisément les raisons pour lesquelles l'Ukraine et la Moldavie souhaitent une collaboration profonde et étroite avec l'UE et désirent même y adhé rer. Au-delà des considérations historiques et culturelles, les répercutions positives qu'ont engendrés les derniers élargissements de l'Union européenne de 2004 et 2007 sur les deux pays tant au point de vue économique, politique et sécuritaire, renforcen t directement leur désir d'adhésion. A l'inverse, il est important de s'interroger sur les motivations poussant l'Union européenne vers une coopération particulière avec ces deux pays? ¹²⁰

Nous allons donc introduire le cadre légal dans lequel les relations e ntre l'Ukraine et l'Europe fonctionnent. Nous aborderons l'Accord de Partenariat et de coopération (APC) ainsi que la Politique européenne de voisinage.

Les cadres légaux qui régissent les relations bilatérales entre l'Union européenne et l'Ukraine et les l'Union européenne et la République Moldave sont

¹¹⁹mars 2005, TNS a réalisé un sondage sur l'adhésion de l'Ukraine à l'Union Européenne pour le compte de *Yalta European Strategy* (YES), "Les Européens et l'adhésion de l'Ukraine à l'Un ion Européenne", TNS Sofres, http://www.tns-ofres.com/etudes/pol/081205_ukraine.htm, 29.04.2008 ¹²⁰Major C., "UE - Ukraine, des intérêts mutuels pour une coopération étroite", Revue "Rega rd sur l'Est", http://www.regard-est.com/home/breve contenu.php?id=156, 29.04.2008

similaires, ils comprennent à la fois l'Accord de P artenariat et de Coopération (APC), la Politique Européenne de Voisinage (PEV) et le Plan d'Action.

Le fait que l'Union européenne ait décidé d'offrir le même type d'accord, APC (signé en juin 1994), pour ses relations avec tous les pays de l'Europe orientale ou d'Asie centrale de la CEI, avait été très mal perçu par l'Ukraine. D'ailleurs, l'Ukraine ayant été le premier Etat signataire d'un tel accord avait suscité à ce moment un très grand espoir pour Kiev. Mais suite à des retards de ratifications par les Etats membres, l'APC n'a pu entrer en vigueur que le 1er mars 1998 ce qui a eu le don de décevoir le gouvernement et le peuple ukrainien. Un autre moti f de déception fut le rôle excessif joué dans les négociations au sujet du problème nucléaire, et ce jusqu'à la fermeture définitive du site de Tchernobyl le 15 décembre 2000. 121

L'APC définit les objectifs et les principaux thèmes de coopération ainsi que des règles institutionnelles (sommets semestriels, conseils de coopération annuels au niveau ministériel, et comités de coopération réunissant des hauts fonctionnaires). Finalement, l'APC a surtout permis d'apporter une aide à travers le programme TACIS (pour un total de 2,2 milliards d'euros sur quinze ans). Aide jugée insuffisante par Kiev, surtout lorsqu'on la compare aux montants alloués par le programme PHARE aux pays candidats. 122

En décembre 1999, la "Stratégie commune à l'égard de l'Ukraine" a amené de nouveaux éléments à l'APC. Son but étant "d'augmenter le degré de cohérence des politiques communautaires" envers ce pays. 123 Kiev avait fondé beaucoup d'espoirs sur cette nouvelle approche. Mais ce qui aurait dû être un instrument novateur de politique étrangère allait être une désillusion, car il n'était assorti d'aucun engagement ni d'aucun financement supplémentaire.

Alexandr Baltag, République de Moldavie

I.E.H.E.I., Nice, 2008

¹²¹Bon A., "L'Ukraine: puissance régionale et corridor énergétique", d'après notamment: Ukraine-UE. Regain d'intérêt réciproque, Le Courrier des pays de l'Est, N.1042, p. 27-38, La Documentation française, mars -avril 2004,

http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/europe-bielorussie-moldavie-ukraine/ukraine.shtml, 28.04.2008

¹²²Annexe 7

¹²³⁽v.) Bon A., "L'Ukraine : puissance régionale et corridor énergétique", La Documentation française, http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/europe -bielorussie-moldavie-ukraine/ukraine.shtml, 28.04.2008

Puis vint "l'initiative nouveaux voisins" lancée en mars 2003. Kiev considérait cette démarches comme un pis-aller pour les pays restés définitivement hors de l'UE, l'esprit "d'européanité" est souvent perçu par l'opinion publique comme une appartenance à l'UE. En fait, le nouveau schém a de relations conçu en 2003, à la veille de l'élargissement de 2004, sous la dénomination de "Politique Européenne de Voisinage" (PEV) et pour lequel l'Ukraine avait d'emblée exprimé des réserves, se montra dès lors trop restrictif. Comme en 1994 le gouve rnement ukrainien a été le premier à signer un Plan d'Action avec l'Union européenne en février 2005, tout en acceptant, cependant, les règles du jeu. Concernant ce nouveau texte et en y analysant son cadre légal, l'on remarque bizarrement qu'il a les même s défauts et lacunes que les précédents, principalement une déclaration bien trop évasive et une absence d'échéances ou d'engagements financiers. En décembre 2005 l'UE a malgré tout tenu sa promesse d'accorder le statut d'économie de marché à l'Ukraine.

La Moldavie est, depuis l'élargissement de 2007, située à la frontière de l'UE, tout comme l'Ukraine. A ce titre, elle bénéficie également d'une attention particulière, dans le cadre de la politique de voisinage. Un Plan d'Action a été établi entre l'Union européenne et les autorités moldaves, signé en 2005. Ce Plan d'Action détermine certaines priorités qui devraient permettre le rapprochement de la Moldavie avec l'Europe.

Il est bon, pour situer la position de la Moldavie de regarder son parcours politique en ce qui concerne sa situation sur la scène internationale et régionale après la chute de l'Union soviétique. Prenant en compte les événements historiques depuis 1990, on peut constater que ce pays a traversé une crise profonde, touchant la vie politique, économique et sociale. La Moldavie s'est trouvée au sein des pays qui s'étaient extirpés du bloc soviétique après sa chute, et avec lesquels la Communauté a décidé d'établir des relations contractuelles. L'UE visait surtout à aider la transition politique et économique vers la démocratie et l'économie de marché, et de créer les

bases pour le dialogue et la coopération. ¹²⁴ Contrairement aux relations avec les Balkans, la perspective d'une intégration n'a pas été envisagée dans un proche avenir pour la Moldavie, bien qu'à ce moment-là certains autres pays ex-communistes ont été au centre de la politique de préadhésion. ¹²⁵ Aux différents objectifs et contextes géopolitiques s'ajoutent une autre approche relative à la question d'adhésion.

En tenant compte de la chronologie des événements entre la Communauté Européenne et la RM nous mentionnerons les avancées suivantes : Le premier accord entre la Moldavie et l'UE – de 1994, 126 la participation de la Moldavie au Pacte de stabilité de l'Europe du Sud-est en 1999, la stratégie à long terme de maintien de la paix par la démocratisation et le développement économique. Depuis cette période -là la Moldavie a été confrontée à un certain immobilisme dans ses relations avec l'Union Européenne. L'accord signé en 1994 n'est entré en vigueur qu'en 1998 (situation similaire pour l'Ukraine) et sa mise en œuvre restait insatisfaisante. De plus, dans le même temps, on voyait les autres participants du Pacte de stabilité devenir des candidats potentiels (Albanie, Bosnie et Herzégovine, Monténégro, Serbie) ou candidats officiels (Croatie, Ancienne République yougoslave de Macédoine) dans le cadre d'un élargissement, où finalement entraient dans l'Union européenne (Roumanie, Bulgarie), la perspective pour la Moldavie restait assez vague.

L'inauguration de la Politique Européenne de Voisinage en 2004 a ouvert la voie à de nouvelles potentialités pour les pays qui étaient restés en dehors de la politique de préadhésion, mais elle a déterminé aussi la distinction claire entre la PEV et l'intégration. Le fait que la Moldavie, ainsi que l'Ukraine, se trouvent encastrés dans cette politique, a imposé des différences au niveau des objectifs visés par l'UE à l'égard de chacun de ces pays. La PEV réalise le concept de création d'un cercle de

11

¹²⁴"EU and Moldova", Le site web officiel de la délégation de la Commission Européenne dans la République de Moldavie, http://www.delmda.ec.europa.eu/eu and moldova/index en.html, 29.04.2008

 ¹²⁵Les pays qui sont entré l'Union européen pendant l'élargissement de 2004 et 2007: Bulgarie,
 Estonie, Lituanie, Lettonie, Pologne, Roumanie, Slowacki, Slovénie, République Tchèque et Hongrie.
 ¹²⁶L'Accord de Partenariat et de Coopération (APC), 1994

pays partageant les valeurs et objectifs fondamentaux de l'UE, pour lesquels des relations plus étroites et progressives peuvent être établies. ¹²⁷ Cette politique s'adresse aux pays qui sont devenus voisins après l'entrée de nouveaux membres en 2004 et 2007 pour qu'ils puissent bénéficier avec largesse de cette position au lieu d'être marginalisés. L'UE ne ferme pas complètement ses portes devant ces pays, cependant le schéma est différent selon que l'on est voisin ou candidats.

Tant pour l'Ukraine que pour la Moldavie, le Plan d'Action s'inscrit dans la Politique de voisinage (PEV). Cet instrument permet de cerner les objectifs généraux de la PEV et d'adapter ses spécifications aux différents pays qui en sont bénéficiaires. Le Plan d'Action pour la Moldavie a été adopté le 22 février 2005, c'est un document stratégique qui permet une concertation entre l'UE et la Moldavie. ¹²⁸

Il est bon d'attirer l'attention sur l'Activité de la Mission européenne d'Assistance à la frontière entre la Moldavie et l'Ukraine (EUBAM). Elle a été lancée le 30 novembre 2005 à la sollicitation commune des Présidents de la République de Moldavie et l'Ukraine. En fait, EUBAM est une mission technique et de consultation. Elle n'a pas de pouvoir exécutif. Les objectifs de la mission sont: la collaboration avec la RM et l'Ukraine pour harmoniser les standards et les procédures de la gestion de la frontière, l'assistance et la consolidation des capacités professionnelles des services douaniers et de frontières de la Moldavie et de l'Ukraine au n iveau opérationnel, le développement des capacités d'analyse des risques, la perfection de la coopération et de la complémentation réciproque des services douaniers et de frontières avec les autres agences d'exécution des lois, la promotion de la coopérati on transfrontalière.

La frontière d'Etat moldo-ukrainienne est bordée par un frontière longue de 1222 km, dont 955 km de verdure et 267 km de mer. Ces 67 points officiels permanents de passage de la frontière d'Etat incluent aussi les points de passages

.

¹²⁷Communication de la Commission au Conseil et au Parlement européen: L'Europe élargie – voisinage: un nouveau cadre pour les relations avec nos voisins de l'Est et du Sud, COM(2003) 104 final.

¹²⁸"Le Plan d'Action UE-RM", Portal électronique non gouvernementale du programme "Les Initiatives Européennes", Fondation Soros-Moldova, http://europa.md/, 29.04.2008

internationaux et interétatiques. 129

Concernant les politiques européennes dans la zone, la Moldavie comme l'Ukraine, malgré leurs ambitions, ne peuvent que s'appuyer sur la réalisation des progrès envisagés par la PEV, ayant en contrepartie la coopérati on et l'assistance communautaire. C'est surtout l'intégration au marché commun qui sert dans ce cas de "carotte". Le Plan d'Action, d'autre part, est un instrument principal de la Politique européenne de proximité. Le nombre de priorités agréées mutuelleme nt correspond aux objectifs de la PEV, il contient également les priorités spécifiques pour les relations entre les différents pays concernés, même si certains d'entre eux sont conformément aux critères de Copenhague relatifs à la demande de préadhésion, ils n'ont pas le même sens. Le développement futur de relations contractuelles avec les pays voisins est prévu, mais sous forme d'accord de voisinage plus structuré plutôt qu'un avancement vers l'adhésion. 130

Ces deux pays ont un intérêt majeur pour une a dhésion à l'Union européenne. L'Ukraine et la Moldavie sont des nations européennes. Mieux encore, l'Ukraine et la Moldavie sont de grandes nations européennes, capable d'enrichir le processus paneuropéen. Par exemple, depuis l'indépendance, votée le 24 août 1991 par la Rada Suprême de l'Ukraine et approuvée par référendum par la population le 1er décembre de la même année, les dirigeants politiques du jeune Etat ukrainien ont mis en avant l'appartenance et la participation historiques de l'Ukraine au continent européen. Sur cette base, ils ont exprimé leur volonté légitime de s'intégrer aux structures politiques et économiques de l'Europe occidentale, en l'occurrence l'Union européenne. 132

Au-delà des raisons sentimentales et psychologiques, l'Ukraine et l a Moldavie

¹²⁹Le site officiel de la Mission européenne d'Assistance à la frontière entre la Molda vie et l'Ukraine (EUBAM),

http://www.eubam.org/index.php?action=show&sid=n76g4rb9b1pehajmqewecmkox5m4ot31&id=161, 29.04.2008

¹³⁰Communication from the Commission to the Council on the Commission proposals for action plans under the European Neighbourhood Policy (ENP), 09.12.2004, COM (2004) 795 final.

¹³¹Peter van HAM, "L'Ukraine, la Russie et la sécurité européenne : incidences sur la politique occidentale", Cahiers de Chaillot, (13), février 1994, p. 51

¹³²(v.) Major C., "UE - Ukraine, des intérêts mutuels pour une coopération étroite", Revue "Regard sur l'Est", http://www.regard-est.com/home/breve contenu.php?id=156, 29.04.2008

ont depuis toujours le sentiment et la volonté d'appartenir à l'Europe, et non pas à l'Eurasie, voire à l'Asie, et le nationalisme ukrainien et moldave lui -même n'a jamais eu de tendance antioccidentale, il s'est toujours tourné vers l'Europe, il existe aussi des motivations politiques et économiques en faveur de leur intégration.

En fait l'Union a une responsabilité politique, économique, sociale et aussi morale envers ces pays. Par son pouvoir d'attraction, l'UE peut les soutenir dans ce difficile processus de transition dont la non réussite pourrait affecter la stabilité du continent tout entier. Si les réformes sont enfin réalisées en Ukraine et en Moldavie, ces pays deviendront des partenaires économiques et politiques attractifs. En cas d'échec, ces pays pourraient redevenir un facteur de "soft sec urity", voire de "hard security" et même de risques.

Actuellement, l'Union européenne n'envisage pas cette perspective d'intégration que souhaitent les dirigeants politiques ukrainiens et moldav es et cela confirme la déclaration de Xavier Solana après le sommet de l'OTAN du 4 avril 2008, 133 ce manquement est cause de déception et de contrariété surtout en Ukraine. L'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN, pour laquelle rien n'est prévu dans un avenir proche, semble pouvoir se développer avec moins de difficultés que les discussions avec l'Union, discussions pour lesquelles la politique étrangère ukrainienne donne toute sa priorité. Autant, le Partenariat pour la Paix a symbolisé la volonté de l'OTAN de s'élargir, autant les accords de Schengen ont reflété l'approche défensive de l'Union vers l'est. Mais l'absence de perspective d'intégration ne doit pas masquer la réalité d'une coopération de tous les instants enrichissante à tous points de vue ni le rôle principal de l'Union européenne qui apporte la plus grosse aide mondiale à l'Ukraine et à la Moldavie.

Dans le cadre de l'extension de l'Union européenne vers l'est, les frontières sont maintenant aux portes de l'Ukraine et de la Moldavie. Toutefois, l'Uk raine et la Moldavie ont peur que ce rapprochement géographique ne les conduise en finalité à leur éloignement de l'Europe. Ces nouvelles frontières peuvent conduire vers des

_

¹³³ Solana X., L'Ukraine n'est pas prêt pour l'adhésion à l'UE et l'OTAN, "

", Revue électronique ukrainienne "
" (Les Détails),
http://www.podrobnosti.ua/power/intpol/2008/04/09/512691.html , 29.04.2009

clivages politiques, socio-économiques et socioculturels, et une fois l'élargisse ment réalisé pourrait provoquer leur exclusion de la zone de l'Europe centrale et orientale. Cette peur est justifiée. Mais elle risque de masquer un aspect fondamental: l'initiative du changement est bien du côté ukrainien et moldave. L'Union européenne peut certes soutenir le processus de réforme dans ces deux pays. Mais elle ne le réalisera avec succès que s'il est fondé sur une profonde conviction. C'est la base de toute intégration avec l'Europe, dans ses structures politiques, économiques, culturelles.

§2 GUAM – organisation "épine" pour la Fédération Russe

Tout d'abord, je présenterai l'évolution chronologique de l'organisation, ainsi que certaines informations générales, puisque le GUAM est méconnue en Europe Occidentale tant à cause de l'éloignement géographique des pays membres, qu'à cause de l'activisme modeste de l'organisation. Donc, le GUAM (dont le nom est formé à partir des initiales des Etats qui y participent: Géorgie, Ukraine, Azerbaïdj an, Moldavie), est une initiative subrégionale créée en 1996 par les présidents de la Géorgie, de l'Ukraine et de l'Azerbaïdjan, avec le soutien des Etats -Unis pour s'opposer aux tentatives russes de garder le contrôle politique et militaire sur la région. La Moldavie fut admise en octobre 1997. L'O uzbékistan, devenu membre en 1999, a suspendu sa participation en 2002 et s'est finalement retiré de l'organisation fin 2005. 134

En juin 2001 à Yalta, les cinq présidents de l'époque ont adopté une charte précisant les principes et les objectifs fondamentau x de l'organisation, dont la coopération économique, le développement des réseaux de transport, le renforcement

¹³⁴(v.) Middel B. (Pays-Bas) rapporteur, "Cadres et domaines de coopération dans la région de la mer Noire", Rapports de Commission 2006, p.2

de la sécurité régionale et la participation à la lutte contre le crime organisé et le terrorisme international. En 2002, les présidents du GUAM ont, d'autre part, accepté la création d'une zone de libre-échange dans la région. Ce projet n'a toutefois jamais été ratifié par toutes les parties, ni appliqué. ¹³⁵

Après les "révolutions colorées" en Géorgie et en Ukraine, les deux pays se sont efforcés de relancer la coopération régionale au sein du GUAM et de lui donner de nouveaux élans et de nouvelles orientations. Cette réorientation a été avalisée par les chefs d'Etat présents au sommet du GUAM qui s'est tenu en avril 2005 à Chisinau. Le sommet de Chisinau a donc renouvelé le mandat du GUAM, l'accent étant mis sur les questions liées à la sécurité. Ce sommet était par ailleurs le premier à accueillir des observateurs de Roumanie et de Pologne, indiquant la possibilité d'un futur élargissement de l'organisation.

Le sommet du GUAM, tenu à Kiev, fin mai 2006, a été l'occasion de faire un nouveau bilan des progrès accomplis et de donner une nouvelle impulsion. Les membres du GUAM ont décidé d'institutionnaliser un peu plus l'organisation et ont approuvé une nouvelle charte, assortie de nouveaux mécanismes et d'un secrétariat permanent. Renommée Organisation pour le développement économique et la démocratie - GUAM, ses priorités sont notamment la coopération économique, la sécurité énergétique, ainsi que la promotion de la démocratie. Les Etats membres ont, d'autre part, signé l'accord, tant attendu, portant sur la création d'une union douanière et d'une zone de libre échange.

Pendant un temps, l'évolution du GUAM a été supplantée par la création concomitante d'un cadre plus large ayant des objectifs très proches, la Communauté du choix démocratique (CDC). Fruit pour l'essentiel du rapprochement entre la Géorgie et l'Ukraine, ce projet a été conçu et mis en forme en plusieurs étapes, par le biais d'une succession de déclarations communes des présidents géorgien et ukrainien en janvier 2005 ("Déclaration des Carpates") et en août 2005 ("Déclaration de

_

¹³⁵(v.) Middel B. (Pays-Bas) rapporteur, "Cadres et domaines de coopération dans la région de la mer Noire", Rapports de Commission 2006, p.2

Borjomi"). ¹³⁶ Le processus a été couronné, début décembre 2005, par le tout premier sommet de la CDC à Kiev. Ce dernier réunissait, hormis la Géorgie et l'Ukraine, des représentants des trois Etats baltes (Lettonie, Lituanie et Estonie), de la Roumanie, de la Moldavie, de la Slovénie et de l'ERY de Macédoine. Des délégations d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Bulgarie, de République Tchèque, de Hongrie et de Pologne étaient également présentes, de même que des observateurs de l'OSCE, du Conseil de l'Europe, de l'Union européenne et des Etats -Unis. ¹³⁷

Le dernier sommet de Baku de l'Organisation pour la Démocratie et le Développement Economique GUAM est marqué par les divergences plus accentuées entre les pays membres dans la situation d'intensification des tentatives politiques de Kiev de subordonner le GUAM. La politique étrangère ukrainienne, parfois agressive, avec la soutenance directe de certaines chancelleries européennes, permet à Kiev de jouer un rôle principal dans le processus de démocratisation de l'ex -espace soviétique. D'ailleurs, le sommet a été considéré par les medias diplomatiques de la région comme un acte de clarification du futur politique de l'organisation et des relations entre les Etats membres. En bénéficiant d'un important soutien de la part des pays de l'Union européenne et des Etats-Unis, les chancelleries occidentales désirent transformer le GUAM dans une alternative politique, économique et militaire viable pour la Communauté des Etats Indépendants, dominée par la politique de force de la Fédération Russe. Conformément à certaines déclarations diplomatiques européennes, les quatre pays membres de GUAM disposent des ressources économiques et géopolitiques nécessaires pour consolider et développer cette organisation régionale. ¹³⁸ Ainsi, le GUAM est passé à l'autre étape de son évolution, en débattant des questions politiques en plus des questions puremen t économiques.

-

¹³⁶(v.) Middel B. (Pays-Bas) rapporteur, "Cadres et domaines de coopération dans la région de la mer Noire", Rapports de Commission 2006, p.3

¹³⁷(v.) Middel B. (Pays-Bas) rapporteur, "Cadres et domaines de coopération d ans la région de la mer Noire", Rapports de Commission 2006, p.4

¹³⁸GUAM, la cause des divergents Russie – Occident, "GUAM, exponentul divergen elor Rusia – Occident", Portal électronique moldave "Interlic", http://www.interlic.md/Politic/1358.html, 01.05.2008

Concernant l'Ukraine et la République de Moldavie dans cette organisation, je pourrais souligner le fait suivant : L'Ukraine jouant le rôle de leadeur régional, s'est déclaré comme étant l'initiateur de solution du problème des livraisons de pétrole et de gaz de l'Azerbaïdjan vers le marché de l'UE, par l'utilisation de ses propres infrastructures, en particulier la magistrale Odessa — Brodie. 139 D'ailleurs, les politiciens ukrainiens ont souligné plusieurs fois la nécessité de développement des segments géorgiens et ukrainiens du nouveau corridor de transport des ressources énergétiques de la mer Caspienne, sans investir d'importantes ressources financières, comme par exemple pour le projet Nabucco. Cette position exprimée par le président ukrainien Victor Iuchtchenko durant le sommet de Baku de 2007 a été soutenue par les délégations polonaises et lituaniennes présentes à la réunion.

Conformément aux certaines sources du Ministère de Défense de l'Ukraine, le président Iuchtchenko poursuit le but d'obtenir l'accord politique des pays participants, dont la Pologne et d'autres pays membres de l'UE. Cet accord prévoit la formation de forces militaires communes pour le maintien de la paix des pays membres de GUAM. Selon Kiev, ces forces militair es sous le commandement ukrainien seront utilisées pour la réglementation des conflits régionaux de l'ex -espace soviétique, sous les auspices du Conseil de Sécurité de l'ONU et OSCE. Les analystes occidentaux déclarent que les forces du GUAM pour mainteni r de la paix pourraient remplacer les forces militaires de la Russie, déroulées en présent sous un mandat de la Communauté des Etats Indépendants dans les régions séparatiste prorusse de la Géorgie, Abkhazie et Ossétie de Sud, et de la Moldavie, la Transnistrie. En fait cette initiative est soutenue par les Etats GUAM, mais l'opposition russe dure constitue l'obstacle principal dans l'application pratique de l'initiative.

Il est bon de remarquer que la perception de la politique ukrainienne comme agressive vis-à-vis des Etats membres de GUAM a provoqué une série des conflits

¹³⁹GUAM, la cause des divergents Russie – Occident, "GUAM, exponentul divergen elor Rusia – Occident", Portal électronique moldave "Interlic", http://www.interlic.md/Politic/1358.html, 01.05.2008

¹⁴⁰Ibidem

diplomatiques entre les leaders des Etats membres, atténués finalement par la soutenance et l'implication politique évidente des Etats de l'UE.

En analysant le rôle de la République de Moldavie, nous observons que cet Etat a une position secondaire avec la Géorgie et l'Azerbaïdjan après l'Ukraine. Mais sa position rigide et la soutenance des objectifs proposés par l'organisation donnent une viabilité et un souffle de développement et d'une bonne évolution à GUAM. En même temps le Chisinau se prononce pour une ouverture de GUAM aux autres pays et pour une politique plus pragmatique des pays membres.

En fait, la position des pays du GUAM et la viabilité de cette organisat ion divise la Communauté des Etats Indépendants et forme autour de la Russie un "corridor sanitaire". Je pense que la Russie peut probablement va calmement suivre comme l'Union européenne et les Etats-Unis utilisent GUAM pour ses ambitions géopolitiques et géostratégiques dans la région et pour se rapprocher aux réserves énergétiques de la région caspienne. ¹⁴¹

Finalement, je dirais que le GUAM, comme un projet occidental dans l'espace des intérêts russes, est encore dans une phase d'affirmation et d'émancipat ion. Il est clair que son développement est bloqué tant par l'opposition du Kremlin, que par la réserve des pays occidentaux de s'impliquer plus activement. En fait, c'est la cause principale de sa méconnaissance en Europe. Cette situation est compréhensib le parce que cette région est plus sensible de manière géopolitique pour être disponible aux actions discrètes et directes de parts des deux centres de pouvoirs qu'entoure le GUAM, c'est-à-dire la Russie et l'Occident. Néanmoins, je crois en la viabilité d e l'organisation, puisque les Etats membres ont déjà choisi leur cours de la politique étrangère, c'est-à-dire vers l'Union Européenne. De plus, le redoublement des forces par l'Occident déterminera l'efficacité évidente de la GUAM.

-

¹⁴¹Rasulzade Z., Va "enterrer" GUAM la Communauté des Etat s Independents, "
, Le site web analytique " (Le Droit),

http://www.pravaya.ru/dailynews/7732, 01.05.2008

Conclusion: En analysant l'implication de l'Occident dans l'évolution politique et économique de la région moldo-ukrainienne, nous avons pu observer une réserve de part des Etats de l'Ouest. Ça s'explique par l'opposition dure de la Russie qui d'ailleurs se trouve à la coté de la région et dont les intérêts dans cette zone ex-soviétique sont vitales.

La collaboration politique étroite entre l'UE et l'Ukraine et la Moldavie par l'intermède de l'APC, et maintenant par la PEV et le Plan d'Action, constitue théoriquement des mécanismes efficaces pour la démocratisation des pays analysés, mais insuffisants.

L'Union européenne et les Etats-Unis s'impliquent politiquement et économiquement dans cette région, ils construisent leurs stratégies géopolitiques. Mais l'instabilité régionale (conflit de la Transnistrie, la Crimée, etc.) et les prétentions russes visant cet espace conduisent l'Occident à agir avec prudence, en utilisant une politique modérée et équilibrées et des moyens diplomatiques et de compromis par rapport à la Russie. Ces mesures de précaution sont à l'origine des résultats modestes du GUAM, et ralentissent le développement de la collaboration politique entre l'UE et l'Ukraine et la République moldave.

Conclusion

Suite à la vaste analyse géopolitique, géostratégique, historique, économique et ethnique menée dans le présent rapport, nous sommes en mesure de répondre à la question centrale de ce mémoire, à savoir : "La république de Moldavie et l'Ukraine, enjeux entre l'Union Européenne et Russie?" En d'autres mots ; dans quelle direction vont basculer les pays de la région moldo -ukrainienne, quel sera leur avenir politique? Ce sont des questions dont les réponses pourraient être filtrées par mon analyse.

Il est évident que cette région, au bord de la mer Noire, est incontestablement une zone de contrastes. En effet, elle constitue le théâtre de luttes d'influence tant à travers l'histoire qu'à présent.

La République de Moldavie et l'Ukraine se sont trouvées au sein d'une histoire troublée (convoitées par des goths, romans, mongols, turcs et slaves). Maintenant, deux parts du monde, c'est-à-dire la Russie et l'Occident, construisent leurs conceptions stratégiques, politiques et économiques dans cette région, tenant compte de l'espace adjacent à la zone analysée. Le grand intérêt des grandes puissances dans la région s'explique par l'importance géopolitique et géostratégique, géoéconomique et géo-énergétique de l'espace, aussi par ses puissances transfrontalière et de transit.

Aujourd'hui, les dissensions diplomatiques autour de cet espace deviennent de plus en plus évidentes, la cause étant tant la réorientation de la politique étrangère de Chisinau et Kiev vers l'Ouest, que la perception russe de l'élargissement de l'UE et de l'OTAN vers l'est comme une menace nationale. En fait, l'Ukraine et la République de Moldavie, n'existant pas comme des pays indépendants jusqu'à l'implosion de l'URSS, représentaient l'in terface européenne de l'Empire russe et puis soviétique. Dans cette mesure cette région devient comme un pivot géopolitique, puisque l'existence de la RM et l'Ukraine comme des pays indépendants en face du Kremlin (indépendants dans le sens stricte du mot) contribue à la transformation de la Russie. C'est-à-dire que sans la présence russe dans la région moldo-ukrainienne, la

Fédération Russe perd son importance (géo) politique et (géo) stratégique dans l'Europe. Ainsi, une éventuelle adhésion de la Moldavie et de l'Ukraine dans l'UE et l'OTAN effraie le Kremlin. Parce que cela ferait ba sculer géographiquement la Russie en Asie, de l'Europe la liant uniquement les relations économiques et énergétiques.

Ce fait est inadmissible pour la Russie tandis que cet Etat a joué et "joue" encore un rôle (géo) politique dominant en Europe pendant les derniers siècles. En même temps, l'influence de cet espace par Moscou représente pour la Russie un bouclier vis-à-vis du péril venu de l'Ouest, en particulier de la part de l'OTAN.

Ceci explique le comportement dur de la Russie vis -à-vis de l'orientation européenne des pays analysés et l'émancipation d'une confrontation diplomatique plus évidente entre l'Est et l'Ouest pour cette région, surtout sur la question de l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Prenons comme exemple les déclarations de l'ex - président russe V. V. Putin pendant le Conseil Russie – OTAN le 4 avril 2008 de Bucarest: "l'Ukraine est un Etat artificiel, une partie de son territoire étant de l'Europe de l'Est, l'autre partie, la plus consistante, représentant la donation des Russes vers Kiev". En même temps, le président Putin a précisé que la Russie n'hésitera pas à casser l'unité territoriale de l'Ukraine, c'est-à-dire qu'elle va revendiquer la Crimée et la partie de l'est de l'Ukraine si Kiev est invité à adhérer à l'OTAN. 142

En fait, ces déclarations et cette position dure de la Russie vis-à-vis de l'occidentalisation de la région moldo-ukrainienne servent comme d'arguments en ce qui concerne l'importance géopolitique de la zone et de l'apparition des contradictions entre la Russie et l'Occident. Cet agacement de la Russie s'explique puisque, comme je viens déjà de le mentionner, cet espace pour elle est vital, surtout la Crimée, puisque qui contrôle cette péninsule, détient une pos ition clé dans la région de la mer Noire. En plus, la Crimée représente le "point" de liaison avec

.

¹⁴²Putin V.V.: Une nouvelle guerre froide est impossible, "Putin V.V.: Un nou razboi rece este imposibil", Le site web officiel du sommet de l'OTAN à Bucarest (2 -4 avril 2008), http://www.summitbucharest.ro/ro/doc_215.html, 05.05.2008

l'Europe. C'est pourquoi une éventuelle transformation de la région de la prolongation européenne de la Russie va être difficilement acceptée par Moscou.

De facto, plusieurs géopoliticiens sont soucieux de l'avenir de la région moldo-ukrainienne qui pourrait devenir une zone active de confrontation. L'un des arguments est le conflit de la Transnistrie, dont la solution est encore vague et peu claire, et d'autre part la Crimée, c'est-à-dire la position hostile de l'Ukraine vis-à-vis de la flotte russe en Sébastopol. Récemment, l'Ukraine a proposé à la Russie un plan d'évacuation des forces militaires russes de Crimée après 2017 (quand expire l'accord bilatéral concernant le louage du port de Sébastopol). Ce geste nous démontre que Kiev ne soit plus prédisposé à accepter la présence russe sur son territoire national. Dans ces conditions, je pense qu'un conflit politique -diplomatique indésirable entre Kiev et Moscou est plus que probable, ce qui, d'ailleurs, pourrait avoir des conséquences néfastes pour la stabilité régionale.

Je pense également que personne ne désire une déstabilisation de la région, tant pour la Russie, que l'UE dont la frontière de l'est se trouve immédiatement. Ainsi, je comprends parfaitement la position réservée de l'UE et des Etats-Unis concernant la région moldo-ukrainienne. Prenons comme exemple la déclaration du Haut Représentant de l'UE pour la politique étrangère, Xavier Solana: "l'Ukraine n'est pas *encore* prête pour adhérer à l'Union Européen ne et l'OTAN". ¹⁴³ Puisque le cas de la région moldo-ukrainienne est assez sensible, le fait compris par tous, et pour éviter des éventuelles turbulences dans la zone il est essentiel de recourir à des mesures diplomatiques et de compromis.

Finalement, nous avons la situation suivante: *l'Ukraine et la Moldavie*, dont une grande partie de la population partage les valeurs culturelles et historiques paneuropéennes et avec une orientation pro-européenne en matière de la politique étrangère – *l'Occident*, c'est-à-dire *l'Union Européenne* et *les Etats-Unis*, avec une position assez réservée et prudente visant une implication plus active dans la région –

.

¹⁴³Solana X., L'Ukraine n'est pas prêt pour l'adhésion à l'UE et l'OTAN, "
, Revue électronique ukrainienne " (Les Détails),
http://www.podrobnosti.ua/power/intpol/2008/04/09/512691.html, 29.04.2009

la Fédération Russe avec une politique agressive pour maintenir cet zone sous sa sphère d'influence, gardant son interface européenne, sa place importante géopolitique et géostratégique dans l'Europe et une un contre poids vis -à-vis de l'OTAN. Dans cette situation, il est assez difficile de pronostiquer la future direction politique de l'Ukraine et de la Moldavie, tant à la cause du triangle confus présenté ci-dessus, qu'à cause d'une instabilité politique interne des pays analysés et d'un amalgame socio-ethnique de la région.

En faisant une opération mathématique simple: <u>l'orientation pro-européenne</u> <u>de la Moldavie et de l'Ukraine + le désir de l'Occident de contrôler cette région</u>, d'une côté, et <u>l'opposition dure de la Russie + la position réservée de l'Occident de s'impliquer plus activement</u>, de l'autre côté, nous obtenons presque une égalité. Néanmoins, selon mon avis, les règles mathématiques sont relatives pour les jeux (géo) politiques, surtout dans les conditions de l'évolution permanente des relations internationales contemporaines. D'ailleurs, je pense qu'avant tout, la population des pays étudiés dans ce mémoire va choisir son destin, et pour le moment on observe que ce choix est pro-européen. Cependant, je suis sûr que la région moldo-ukrainienne va faire partir de la grande famille européenne puisque les réalités historiques et culturelles communes ne peuvent pas être contestées.

-

¹⁴⁴Baltag A., Qu'est ce que veulent la Roumanie et la Russ ie de l'Ukraine, "Ce doresc România i Rusia de la Ucraina", blogue web personnel de Alexandru Baltag, http://blogs.unimedia.md/baltag/2008/05/12/ce-doresc-romania-si-rusia-de-la-ucraina/, 06.05.2008

Bibliographie

Ouvrages:

- 1. "Fontes Historiae Daco-Romanae", Strabon Geografia, Bucarest, 1974, vol. II
- Académie Roumaine, La Bessarabie: dilemmes d'identité, "Basarabia: Dilemele identitatii", Iasi: Ed. Academica "A.D. Xenopol", 2001
- 3. Andreev A., l'Histoire de la Crimée, " ", Le Centre Interrégional de l'informatique "Gosatomnadzor" de la Russie, Moscou, 1997
- 4. Beniuc V., Rusnac Gh., Les concepts et les notions de base de la diplomatie, "Conceptele i no iunile de baz ale diploma iei", Chisinau, 1998
- 5. Brateanu I., La mer Noire de l'origine jusqu'à l'occupation ottomane, "Marea Neagr de la origini pîn la cucerirea otoman", Bucarest, Polirom, 1999
- 6. Bratianu Gh.I., La Mer Noire, "Marea Neagr", vol. 1, Maison d'édition Meridiane, Bucarest, 1988
- 7. Brzezinski Z., Le Grande Échiquier, "Marea tabl de ah", Univers Enciclopedic, Bucarest, 1999
- 8. Brzezinski Z., "Le partenariat prématuré" dans le volume "L'Europe Centrale et de l'Est dans le cyclone de transition"
- 9. Calvocoresi P., La politique mondiale après 1945, "Politica modial dup 1945", CEU ALLFA, Bucarest 2000
- 10. Deribass A., La vieille Odessa, " : ", Moscou: Dimoff & Co., 1995
- 11. Dobrescu P., "On n'existe pas le lieu pour l'utopie" dans le volume "L'Europe Centrale et de l'Est dans le cyclone de transition"
- 12. Dobroliubski A.O., L'Odessa antique, " ", Odessa: Optimum, 2004
- 13. L'Académie de Science de la Russie, le Département pout les sciences sociales, Encyclopédie des pays du monde, "
 Economica, Moscou, 2004

- 14. La roumanité de la Transnistrie, "Romanitatea Transnistr eana", Bucarest, "Semne", 1996
- 15. La vérité historique concernant la Bessarabie, "Adevarul istoric in chestiunea Basarabiei", Berlin, 1924 Bucuresti: Evenimentul, 1998
- Le dictionaire énciclopédique géographique, Moskou, "Enciclopédie soviétique", 1988
- 17. Matei H.C., Negu S., L'encyclopédie de l'Europe, "Enciclopedia Europei", Bucarest, Meronia, 1998
- 18. Nicholos D., La Bessarabie et la Bucovine dans le jeu géopolitique de la Russie, "Basarabia si Bucovina in jocul geopolitic al Rusiei", Chisinau: Prometeu, 1998
- 19. Peter van HAM, "L'Ukraine, la Russie et la sécurité européenne : incidences sur la politique occidentale", Cahiers de Chaillot, (13), février 1994
- 20. Petolescu C.C., Encore sur une guerre prétendue de Caracalla contre les carpes en Sciva, "Din nou despre pretinsul r zboi al lui Caracalla contra carpilor în Sciva", 1988
- 21. Predescu L., Encyclopédie "Cugetarea", Bucarest, 1940
- 22. Sala M., Vintil -R dulescu L., Les langues du monde, "Limbile lumii", Chi in u, tiin a, 1994
- 23. Serebrian O., Va exploser l'Est. La géopolitique de l'espace pontique, "Va exploada Estul. Geopolitica spa iului pontic", Chisinau, Ed. Cartier, 2006
- 24. Thual F., "Repères internationaux: L'événément de la géopolitique", Ellipses, Paris 1997

Périodiques:

1. "La Sécurité", le recueil d'information du fond de la sécurité nationale et internationale, "

, septembre 2006

- 2. CEPS Policy Brief, N.105/June 2006
- 3. Courrier des pays de l'Est, N.1042

- 4. Hebdomadaire moldave "Ziarul de garda", N.13, 21 octobre 2004
- 5. H (Le Journal ind épendant), N.83(4339), 14 avril 2008
- 6. Monde diplomatique, le numéro de décembre 2006
- 7. Questions internationales, juillet-août 2005, N.14
- 8. Quotidien National Ukrainien " (Le Jour), N. 155, 31 août 2001
- 9. Revue de l'Institut International de Géopolitique, N.101, mars 2008
- 10. România Liber (Roumanie Libre), publication roumain, 20 juin 2007
- 11. -XXI (Le Journal économique -XXI), N.1-2, 2005
- 12. (Le Journale russe), N.4480, 29 septembre 2007

Recherches / Etudes:

- Ciobanu C. Senior Fellow, U.S. Institute of Peace, "NATO/EU Enlargement: Moldova and the "Frozen and Forgotten" Conflicts In Post -Soviet States", Washington, DC, July 22, 2004
- 2. L'aspect militaire dans la solution du conflit de la Transnistrie, "Aspectul militar în solu ionarea conflictului din zona de est a Republicii Moldova", Etude élaboré dans le cadre de l'Institut des Politiques Publiques (IPP), le Management des conflits, Chisinau, 2001
- Le conflit de la Transnistrie Status Quo et les perspectives, "Conflictul transnistrean – Status Quo i perspectiv", l'Institut des Politiques Publiques (IPP), 2006
- 4. Le plan trilatéral pour la solution du problème de la Transnistrie, "Planul trilateral pentru rezolvarea problemei transnistrene", Projet réalisé du group des experts de Moldavie Ukraine- Roumanie dans le Partenariat régionale pour une solution basée sur l'engagement mutuel, Bucarest Chisinau Kiev 2006
- Nantoi O., Directeur de Programme, IPP, Le recherche visant la situation des districts de l'est de la RM (1992 – 2000), "Studiul cu privire la situa ia în raioanele de est a Republicii Moldova (1992 – 2000)", l'Institut des Politiques Publiques (IPP), 2000

- 6. Nantoi O., Le cas de la République de Moldavie : qu'est ce que pourraient faire l'UE et les Etats-Unis?, "Cazul Republicii Moldova: ce ar putea face UE i SUA?", l'Institut des Politiques Publiques (IPP), 2007
- 7. Rurac I., Le séparatisme et son impact sur le processus d'édification de l'Etat de la RM, "Separatismul i impactul lui asupra procesului de edificare a statalit ii RM", Institut des Politiques Publiques (IPP), Chisinau, 2002
- 8. Vahl S.M. and Celac S., "Elements for an EU Strategy towards the Black Sea Region", paper unpublished

Documents officiels / Rapports

- Communication de la Commission au Conseil et au Parlement européen:
 L'Europe élargie voisinage: un nouveau cadre pour les relations avec nos voisins de l'Est et du Sud, COM(2003) 104 final.
- 2. Communication from the Commission to the Council on the Commission proposals for action plans under the European Neighbourhood Policy (ENP), 09.12.2004, COM (2004) 795 final.
- 3. Constitution de la République Autonome de la Crimée
- 4. NATO PA 165 CDSDG 06 F, Rapports de Commission 2006, Session annuelle
- 5. Plan d'Action UE-RM, Plan d'Action UE-Ukraine
- 6. Présentation au colloque CERI-MGIMO sur "La Russie et la nouvelle Europe: dynamiques nationales et transnationales", qui s'est tenu à Paris en juin 2005
- 7. Recensement de l'Ukraine de 2001
- 8. Recensement de la République de Moldavie de 2004
- 9. Recueil statistique pour 1980 1988, " 1980 1988", Moscou, 1989

Internet

 Académie de Science de Moldavie, La Direction de l'Intégration Européenne et Coopération Internationale, http://international.asm.md/

- 2. Agence d'information REGNUM, http://www.regnum.ru/
- Agence de Construction et Développement du Territoire de Moldavie, http://www.acdt.gov.md/
- 4. BBC Roumanie, http://www.bbc.co.uk/romanian/
- 5. Black sea cooperation task group, http://www.blackseafor.org/
- 6. Blogue web personnel de Alexandru Baltag, http://blogs.unimedia.md/baltag/
- Bureau National de Statistique de la République de Moldavie, www.statistica.md
- 8. Centre de Monétarisation et Analyses Stratégiques, www.md.altermedia.info
- Chambre de Commerce et Industrie de la Fédération Russe, http://www.tpprf.ru/
- 10. Comité de Statistique de l'Etat de l'Ukraine, www.ukrcensus.gov.ua
- 11. Documentation française, mars -avril 2004, http://www.ladocumentationfrancaise.fr/
- 12. Encyclopedia of Ukraine, vol. 5 (1993), http://www.encyclopediaofukraine.com/
- 13. Encyclopédie "La Civilisati on Russe" (), http://www.rustrana.ru
- 14. Encyclopédie libre "Wikipedia", http://ro.wikipedia.org/, http://ru.wikipedia.org/, http://ru.wikipedia.org/<
- Energiepolitik, http://www.gesis.org/
 Fondation des relations économiques et sociales "Moscou Crimée", www.moscow-crimea.ru
- 16. Journal électronique " ", http://h.ua/story/
- 17. Journal électronique http://www.thejournal.org/
- 18. Portal électronique des analyses énergétiques, http://www.belgorodenergo.ru/
- 19. Portal électronique moldave "Interlic", http://www.interlic.md/
- 20. Portal électronique non gouvernementale du programme "Les Initiatives Européennes", Fondation Soros-Moldova, http://europa.md/

- 21. Programme de Nation Unis pour développement, United Nations Development Program in Moldova, http://www.undp.md/
- 22. Revue "Regard sur l'Est", http://www.regard-est.com/
- 23. Revue électronique roumaine "România liber" (La Roumanie libre), http://www.romanialibera.com/
- 24. Revue électronique ukrainienne " " (Les Détails), http://www.podrobnosti.ua/
- 25. Site web analytique " (Le Droit), http://www.pravaya.ru/
- 26. Site web de l'ambassade de l'Ukraine en Kazakhstan, http://ukrembassy.kepter.kz/
- 27. Site web de la Présidence de l'Ukraine, http://www.president.gov.ua/
- 28. Site web informationnel de la Crimée, http://www.crimea.ru/
- 29. Site web officiel de l'OTAN, http://www.nato.int/
- 30. Site web officiel de la délégation de la Commission Européenne dans la République de Moldavie, http://www.delmda.ec.europa.eu/
- 31. Site web officiel de la ville Odessa, http://www.odessa.ua/
- 32. Site web officiel du Ministère des Affaires Etrangère de la Moldavie, http://www.mfa.md/
- 33. Site web officiel du Parlement de la République de Moldavie, http://xv.parlament.md/
- 34. Site web officiel du sommet de l'OTAN à Bucarest (2 -4 avril 2008), http://www.summitbucharest.ro/
- 35. Site web personnel de l'expert de la géopolitique Igor Kalinin , http://www.igorkalinin.com/
- 36. Site officiel de la Mission européenne d'Assistance à la frontière entre la Moldavie et l'Ukraine (EUBAM), http://www.eubam.org/
- 37. TNS Sofres, http://www.tns-ofres.com/
- 38. WorldWar2.ro Romanian Armed Forces in the Second World War, http://www.worldwar2.ro/

Sigles

- APC Accord de Partenariat et de Coopération
- BREC Black Sea Regional Energy Center
- **BSEP** Black Sea Environmental Program
- CDC Communauté du choix démocratique
- **CEI** Communauté des Etats Indépendants
- CUC Commission d'Unification de Contrôl e
- **DABLAS** Danube-Black Sea Task Force
- **DDT** Détachements de défense territoriales
- **ECHO** Service d'Aide Humanitaire de la Commission européenne
- **EUBAM** Mission européenne d'Assistance à la frontière entre la Moldavie et l'Ukraine
- **GRU** Service de sécurité d'Etat
- **GUAM** organisation régionale dont le nom est formé à partir des initiales des Etats qui y participent: Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan, Moldavie
- **INOGATE** Interstate Oil and Gas Transport to Europe
- **KGB** Services secrètes de l'Union soviétiques
- **OCEMN** Organisation de Coopération Economique de la mer Noire
- **OMC** Organisation Mondiale du Commerce
- **OSCE** Organisation de sécurité et de coopération en Europe
- **PETRA** Pan European Transport Network
- **PEV** Politique Européenne de Voisinage
- PHARE Programme d'aide communautaire aux pays d'Europe centrale et orientale
- **RAM** République Autonome Moldave
- RASSM République Autonome Soviétique Socialiste Moldave
- **RM** République de Moldavie
- Rmt République moldave de la Transnistrie
- **RSSFR** République Soviétique Socialiste de la Fédération Russe

RSSM – République Soviétique Socialiste Moldave

RSSU – République Soviétique Socialiste de l'Ukraine

TACIS – Technical Assistance Commonwealth Independent States

TRACECA - Transport Corridor Europe-Caucasus-Asia

UE - Union européenne

UEM - Union économique et monétaire

URSS – Union des Républiques Soviétiques Socialistes

ZS - Zone de Sécurité

Annexe 1

Union soviétique



Extension maximale de l'Empire mongol



Source : 1. Union des Républiques Socialistes Soviétiques,

Encyclopédie libre "Wikipedia", http://fr.wikipedia.org/wiki/URSS, 10.02.2008,

2. Gengis Khan, Encyclopédie libre "Wikipedia",

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gengis_Khan, 10.02.2008

Empire roman



Source: Map of the Greatest Extent of the Roman Empire, Le journal électronique http://www.thejournal.org/studylibrary/maps/greatest-extent-of-roman-empire.html, 15.02.2008



Source: Energiepolitik,

http://www.gesis.org/Information/SowiNet/sowiPlus/NachbarnEU/Internationales/gus.htm, 24.02.2008

Le recensement de la République de Moldavie de 2004

Moldaves (Roumains)	78,1%
Ukrainiens	8,4%
Russes	5,9%
Gagaouzes	4,4%
Bulgares	1,9%
Autres	1,3%

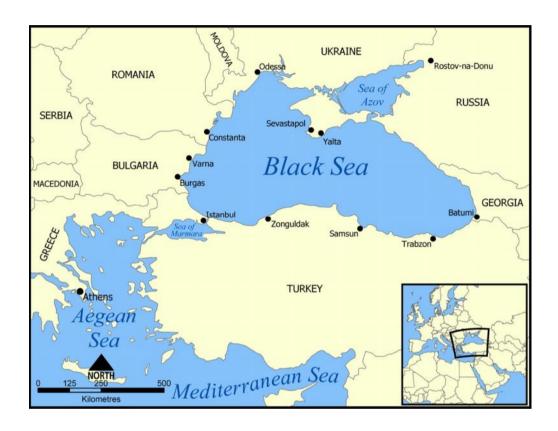
Source : Bureau National de Statistique de la République de Moldavie, www.statistica.md, 28.02.2008

Le recensement de l'Ukraine de 2001

Ukrainiens	77,8%
Russes	17,3%
Biélorusses	0,6%
Moldaves (Roumains)	0,8%
Tatares de la Crimée	0,5%
Bulgares	0,4%
Hongroises	0,3%
Polonais	0,3%
Juifs	0,2%
Arméniens	0,2%
Grecs	0,2%
Tatares	0,2%
Roms	0,1%
Azéris	0,1%
Géorgiens	0,1%
Allemands	0,1%
Autres	0,4%

Source : Le Comité de Statistique de l'Etat de l'Ukraine, www.ukrcensus.gov.ua, 28.02.2008

La région de la mer Noire



Source : Dossiers thématiques de la bibliothèque de l'IEHEI, Black Sea map

La Transnistrie



L'espace géographique de la Transnistrie



La République Autonome Soviétique Socialiste Moldave (RASSM) – (1924 – 1940)



La République Moldave de la Transnistrie (1992 – présente)

Source : "Transnistria", Encyclopédie libre "Wikipedia", http://en.wikipedia.org/wiki/Transnistria, 20.04.2008

Aide européenne à l'Ukraine 1991-2005

(en millions d'euros)

	1991-	1999-	Total
	1998	2005	
Programme national (TACIS)	407	384,6	791,6
Sûreté nucléaire (TACIS)	304,3	276,5	580,8
Coopération transfrontalière (TACIS)		36,2	36,2
Programme régional (TACIS)		50	50
Energie		65	65
Aide humanitaire (ECHO)	12	8,5	20,5
Aide macro-financière	565	110	675
Contribution au Centre pour la science et la technologie		29	29
d'Ukraine		29	29
Total	1288,3	959,8	2248,1

Source : Commission européenne, Documentation française, mars -avril 2004, http://www.ladocumentationfrancaise.fr/, 28.04.2008